

La mise en réseau de citoyens volontaires au service du développement local

Exemple du réseau de promoteurs du Programme Pro Huerta
dans la zone nord de l'Aire Métropolitaine de Buenos Aires.



Source : photo personnelle



Master 1 Aménagement et Projets de Territoires

--

Sous la direction de Laurence Barthe, Maître de conférence en
Géographie-Aménagement – UMR Dynamiques Rurales.



--

Stage de Master 1 dirigé par Claudio Jorge Leveratto,
Ingénieur Agronome spécialiste du développement rural – Référent de
la Région VI du Pro Huerta dans l'Aire Métropolitaine de Buenos Aires –
Directeur de l'agence d'Extension INTA de Tigre.

--

Alice Torchinsky

--



Université
de Toulouse

Année Universitaire 2013-2014

REMERCIEMENTS

Je tiens, en premier lieu à remercier Laurence Barthe, directrice de mémoire, pour m'avoir conseillé et orienté au cours de ce travail.

Je voudrais ensuite témoigner ma gratitude à l'ensemble des personnes rencontrées à l'INTA, et plus particulièrement les membres de l'Agence d'Extension de Tigre qui ont veillé au bon déroulement de ma mission de stage. J'ai bien-sûr une pensée particulière pour Claudio Leveratto, chef d'agence, pour son accueil, sa patience et son intérêt pour ma mission ; Monica Tottaro et sa famille pour tous les moments partagés au quotidien ; et tous les promoteurs-volontaires rencontrés sur le terrain (Leticia, Patricia, Sergio, Nacho, Cecilia, Prudencio pour en citer quelques uns) qui m'ont intégré à leur quotidien.

Ensuite, je souhaiterais également remercier ma famille qui m'a sans cesse proposé de l'aide pour mener à bien ce travail et le relire.

Je remercie aussi Lucia, Monica, Ingrid, Uriel, Juani, Mavi, Liza et Lautaro pour leur présence au quotidien pendant ce stage. Sans oublier Justine, Clarisse, Éléonore, Pauline, Cécile Karine, Julie et Anne-Laure, et Pablo qui ont été très présents au cours de cette année.

Enfin, merci à Pablo pour nos échanges de Mexico à Buenos Aires et sa volonté à me pousser à viser plus loin que l'horizon.

SOMMAIRE

INTRODUCTION	5
PREMIERE PARTIE : L'AGRICULTURE URBAINE, UN OUTIL DE DEVELOPPEMENT LOCAL EN ARGENTINE ?	7
Chapitre 1. Contextualisation : organisation territoriale, situation politique et agriculture en argentine	7
1.1.1 L'Organisation Territoriale de l'Argentine.....	7
1.1.2 Une situation politique particulière	15
1.1.3 L'agriculture en Argentine : entre contradictions globales et solutions locales.....	19
Chapitre 2. L'INTA, une institution en faveur de la production agricole et du développement rural	28
1.2.1 L'INTA, une institution historique d'appui à l'agriculture.....	28
1.2.2 Le Pro Huerta	32
Chapitre 3. L'engagement citoyen, un lien entre agriculture urbaine et développement local ?	42
1.3.1 Le Pro Huerta, du développement social territorial ?	42
1.3.2 Le Pro Huerta, animation locale ou participation citoyenne?.....	46
1.3.3 La place des réseaux dans les projets de développement local et de DST.....	51
SECONDE PARTIE : LE RÉSEAU DE PROMOTEURS DU PRO HUERTA DANS LA ZONE NORD DE L'AIRE MÉTROPOLITAINE DE BUENOS AIRES	56
Chapitre 1. De la méthodologie à la stratégie	56
2.1.1 Une méthodologie adaptée au territoire et à la culture locale	56
2.1.2 Portrait du territoire.....	60
2.1.3 La stratégie proposée à la réunion du CLA.....	69
Chapitre 2. Les outils développés	73
2.2.1 Cartographier pour une évaluation plus précise de l'implantation du réseau.....	73
2.2.2 La banque d'expériences : capitaliser et partager les connaissances.....	80
2.2.3 La plateforme internet : un outil numérique au service de la participation.....	83
Chapitre 3. Bilan de la stratégie proposée	88
2.3.1 Penser une évaluation participative	88
2.3.2 La stratégie en questions	91
2.3.3 Quelles perspectives ?	93
CONCLUSION	97

BIBLIOGRAPHIE	99
Annexe n°1: Calendrier de stage	104
Annexe n°2 : La répartition des pouvoirs en Argentine	107
Annexe n°3 : Fiches-expériences de promoteurs volontaires.....	108
Annexe n°4 : Image de la base de données de la carte interactive.....	112
TABLE DES FIGURES.....	113
TABLE DES MATIÈRES.....	115

INTRODUCTION

« Las riquezas que eran generadas del seno de nuestras tierras nunca nos benefició – Les richesses qui étaient générées au sein de nos terres ne nous ont jamais apporté de bénéfices »

Eduardo Galeano, *Las venas abiertas de America Latina*, 1971

Les questions de souveraineté et de sécurité alimentaire sont fondamentales en Argentine, un pays qui a fondé son économie sur les exportations et l'agri-business. Traversant actuellement sa troisième crise d'hyper inflation, l'Argentine, envahie par des champs de soja et blé transgéniques à perte de vue, n'est pas à même d'offrir à sa population l'accès à une alimentation saine et variée.

Pour répondre à ces problématiques, dès 1990, le gouvernement a mis en place le programme Pro Huerta qui relève du développement social territorial et qui est porté par l'Institut National de Technologie Agricole. Il s'agit d'accompagner la population à mettre en place des potagers urbains que ce soit chez les familles, ou dans des institutions (écoles, centres de santé, centres associatifs/ONG). Le programme est mis en oeuvre dans 88 % des municipalités argentines et est à l'origine de 70% des potagers présents dans l'espace urbain national. Ainsi, trois millions de foyers argentins autoproduisent leurs aliments frais grâce à l'action du Pro Huerta.

A l'échelle locale, ce sont des Agences d'Extension de l'INTA qui assurent la conduite de ce programme à travers l'action des techniciens ingénieurs agronomes référents d'un territoire. Ces derniers doivent, pour faire monter en puissance l'action du Pro Huerta, multiplier les partenariats institutionnels et former la population à "l'art" des potagers agroécologiques. Pro Huerta met également en avant le rôle de promoteur-volontaire, une personne bénévole mobilisée pour appuyer l'appropriation sociale du programme qui, après avoir été formée par le technicien, a la mission de démultiplier les savoirs sur les potagers agroécologiques. Il existe deux principaux types de volontaires : des habitants lambda et des représentants institutionnels (écoles, associations, ONG, centres médico-sociaux). Chaque

volontaire s'approprie l'action du Pro Huerta à travers la mise en oeuvre de petites formations, de débats, et de visites de potagers avec son voisinage, ses amis, sa communauté religieuse ou au sein de son institution.

La mise en réseau des promoteurs-volontaires, acteurs-citoyens solidaires, est une nouvelle étape pour la consolidation locale du Pro Huerta.

Ainsi, la mission de contribution au renforcement du réseau des promoteurs-volontaires qui m'a été confiée par l'INTA dans le cadre d'un stage participe à l'opérationnalité de ce programme de développement local. Elle nous a amené à différents questionnements, à savoir quelle corrélation existe-t-il entre le concept de développement social territorial et le modèle de développement proposé par le Pro Huerta ; quelles sont les finalités de la méthode participative? ; comment trouver un équilibre entre les supports numériques et les moyens classiques pour encourager les interactions entre les habitants ?

Trois mois d'immersion au sein de l'Agence d'Extension de Tigre (zone Nord du Grand Buenos Aires, Province de Buenos Aires) ont été nécessaires pour réaliser cette mission. Avant de proposer une stratégie et de réaliser des actions concrètes de terrain, une étape de contextualisation a été nécessaire. Pour ce faire j'ai parcouru le territoire et assisté à de nombreuses rencontres avec les jardiniers, promoteurs-volontaires et partenaires du Pro Huerta.

L'objet de ce mémoire est donc d'interroger les modalités de mise en réseau des promoteurs-volontaires du Pro Huerta et leurs conséquences dans la conduite locale du programme.

Pour appréhender au mieux le sujet, nous aborderons différents éléments de contextualisation indispensables pour mieux comprendre comment un projet d'agriculture urbaine peut participer au développement du territoire dans le contexte argentin et quel est le rôle des acteurs en présence dans cette synergie.

Puis, dans une seconde partie nous proposerons un diagnostic territorial et un état des lieux du réseau existant avant d'identifier les différents outils qui ont été élaborés au cours de cette mission dans la perspective de consolidation de la participation citoyenne dans le programme Pro Huerta.

PREMIERE PARTIE : L'AGRICULTURE URBAINE, UN OUTIL DE DEVELOPPEMENT LOCAL EN ARGENTINE ?

Dans cette première partie, nous nous appliquerons à poser un cadre sur le contexte de la mission. Un premier chapitre propose une contextualisation de la situation politique, économique et sociale de l'Argentine ; aborde les questions de souveraineté et sécurité alimentaire dans ce grand pays exportateur de produits agricoles ; enfin, nous terminerons ce chapitre en évoquant les fondements et le fonctionnement du programme national d'agriculture urbaine pour la sécurité alimentaire, le Pro Huerta.

Dans un second chapitre, nous questionnerons les notions de participation citoyenne et de réseau, nous en verrons les différentes fonctions et modes d'action en parcourant plusieurs exemples.

Le troisième chapitre interroge les différents concepts qui ont été mis à l'épreuve à travers les actions de terrain.

Chapitre 1. Contextualisation : organisation territoriale, situation politique et agriculture en argentine

Ce premier chapitre vise à poser des bases pour bien comprendre le fonctionnement du système Argentin. Il est en effet difficile d'envisager d'expliquer une action sur le territoire argentin sans évoquer en amont les fondements de l'organisation territoriale, du système politique en vigueur tant imprégné dans toutes les couches de la société et du système agricole sur lequel le pays appuie l'essentiel de son activité économique et de ses ressources.

1.1.1 L'Organisation Territoriale de l'Argentine

L'Argentine est un État imprégné de nombreuses cultures, il nous a semblé important d'évoquer ici les différentes étapes de la colonisation qui sont largement responsables du « tempérament argentin ». Ensuite, nous nous pencherons sur l'organisation territoriale et la répartition des compétences selon les différents niveaux

dedécentralisation/déconcentration. Enfin, nous nous arrêterons sur la situation de notre territoire d'étude (zone Nord du Grand Buenos Aires) et ses spécificités.

a. De la « conquista » à l'Indépendance : les multiples influences culturelles de l'Argentine

L'Argentine a été découverte par le navigateur espagnol Juan Diaz Solis pour la première fois en 1516. Il fallut attendre 1536 pour assister à la première colonie espagnole, menée par le gouverneur militaire Pedro de Mendoza, associée aux colonies déjà existantes au Paraguay et au Pérou. Cette époque fut dévastatrice pour les tribus indigènes amérindiennes¹ qui peuplaient l'Argentine. En 2001² seulement 3% des foyers comptaient au moins 1 individu issu des populations indigènes.

Buenos Aires, la capitale fédérale s'est développée autour de son port créé en 1536 par le navigateur espagnol Pedro Mendoza sur l'embouchure du Rio de la Plata. Rapidement abandonné ce port est finalement réinvesti en 1580 et, est devenu une plateforme d'échanges commerciaux (et de contrebande) importante qui se développa très rapidement à partir de la moitié du 17^{ème} siècle.

Une indépendance douloureuse

L'indépendance des États Unis du Rio de la Plata a été proclamée le 9 juillet 1816 avec la création de 14 provinces. S'en suivit une longue opposition fratricide entre les fédéralistes « caudillos³ » menés par Manuel de Rosas et partisans de l'unité nationale « Porteños⁴ ». Finalement la ville de Buenos Aires a été nommée capitale nationale et ville autonome. Ce compromis adopté en 1880 permit à l'Argentine d'atteindre une prospérité hors du commun.

La première constitution a été écrite en 1853, fortement inspirée de la constitution des États Unis d'Amérique et de la constitution Française, elle a été actualisée 6 fois pour arriver à la version actuelle qui date de 1994⁵.

¹ Les peuples amérindiens d'Argentine selon l'INDEC : Atacama, Aymara, Chané, Charrúa, Chorote, Chulupi,

² INDEC recensement 2001.

³ Issus des campagnes.

⁴ Habitants de la ville de Buenos Aires, le « port ».

⁵ Voir Annexe 2 : La répartition des pouvoirs en Argentine.

Une terre d'immigration

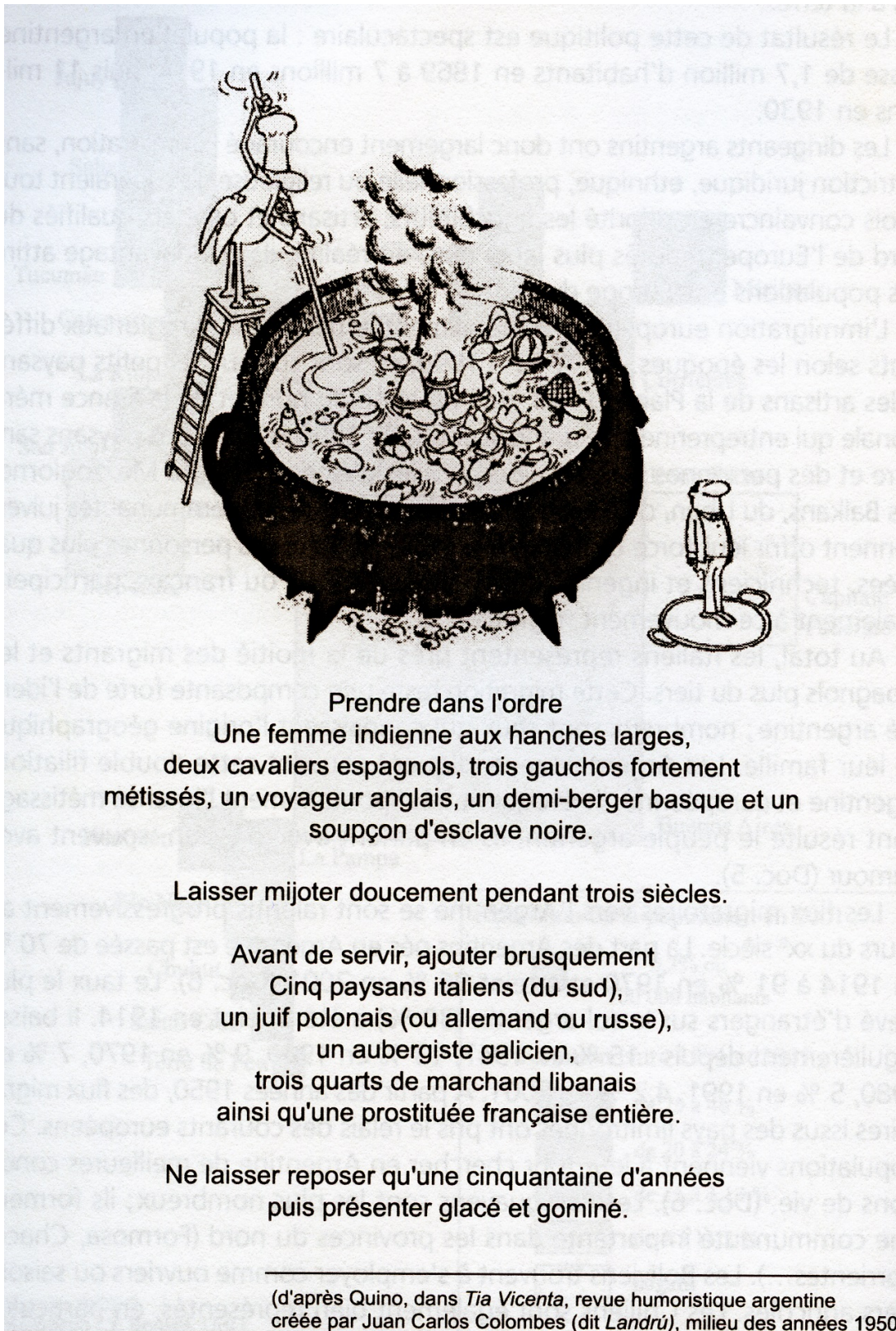
De 1800 à 1930 ce sont près de 40 millions d'européens qui viennent s'installer en Argentine. La constitution de 1853 proclame d'ailleurs le principe « *Gouverner, c'est peupler* » et différentes lois fédérales vont soutenir l'immigration.

Les principaux colons ont fui une Europe violente où il est difficile de sortir de ses conditions ; ils sont originaires d'Espagne et d'Italie mais on compte aussi des Français, des Ukrainiens, des Libanais, des Polonais. On observe également une immigration intellectuelle marquée par les ingénieurs Allemands et anglais venus participer à la construction des infrastructures (génie civil, ouvrages d'art).

A partir des années 1950, des migrations plus locales, venues des pays voisins ont pris le relais : Paraguayens, Boliviens et Chiliens sont venus s'installer pour travailler dans les exploitations agricoles ou comme employés de maison au sein des propriétés bourgeoises Porteñas⁶.

⁶ « De Buenos Aires Ciudad ».

Figure 1 : Recette à la manière de Tia Vicenta pour fabriquer un Argentin moyen, par Quino



Source : Géographie de l'Argentine, approche régionale d'un espace latino-américain, Presses Universitaires de Rennes

b. Un État fédéral

Trois niveaux de compétences

La nation Argentine est issue de l'association des 23 Provinces qui la constituent. Chaque Province est divisée par des municipalités dont elle définit la nature juridique⁷, la durée des mandats, et les compétences qui lui sont transférées. Ainsi, en 2010 la majeure partie des Provinces a réformé leur organisation en municipalités à travers des « cartas organicas ». Seule la Province de Mendoza n'est pas divisée par des « municipios » mais des « departamentos » divisés en « districtos » qui en sont un équivalent.

En 1997 la Fédération Argentine des Municipalités a été créée pour promouvoir la coopération entre des communes volontaires. L'intercommunalité est envisagée dans la constitution de seulement 12 provinces. Dans les autres Provinces il existe deux modèles d'associations : les consortiums de services et les microrégions.

Figure 2 : Les échelons administratifs de l'Argentine en chiffres

COLLECTIVITES	EXECUTIFS	ASSEMBLEES REPRESENTATIVES	POUVOIR JUDICIAIRE
23 Provinces	Gouverneur et vice gouverneur élus au SU direct pour 4 ans	Chambre législative ou monocamérale élue au Su direct pour 4 ans	Tribunal supérieur de justice Conseil de la magistrature
1913 municipalités	Maire élu au SU pour 4 ans Réélection autorisée dans la plupart des provinces	Conseil délibérant élu au SU direct Mandat dépend de chaque province Conseil scolaire (éducation primaire et secondaire)	
Ville autonome de Buenos Aires	Chef de gouvernement ou Gouverneur élu au SU direct pour 4 ans Une seule réélection immédiate	Législature de 60 députés Elus au SU direct pour 4 ans Renouvellement partiel tous les 2 ans Réélection autorisée mais non immédiate	
1054 structures infra municipales			

Source : L'Observatoire des changements en Amérique Latine

⁷ La loi n°123 de la constitution dit « Cada provincia dicta su propia constitución, conforme a lo dispuesto por el art. 5° asegurando la autonomía municipal y reglando su alcance y contenido en el orden institucional, político, administrativo, económico y financiero. » (Trad : « chaque province dicte sa propre constitution conformément aux dispositions de l'article 5°, en assurant l'autonomie municipale et en règlementant les compétences, les institutions politiques, administratives, économiques et financières »).

Figure 3 : Les États fédérés d'Argentine



Source : L'Observatoire des changements en Amérique Latine

Une répartition des compétences organisée par les Provinces

Ainsi, tous les pouvoirs sont portés par les Provinces qui en délèguent certains à l'État fédéral et d'autres aux municipalités à travers leurs constitutions respectives. L'organisation territoriale est donc différente d'une province à l'autre et les municipalités relèvent parfois plus d'un échelon déconcentré que d'une véritable entité décentralisée.

Figure 4: Répartition des compétences entre provinces et municipalités

ETAT FEDERAL	ETATS FEDERES	MUNICIPALITES
Pouvoir délégué par les provinces	Autonomie politique, juridique, administrative et financière- compétence générale	Autonomie relative : les provinces en définissent le contenu et la portée
	Compétences exclusives : -Accord internationaux -Propriété des ressources naturelles de leur territoire -éducation secondaire (par transfert)	Compétences exclusives : -collecte et traitement des déchets solides -construction et entretien des routes -évacuation des eaux usées et de pluie -Parcs, marchés et cimetières -POS, norme de construction -Propreté et éclairage public -Circulation et réglementation du transport public
	Compétences partagées avec l'Etat fédéral : -éducation supérieure -santé préventive -gares routières -logement -électricité et gaz	Compétences partagées avec les Etats fédérés : -éducation primaire -santé de base -eau et assainissement -routes régionales Compétences de fait : entretien des bâtiments scolaires et services de santé

Source : L'Observatoire des changements en Amérique Latine

c. Le Grand Buenos Aires

Notre territoire d'étude concerne la zone Nord du Grand Buenos Aires. Le « Grand Buenos Aires » répond à plusieurs définitions qui sont liées à des critères de détermination variés. Nous allons en voir quelques uns pour s'assurer de bien cerner les relations entre notre territoire et la grande Capitale Autonome et le reste de la Province.

De nombreux découpages

D'abord en 1947, l'INDEC⁸ a proposé une définition du grand Buenos Aires qui comprenait la Capitale Autonome et la première couronne de banlieue.

Une loi datant de 1948 a inscrit le grand Buenos Aires selon la classification de 1947, qui incluait la capitale autonome et les communes de banlieue dans le but de construire un Plan Régulateur pour gérer l'urbanisation de la grande agglomération de Buenos Aires.

Aujourd'hui, l'INDEC propose une nouvelle classification des communes du GBA⁹ un peu plus subtile qui contient *14 communes complètement urbanisées* (parmi lesquelles Vicente Lopez, Tres de Febrero, San Miguel, San Isidro, General San Martin), *10 municipalités partiellement urbanisées avec une continuité avec Buenos Aires depuis la moitié du 20^{ème} siècle* (dont San Fernando et Tigre), et il identifie aussi *4 municipalités urbanisées plus récemment* et en continuité avec Buenos Aires mais qui n'intègrent pas le GBA.

Figure 5 : Périmètre du Grand Buenos Aires, selon le découpage INDEC



Source : Service du recensement et des statistiques, Grand Buenos Aires,

⁸ Institut National de Statistiques et de recensement.

⁹ Grand Buenos Aires, parfois appelé « RGBA » (Région du Grand Buenos Aires).

L'Aire Métropolitaine de Buenos Aires, unité reprise par l'INTA, totalise 33 municipalités plus la Capitale Autonome en 2011. D'autres découpages existent : la Zone Métropolitaine du Grand Buenos Aires ; la région Métropolitaine de Buenos Aires ; l'Agglomération du Grand Buenos Aires.

Force est de constater qu'il n'y a pas vraiment de mise à plat sur ce qui constitue la mégapole de Buenos Aires et son aire d'influence. Cependant les communes intégrant notre étude sont systématiquement comprises dans les définitions du Grand Buenos Aires donc considérées comme un territoire urbain et continu. Si Buenos Aires Ciudad bénéficie de son propre gouvernement et de lois et compétences qui lui sont propres notre territoire d'étude dépend lui de la Province de Buenos Aires.

1.1.2 Une situation politique particulière

La question politique est délicate et primordiale lorsque l'on étudie la situation du pays. Le mouvement péroniste qui date des années 1950 est repris, transformé, affiché, par presque l'intégralité du paysage politique. Après deux dictatures militaires et peu de recul, l'engagement politique est très fréquent dans toutes les strates de la société.

a. Les débuts du péronisme et la première dictature militaire

En à peine 150 ans, le régime politique argentin a changé une dizaine de fois, en passant de dictature en « démocratie ». Plusieurs mouvements politiques populaires sont très inspirés de la présidence de Juan Perón qui après avoir occupé le poste de Ministre du Travail depuis 1943 a été élu une première fois à la Présidence en 1946. Ses principales revendications étaient le partage des terres, l'augmentation des revenus et la mise en place d'une sécurité sociale publique. Dans les faits, son action a pris une toute autre tournure, en plaçant sa femme, Eva Perón à la tête du ministère du Travail et des Affaires Sociales, et en révisant les lois pour pouvoir briguer un autre mandat il s'est vu accusé de totalitarisme par l'armée, l'Église Argentine, et d'autres pays, comme les États Unis. En 1955, un coup d'État militaire et civil pousse Juan Perón à s'exiler, les principes de la constitution sont rétablis en 1957 et des élections présidentielles démocratiques sont organisées en 1958. Le péronisme est alors

interdit en Argentine mais reste ancré dans la culture populaire. Il fallut trois ans aux militaires pour tenter un nouveau coup d'État et, en 1971, le Général Alejandro Augustin Lanusse accède au pouvoir. Il propose la formation d'un gouvernement civil, pour ce faire il organise des élections présidentielles en 1973. C'est un péroniste, le leader de l'opposition, qui est élu. La population est en colère depuis déjà quelques années, et le retour au pouvoir du péronisme n'y change rien. Impuissant face aux grèves et manifestations populaires, le Président Campora démissionne l'année de son élection pour laisser la place à Juan D Perón. Deux ans plus tard, Juan Perón décède, et la Présidence est assurée par sa nouvelle femme Isabel.

b. La dictature militaire et ses conséquences

En 1976, les militaires Jorge Rafael Videla, Emilio Massera et Orlando Agosti profitent alors de la fragilité du pouvoir pour faire un nouveau coup d'État. C'est le début de la dictature militaire officiellement nommée « Processus de Réorganisation nationale » qui a duré 7 ans. Une dictature violente, qui a des airs de génocide. On compte près de 30 000 victimes « disparues », 15 000 fusillés, 9000 prisonniers politiques et 1,5 millions d'expatriés. Aujourd'hui encore, les séquelles de la dictature militaire sont palpables en Argentine, avec par exemple le collectif des Grands-mères de la Place de Mai, qui défilent tous les vendredis pour rentrer en contact avec leurs petits-enfants, nouveau-nés pendant la dictature qui ont été enlevés à leurs familles et placés chez des militaires.

C'est la défaite des Malouines face au Royaume-Uni qui signe la fin de la dictature militaire en 1982. La population est traumatisée et élit en 1983 le Président Raul Alfonsín (Union Cívica Radical – parti de gauche, proche des mouvements socialistes internationaux) qui va promulguer deux lois (Loi du Point Final et Loi de l'Obéissance Due) qui vont largement amnistier les criminels de la dictature. C'est une grosse déception pour les Argentins qui souffrent du manque de reconnaissance de leurs blessures.

Carlos Menem, un péroniste élu en 1989 va poursuivre cette vague d'impunité en amnistiant à titre personnel plusieurs centaines de militaires. Sa politique est très éloignée des principes péronistes qu'il avait engagés dans sa campagne. Il va promulguer un certain nombre de lois d'économie néolibérale en privatisant des sociétés publiques : la première crise d'inflation

extrême survient en 1990, l'augmentation des prix monte jusqu'à 180%. En 1999, le Président De la Rúa est élu mais est forcé de renoncer à la présidence lors de la deuxième crise économique Argentine en 2001, « El Corralito », qui a fortement marqué les esprits avec son leitmotiv « Que se vayan todos ¹⁰ ». En l'espace d'une année, la part d'Argentins vivant sous le seuil de pauvreté est passée de 27 à plus de 50%. Le 5 décembre 2001, le FMI refuse de verser à l'Argentine 1,26 milliard de dollars pour court-circuiter la fuite des capitaux. Les hostilités entre le Fond Monétaire International et l'Argentine s'ouvrent pour de bon.

c. L'après 2001 : la montée en puissance du développement local et les présidences du couple Kirchner

Au lendemain de la crise de 2001, les Argentins, désillusionnés et ruinés, se mettent à réaliser des actions communes et solidaires. La notion de développement local trouve tout son sens à présent. Et, pour revenir à notre sujet, dans une ville comme Tigre, on comptait à l'époque 5 000 potagers encadrés par le Pro Huerta contre 2 000 aujourd'hui.

L'élection du péroniste du Parti Justicialiste en 2002, Nestor Kirchner va largement calmer les esprits et l'Argentine va pouvoir se reconstruire, retrouver une croissance économique et un semblant de stabilité. Sa politique économique s'éloigne largement de la dernière décennie, et il s'illustre pour le rétablissement de la vérité à propos des crimes de la Dictature Militaire en annulant les Loi du Point Final et Loi de la Désobéissance Due. Son action en faveur des droits de l'Homme lui vaut la reconnaissance et la fidélité de la population Argentine qui n'avait pas encore pu véritablement faire le deuil de la dictature.

Depuis 2007, c'est Cristina Fernandez de Kirchner, la femme de Nestor Kirchner, qui est Présidente de la Nation. Élu deux fois au premier tour, elle poursuit l'action engagée par son mari et se distingue aussi par une politique sociale et sociétale de gauche, avec l'allocation universelle pour enfant, la régularisation des travailleurs sans papiers, les indemnisations suites aux accidents du travail et la loi sur le mariage des personnes de même sexe. Cristina Fernandez est largement soutenue par le peuple lorsqu'elle refuse de s'incliner face aux menaces du FMI, et qu'elle affirme que « *la FIFA avait eu plus de succès*

¹⁰ « Qu'ils partent tous »

dans l'organisation de la Coupe du Monde que le Fonds monétaire international (FMI) pour réorganiser l'économie mondiale au cours des vingt dernières années »¹¹.

Depuis 2007, la Présidente s'est engagée dans une politique de taxation des exportations des produits agricoles, des hydrocarbures et des minerais sans différenciation selon la taille des exploitations. Or, étant donné que ce sont ces exportations qui ont principalement contribué à la sortie de crise, de 2001 la Présidente a dû faire face à de grands mouvements sociaux et son image publique a commencé à se dégrader. Plus récemment, le gouvernement a voulu instaurer des taxes « mobiles » qui évolueraient avec les cours internationaux mais face à une forte opposition il a préféré laisser le parlement légiférer, et, depuis 2012 les taxes « mobiles » ont vu le jour.

Aujourd'hui, l'Argentine semble à nouveau dans la tourmente. En 2013, les chiffres officiels de l'inflation affichent une augmentation de 10% alors que l'opposition donne près de 28%. Dans ce sens, courant mai 2014, plusieurs anciens statisticiens de l'INDEC ont publié une étude qui dénonce une augmentation de la part de population vivant sous le seuil de pauvreté la portant à près de 20,7%. Les mouvements sociaux nationaux se multiplient, ils dénoncent la corruption, l'inflation, et l'insécurité grandissante notamment liée à la reconnaissance par l'ONU de la situation de Narco-État. Les politiques sociales menées depuis 2003 par le couple Kirchner n'ont pas réussi à enrayer le noyau de population en situation de pauvreté et les écarts de richesse s'agrandissent encore.

La situation politique et économique est donc très incertaine car si les Argentins associent à la famille Kirchner une véritable action positive après des années de déceptions, ils reconnaissent aujourd'hui qu'un certain nombre de problèmes sociétaux ne sont ni reconnus ni assumés par la Présidente.

Et, avec la crise d'hyperinflation que traverse le pays, l'ombre d'une nouvelle crise sociale surplombe le paysage Argentin. La question locale devient primordiale, comment continuer à développer les territoires en passant outre le théâtre politique provincial et national ?

De même, dans ce climat social tendu, la question de la sécurité alimentaire semble vitale et majeure pour la population argentine.

¹¹ Discours du 25 septembre 2012, ONU

1.1.3 L'agriculture en Argentine : entre contradictions globales et solutions locales

L'immensité de l'Argentine lui confère un grand potentiel de surfaces agricoles. Y voyant une mine d'or, l'État a beaucoup contribué à l'exploitation de cette ressource depuis la première moitié du 20^{ème} siècle. Nous verrons dans cette sous-partie les conséquences considérables de la libéralisation des terres et de nouveaux paradigmes de développement qui pourront être développés.

a. De l'agriculture extensive à l'exode rural

La révolution verte qui a suivi la seconde guerre Mondiale a permis à l'Argentine de devenir l'un des plus grand producteur et exportateur agricole mondial mais à quel prix ?

La révolution verte est un mouvement mondial qui date des années 1950-1970 qui initialement se proposait de répondre à la faim dans le monde. Pour ce faire de nombreuses techniques issues des innovations permises pendant la seconde Guerre Mondiale (mécanique, chimie) ont été exploitées dans le but d'améliorer le rendement des points de vue quantitatifs et qualitatifs.

L'agriculture intensive et moderne est devenu la règle en défaveur des acteurs traditionnels comme les domaines familiaux, les cultures natives, les petits producteurs. Le système agricole globalisé a entraîné une spécialisation des cultures (soja, maïs), une modernisation des techniques avec le recours à la mécanisation et à l'usage de produits chimiques (fertilisants, insecticides). Ne trouvant pas d'équilibre entre les quantités produites et les nécessités vitales, l'aliment est produit pour répondre à des critères de rentabilité, il est devenu un objet marchand (Cittadini, 2010) qui répond aux lois du marché international.

Figure 6 : Les contextes Français et Argentins en matière de production agricole

PRINCIPALES DONNÉES		ARGENTINE	FRANCE
Superficie	km ² – 2011	2 780 400	551 190*
Population	millions d'habitants – 2010	40,8 (+0,9%/an)	65,4 (+0,5%/an)
Indice de développement humain (IDH)	2011	0,811 (45 ^e rang mondial)	0,893 (20 ^e rang mondial)
PIB	milliards d'€ – 2011	321 (25 ^e rang mondial)	1 994 (5 ^e rang mondial)
Taux de croissance du PIB	% annuel – 2010/11	+9,16	+1,70
PIB / habitant	€ – 2010	7 866	30 466
Part de l'agriculture dans le PIB	% – 2011	11	1,76
Surface arable	millions d'ha – 2009	38,6 (13,9% du territoire)	18,4 (33,5% du territoire)
Terres agricoles	millions d'ha	149,9	29,2
Balance commerciale tous secteurs	Mds € – 2010	7,3	- 56
Balance commerciale agroalimentaire	Mds € – 2011	Exports agricoles : 31 Imports agricoles : 1,4 Solde : 29,6	Exportations : 56,1 Importations : 44,3 Solde : 11,8
Exportations agricoles vers l'autre pays	M €	A vers FR : +431 (+412)	FR vers A : +19

*551 190 km² pour la métropole (Corse comprise), la surface Outre-Mer est de 89 540 pour les seuls DOM (Source IGN, 2012) et monte à environ 113 000 km² au total.

Source : Les politiques agricoles à travers le monde, agriculture.gouv.fr

On voit très clairement qu'en Argentine, les exportations agricoles sont un moteur essentiel au dynamisme économique.

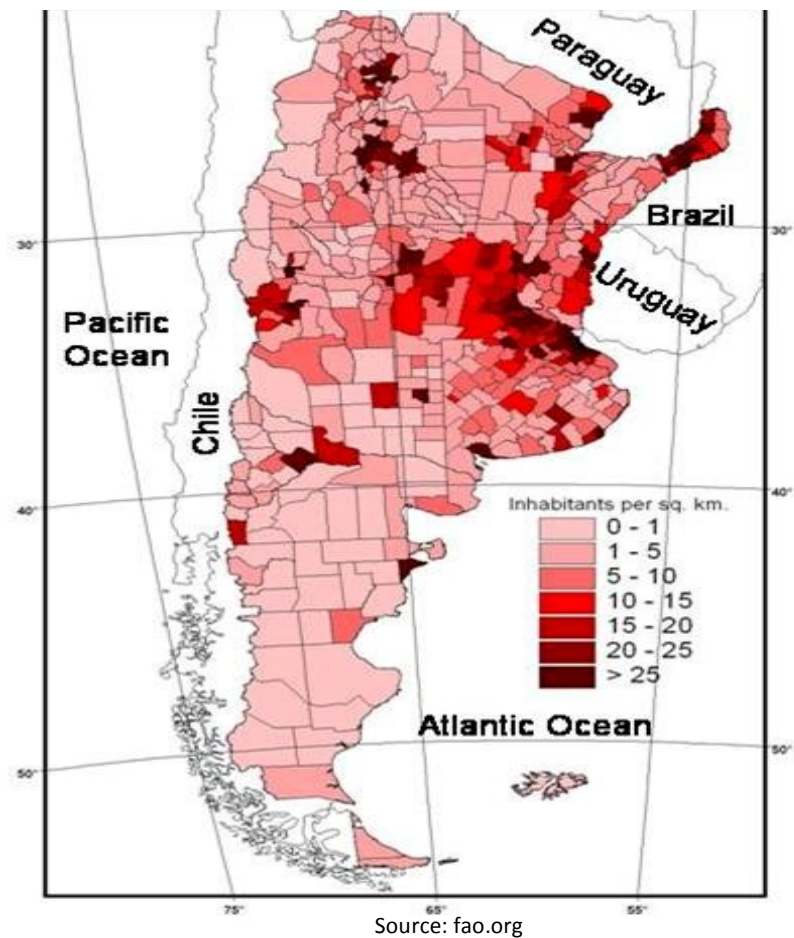
Les conséquences de cet engouement sur les terres argentines sont nombreuses et déplorables. D'abord comme souligné précédemment, on a noté un net recul des petits exploitants traditionnels et l'apparition d'un nouveau type d'exploitations¹² : le propriétaire n'est plus exploitant agricole mais un manager/commercial qui a recours à des sous-traitants pour assurer la production. On constate aussi une perte de biodiversité qui, additionnée aux conséquences du changement climatique observé à l'échelle mondiale, fait de l'Argentine un pays particulièrement sensible aux vagues de pollutions. Une autre conséquence, indirecte, de l'agriculture extensive, qui a « évacué » la campagne de ses habitants, est le phénomène d'agglutination des populations dans les zones urbaines, à savoir que 89%¹³ de la population argentine y vit, en particulier autour de la Capitale fédérale Buenos Aires.

¹² Ce type d'exploitation est qualifié d'agriculture de firme ou encore d'agrobusiness. Voir Albaladejo Christophe *et al.* « Agriculture entrepreneuriale et destruction du travail dans la pampa argentine », *Études rurales* 2/ 2012 (n°190), p. 177-192.

¹³ Source : INDEC.

Depuis plus de 20 ans, les **Figure 7: Distribution de la population en Argentine**

zones urbaines concentrent des situations de pauvreté extrême dans des bidonvilles appelés « villas ». Ainsi, 37% de la population nationale vit dans et autour de la capitale fédérale. Malgré des politiques sociales menées depuis 2003, avec par exemple des mesures d'aide financière aux familles nombreuses, le noyau de population en situation de grande précarité ne diminue pas. Les questions de délinquance juvénile et d'insécurité paralysent la population des classes



moyennes, ce qui révèle un certain mal-être et un sentiment d'insécurité prégnant. Enfin, on note aussi que l'insécurité alimentaire et nutritive est aussi une conséquence de la gestion agricole du pays.

b. Profil de l'agriculture familiale en Argentine

En Argentine, la notion d'agriculture familiale définit un paradigme du développement rural qui s'est développé à partir des années 1990 mais réellement institutionnalisé depuis 2005. Selon la Banque Mondiale, l'agriculture familiale fournit en Argentine 54% de l'emploi rural et représente 60% des exploitations agricoles. Elle concerne les petits producteurs, les

En ce qui concerne le peuplement de l'intérieur, une réelle question se pose quant à la méthodologie de classement des territoires « urbains » et « ruraux ». En effet, une commune de 5000 habitants est considérée comme urbaine.

paysans, les minifundistes, les métayers, les producteurs familiaux, les paysans et producteurs sans terre et les communautés des peuples autochtones et les colons.

Une institutionnalisation récente

Si aujourd'hui l'agriculture familiale est prise en charge par différents programmes nationaux, elle a bénéficié d'une institutionnalisation rapide débutée en 2006 avec le Foro¹⁴ national pour l'agriculture¹⁵ qui vise à fédérer les acteurs de la future « agriculture familiale ». On ne peut évoquer cette institutionnalisation sans parler de l'influence de Brésil à travers sa force politique au sein du MERCOSUR qui a largement encouragé l'organisation du FONAF. De son côté, l'INTA¹⁶ s'intéresse à l'agriculture familiale à travers les CIPAF (centre de recherche pour l'agriculture familiale).

Des fonctions liées au territoire

L'agriculture familiale est associée à plusieurs fonctions qui font d'elle un nouveau pilier du développement territorial en Argentine. Selon Marie GISCLARD¹⁷,

« d'abord une figure politique portant des revendications d'un mode de vie et d'un mode de production à la campagne, est également reconnue pour les fonctions économique, sociale et culturelle qu'elle remplit, autour desquelles se cristallise un nouveau référentiel sectoriel du développement rural. »

De cette multifonctionnalité découlent des politiques variées qui viseront à « professionnaliser » l'agriculture familiale, en passant par l'équipement des territoires par des infrastructures publiques, l'amélioration de la protection sociale des familles, et à l'accompagnement des producteurs en ce qui concerne l'administration de leur exploitation.

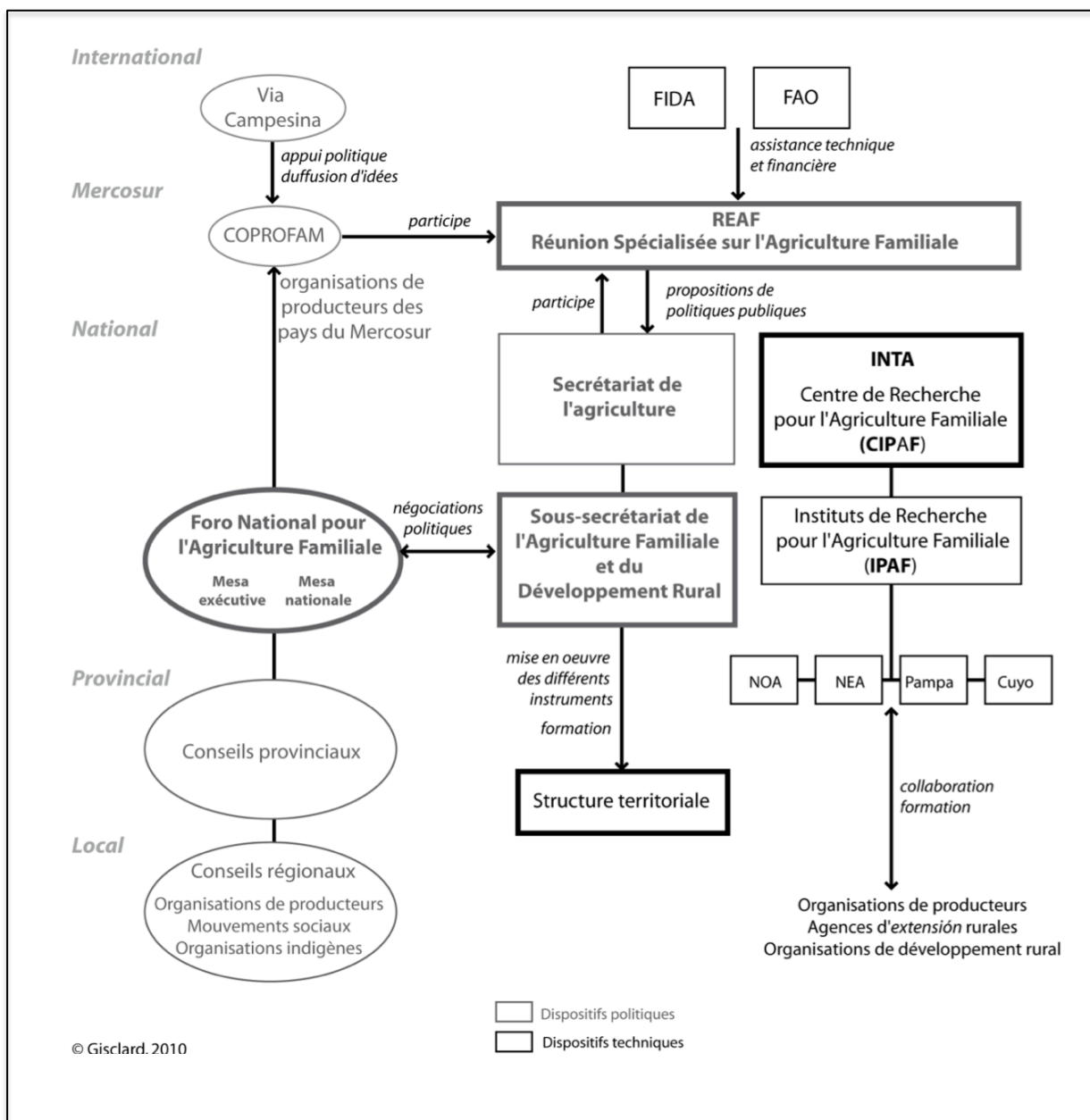
¹⁴ Forum.

¹⁵ FONAF.

¹⁶ Institut National des Technologies Agricoles, c'est un organisme public qui accompagne le développement agricole dans les territoires et qui soutient la recherche et l'innovation.

¹⁷ GISCLARD Marie, *Le développement rural en Argentine : transformations de l'action publique et recompositions territoriales. Une étude à partir du Chaco argentin*. Toulouse : Université Toulouse le Mirail - Toulouse II, 2011. 650 pages.

Figure 8 : Schéma simplifié des dispositifs institutionnels supportant et encadrant l'agriculture familiale en Argentine



Source : GISCLARD Marie, *Le développement rural en Argentine : transformations de l'action publique et recompositions territoriales. Une étude à partir du Chaco argentin.*

c. L'agroécologie comme réponse

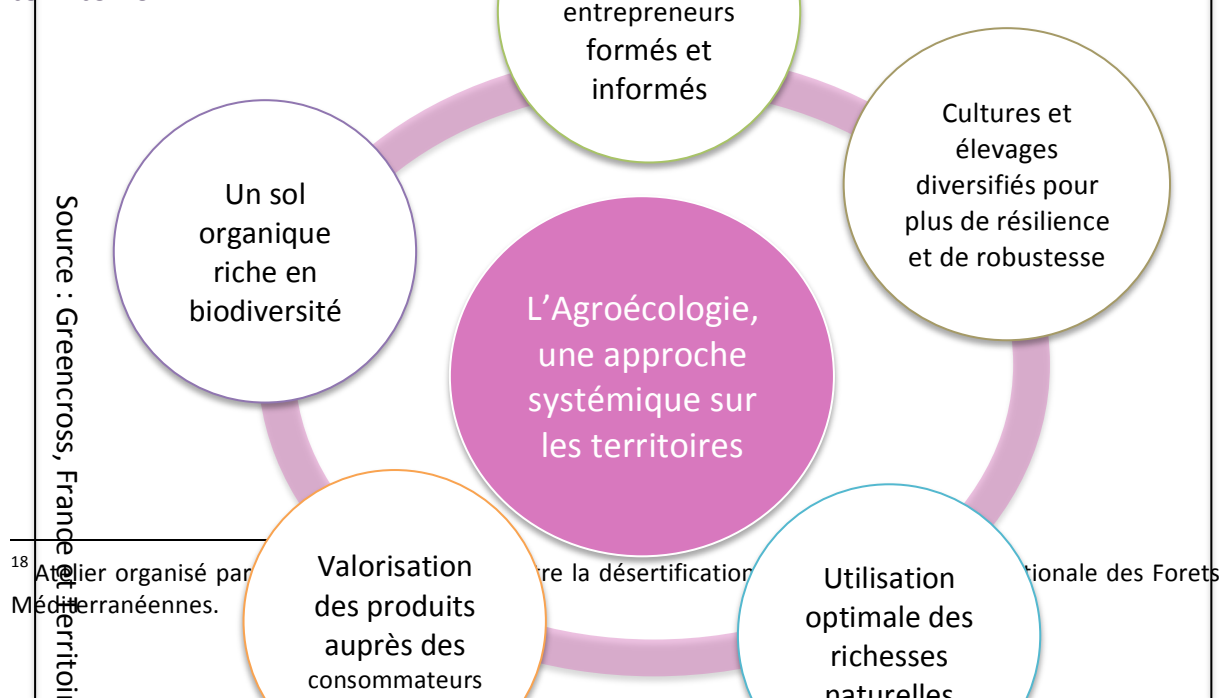
En marge des mouvements productivistes, pendant les années 1970, le concept d'agroécologie fortement lié à l'agriculture familiale est né.

En France, le mouvement agro-écologiste dépasse l'approche agricole et s'intéresse à un nouveau mode de faire société. C'est une approche intégrale du monde qui nous entoure qui suit les principes dictés par l'agroécologie. Selon Pierre Rabhi : « *L'agroécologie est pour nous bien plus qu'une simple alternative agronomique. Elle est liée à une dimension profonde du respect de la vie et replace l'être humain dans sa responsabilité à l'égard du Vivant.* »

Plus généralement, le mouvement d'agroécologie rassemble plusieurs courants mais la ligne directrice est d'arriver à produire des aliments de qualité en quantités raisonnables, en imitant la nature, c'est-à-dire en reproduisant des écosystèmes, avec une vision plus globale intimement liée au territoire.

Selon le compte rendu de l'atelier Agroécologie et Territoire des 22 et 23 janvier 2014, à Montpellier¹⁸, lors de l'élaboration de projets de développement local liés à la production et à la consommation de produits issus de l'agroécologie, le territoire est appréhendé selon ses ressources propres (naturelles, humaines, culturelles, traditionnelles) et les différentes dimensions (territoire socio-économique, territoire géomorphologique, territoire administratif) que l'on y associe.

Figure 9 : Lien entre agroécologie et territoire



Les projets de territoires agroécologiques se réalisent comme des projets de développement local. Les facteurs de la réussite de tels projets dépendent :

- de la bonne compréhension des dynamiques territoriales, de la gouvernance préexistante, des différentes ressources, et dans le cas qui nous intéresse des écosystèmes caractérisant le territoire.
- du niveau d'appropriation du projet qui doit répondre à une démarche participative de co-construction ou encore s'appuyer sur des actions existantes, des réseaux d'acteurs qui peuvent se lier au projet.
- de l'engagement des acteurs impliqués ; institutionnels, socioprofessionnels, et des habitants du territoire qui font véritablement vivre les projets.
- d'une stratégie d'action globale qui voit le développement du territoire comme finalité.

L'agroécologie n'est pour le moment pas un modèle très répandu en Argentine, mais la prise de conscience concernant les plantations de soja OGM distribuées par Monsanto et Cargill tend à rééquilibrer la donne concernant les intérêts de la population. En effet, de plus en plus d'organisations d'agriculteurs ou même d'habitants qui s'organisent pour consommer autrement et préserver l'environnement. Si les circuits-courts ne sont pas encore rationalisés on constate une réelle dynamique autour du traçage des aliments. Et, très régulièrement, même dans les territoires urbains, sont organisés des rassemblements anti OGM.

Dans le grand Buenos Aires, bon nombre de potagers communautaires sont mis en place et organisent toute sorte d'ateliers qui vont de l'assemblage d'un potager vertical à la

permaculture en passant par la bio construction¹⁹. Dans le paragraphe suivant nous allons donc nous intéresser à l'agriculture urbaine.

d. L'agriculture urbaine : définitions, fonctions

La population argentine étant à 89% localisée dans les zones urbaines, il semble pertinent de définir le terme d'agriculture urbaine, voire périurbaine, qu'entend-on par cette notion, quelles fonctions peut-on lui associer ?

L'INRA²⁰ donne une définition basique de l'agriculture urbaine « *l'agriculture située à proximité de la ville ou en son sein* ». De cette situation s'ensuivent des caractéristiques propres à chaque territoire et à chaque projet qui vont façonner l'agriculture urbaine.

La FAO propose la définition suivante : « *l'agriculture urbaine se réfère à des petites surfaces (par exemple, terrains vagues, jardins, vergers, balcons, toits, terrasses, récipients divers) utilisées en ville pour cultiver quelques plantes et élever de petits animaux et des vaches laitières en vue de la consommation du ménage ou des ventes de proximité* ».

Ces définitions induisent deux caractéristiques majeures pour la bonne compréhension des fonctions que l'on va identifier par la suite : l'agriculture urbaine ne dépend pas de « professionnels » et n'engendre pas d'activité économique ou à un niveau très faible.

Différentes fonctions de l'agriculture urbaine

- Autoproduction : dans les pays du Sud²¹, l'agriculture urbaine est largement considérée pour sa capacité à produire des aliments à l'échelle d'une famille. En Amérique Latine comme en Afrique, de nombreuses expériences sont menées pour améliorer la capacité des individus à s'alimenter.
- Espaces publics : dans les pays du Nord comme la France ou les Pays-Bas, les préoccupations pour la sécurité alimentaires sont bien moindre et l'agriculture urbaine a

¹⁹ Exemples : espace Ay Ni (Don Torcuato), Espace Cucoco (capitale fédérale), Potager communautaire du Ceibo (Vicente Lopez).

²⁰ Institut National de Recherche Agronomique

²¹ DUVERNOY Isabelle, JARRIGE Françoise, MOUSTIER Paule, SERRANO José, Une agriculture multifonctionnelle dans le projet urbain : quelle reconnaissance, quelle gouvernance ? *Les cahiers de la multifonctionnalité*, 2005, n°8, p. 87 – 104.

une grande place dans la production de « biens publics », c'est à dire d'espaces publics appropriés par les habitants.

- Questionnements sur la place de l'habitant dans l'élaboration des projets : en se référant aux définitions de l'INRA et de la FAO, l'agriculture urbaine est familiale ou d'échelle assimilable à la famille. En conséquence, elle ne sera pas automatiquement planifiée par les différents documents d'urbanismes (SCoT, PLU), ni les établissements fonciers. En revanche elle peut intégrer des projets d'aménagement (exemple : les jardins de la Reynerie à Toulouse), des jardins familiaux portés par une commune ou une entreprise. Enfin, dans la majeure partie des cas, l'agriculture urbaine est le fruit d'un groupe d'individus qui se réunissent autour d'un projet de potager urbain (associations, familles). En Argentine, certaines municipalités (exemple : Vicente Lopez, San Miguel) défendent l'agriculture urbaine et les initiatives citoyennes en mettant à disposition tout espace public non utilisé ou dégradé afin de réaliser un potager communautaire à l'initiative des habitants.

Ce premier chapitre souligne donc la complexité du contexte argentin. Entre les ambiguïtés portées par la politique, les failles d'un système productif agricole surexploité qui ne répond plus aux attentes des argentins ; une place de choix semble se profiler pour l'agriculture familiale et l'agriculture urbaine porteurs de nouveaux paradigmes du développement social et territorial en Argentine.

Chapitre 2. L'INTA, une institution en faveur de la production agricole et du développement rural

Ce second chapitre interroge la place de l'État à travers les rôles de l'INTA et du programme Pro Huerta auprès de l'agriculture familiale et de l'agriculture urbaine. Ainsi, à travers une approche chronologique et analytique nous verrons les motivations et les contextes de leurs créations respectives, l'évolution de leurs fonctions, de leurs liens aux territoires et les principes fondateurs qui les caractérisent.

1.2.1 L'INTA, une institution historique d'appui à l'agriculture

L'INTA est une institution encore puissante en Argentine, dont l'autorité²² est partagée entre un conseil directif (qui assure les orientations « politiques » de l'institut et une direction nationale (qui assure le bon fonctionnement et le sérieux de l'institution). Nous verrons dans ces paragraphes les conditions de sa création et de son fonctionnement.

a. La genèse de l'INTA

L'INTA a été créé en 1956 sous l'égide du Ministère de l'Agriculture, l'Élevage et la Pêche avec une mission précise :

“impulsar, vigorizar y coordinar el desarrollo de la investigación y extensión agropecuaria y acelerar, con los beneficios de estas funciones fundamentales, la tecnificación y el mejoramiento de la empresa agraria y de la vida rural”²³.

L'objectif principal était d'accompagner la capacité d'exportation de l'Argentine pour faire de l'agriculture le principal secteur d'innovation industrielle du pays (Gisclard, 2011).

²² Voir annexe « organigramme de l'Inta à l'échelle nationale »

²³ « Renforcer et coordonner le développement et la recherche en matière d'agriculture, et accélérer, grâce à ses fonctions fondamentales, la technologie et l'amélioration de l'économie agricole et de la vie rurale »

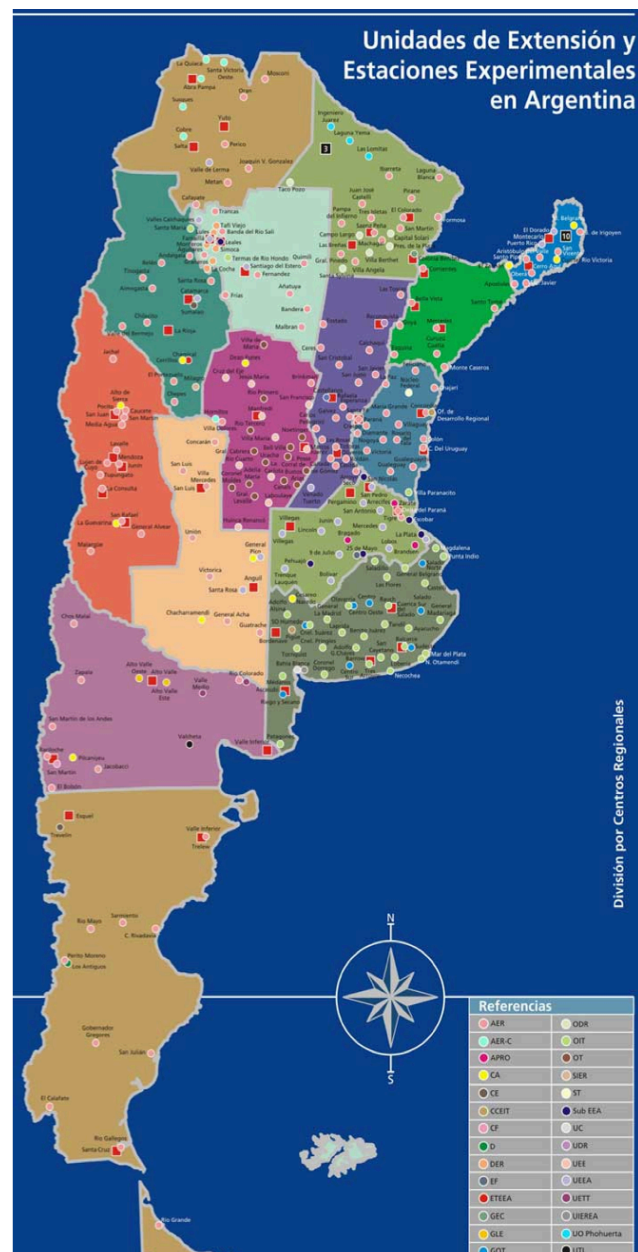
A partir des années 1960, l'INTA a participé activement à la modernisation des techniques agricoles argentines, en multipliant les recours aux substances chimiques comme les fertilisants, les herbicides, les insecticides; en mécanisant les exploitations et en diffusant les semences hybrides. Cette position historique d'appui et d'innovation de l'agriculture lui vaut encore aujourd'hui la loyauté des argentins.

Rapidement la nécessité de déconcentrer certains organes de l'INTA au niveau des territoires s'est fait sentir, c'est ainsi qu'ont été créées les unités d'extension rurales réparties sur l'ensemble du territoire Argentin. Cependant il faudra attendre les années 1980 pour avoir une réelle décentralisation de l'action (on entend par celà une chaîne de décisions qui ne partirait pas exclusivement de l'échelle nationale).

b. La décentralisation de l'institut

Au milieu des années 1980, le changement du type de matières premières produites (arrivée du soja) ont modifié le rôle de l'INTA qui doit alors apporter des réponses locales. En résulte la création de 15 centres régionaux et 3 établissements de recherches.

La décentralisation a été complétée par la création de Conseils Locaux couplés à chaque organe décisionnel. Ces conseils locaux ont à l'échelle régionale une voix décisionnelle et à l'échelle locale (agences d'extension) une voix facultative. Ils sont composés de représentants du monde académique, d'associations, de coopératives agricoles, et des pouvoirs



publics locaux. C'est donc la genèse d'une institution réellement décentralisée qui a eu lieu dans les années 1980 et, à partir de cette époque, l'INTA a pu apporter des réponses adaptées aux contextes locaux. Une dernière échelle, très locales existe, ce sont les agences d'extensions (rurales dans l'intérieur du pays et urbaines dans le grand Buenos Aires). Elles sont composées d'un directeur et de techniciens, souvent des ingénieurs agronomes. Leur action diffère réellement selon le type de territoire et nous verrons par la suite, qu'en territoire urbain, l'action principale menée par les agences d'extension concerne les petites exploitations et le Pro Huerta. La coordination nationale de l'INTA garde un rôle central à travers la réalisation d'un plan stratégique national (Plan Nacional de Tecnología Agropecuaria, luego Plan Estratégico Institucional) qui a pour principal objectif de donner une ligne générale à l'action du l'institut.

c. L'Inta d'aujourd'hui

Dans le cadre d'un mouvement général de « désétatisation » (Albaladejo, 2003) qui fait suite à la chute de la dictature et à la crise de dévaluation du peso argentin, deux organismes de droit privés sont créés en 1993 : fondation ArgenINTA et INTeA SA, au sein de l'entité Grupo INTA. Ils ont pour objectif de stimuler les relations entre les producteurs privés et l'Institut.

Aujourd'hui, l'Inta affiche 3 piliers autour desquels s'articulent les actions menées : compétitivité, soutenabilité environnementale et équité sociale. Ces trois mots d'ordre sont aujourd'hui assez controversés. En effet, l'approche sectorielle des scientifiques de l'Inta est critiquée puisque les conséquences ne semblent que rarement être envisagées de manière globale, ni territoriale, ainsi il est difficilement acceptable de retrouver le terme de soutenabilité environnementale ou équité sociale dans les piliers de l'action.

L'institut est un pourvoyeur d'emplois important et est engagé dans la formation de ses employés qui sont pour la grande majorité des ingénieurs agronomes (il y a aussi des diplômés d'écologie urbaine. A travers des bourses d'étude et des libérations de temps pour qu'ils puissent continuer se former à l'Université²⁴. De même, plusieurs ingénieurs de l'INTA sont aussi enseignants à l'Université dans des départements de développement rural ou

²⁴ A l'Agence d'extension de Tigre par exemple, 2 des 4 ingénieurs agronomes ont validé un post master de développement rural au premier semestre de 2014.

d'agronomie, et certains²⁵ ont participé à la création d'un post-master d'agroécologie ouvert à partir de janvier 2015 à l'Université de la Matanza.

Ainsi, nous pouvons déduire que l'Inta a à la fois un rôle de proximité dans l'accompagnement des exploitations et de l'appui au développement rural, dans ce sens nous pouvons penser aux chambres d'agriculture dans départements français. Mais l'Inta a aussi un rôle majeur dans les activités de développement et de recherche sur tous les secteurs de l'agriculture et à ce titre, il rappelle l'INRA.

d. L'INTA, un soutien à l'agriculture familiale ?

Comme il l'est souligné plus tôt, l'INTA a beaucoup contribué à la modernisation de l'agriculture, mais d'un autre côté, plusieurs programmes nationaux accompagnent les petits producteurs. Dans ce sens, nous pouvons mentionner le programme ProFeder, un programme en direction de la production agricole familiale en relation avec l'économie sociale et solidaire, le développement local et territorial. Le PROfeder regroupe 4 programmes avec des objectifs et des publics différents :

Cambio Rural est développé depuis 1993 et a pour objectif d'accompagner les petits entrepreneurs en les soutenant sur le travail d'entreprise, d'organisation et de commercialisation des produits.

Le programme **Minifundio** propose depuis 1987 aux petits producteurs régionaux des outils pour un développement autogéré.

Le **ProFam** (Programme pour producteurs familiaux) a pour mission de gérer des problèmes communs entre producteurs d'un même territoire. La nature des actions par le ProFam est participative et destinée à des groupes de producteurs qui se forment autour d'une problématique commune.

Le **Pro Huerta** a été créé en 1990, il consiste en l'accompagnement à la création de potagers familiaux chez les particuliers ou pour les institutions (écoles, centres médicaux, centres sociaux etc.). (cf sous partie 3.3)

²⁵ Dont le directeur de l'Agence de Tigre

En marge du ProFeder, l'INTA a mis en place depuis 2005 un Centre de recherche pour la petite Agriculture Familiale (CIPAF) et des instituts pour la Petite Agriculture Familiale dans les territoires. La mission de ces nouveaux organes est de générer et adapter des technologies appropriées pour le développement durable de la petite agriculture familiale, en fonction des directives imposées par le Plan Stratégique National.

1.2.2 Le Pro Huerta

Le Pro Huerta est un programme très populaire dans toute l'Argentine. En effet il touche environ 3 millions d'habitants. Nous allons dans cette partie développer les enjeux et les fonctions sur lesquelles repose le programme.

a. Les origines du Pro Huerta

Le Pro Huerta est un programme intégrant le Pro Feder, il a été créé en 1990 en réponse à l'hyperinflation survenue l'année précédente. Le Pro Huerta repose sur une nouvelle réflexion sur les modes de production et de consommation les plus répandus en Argentine et affiche des objectifs d'accompagnement à la sécurité alimentaire et nutritive à travers l'autoproduction d'aliments frais et sains. La solution proposée par le programme est sans appel : chaque famille argentine doit pouvoir cultiver un potager selon les principes de l'agroécologie.

Pour ce faire le Pro Huerta distribue, par le biais des techniciens et des promoteurs, des « kits » de graines au début de l'automne (mars) et du printemps (septembre).

Mais, le Pro Huerta ne se contente pas de distribuer des graines, il se mobilise pour la mise en place d'ateliers, de formations, de journées, d'apprentissage sur des thèmes liés aux potagers agroécologiques.

Depuis 2003, le Pro Huerta s'inscrit dans le cadre d'un plan National pour la Sécurité Alimentaire. Ainsi, le programme est présent dans toutes les municipalités argentines et touche près de 3 millions d'individus. Il serait maladroit de parler des « bénéficiaires » comme dans la majorité des politiques sociales puisque dans le cas du Pro Huerta tout le monde peut y avoir accès : il « suffit » de s'investir.

b. De la souveraineté à la sécurité alimentaire

La question de souveraineté alimentaire, en 1990 était aussi primordiale avec l'essor des productions extensives étrangères sur le territoire. Les argentins étaient littéralement en train de perdre leur pouvoir sur leur propre production.

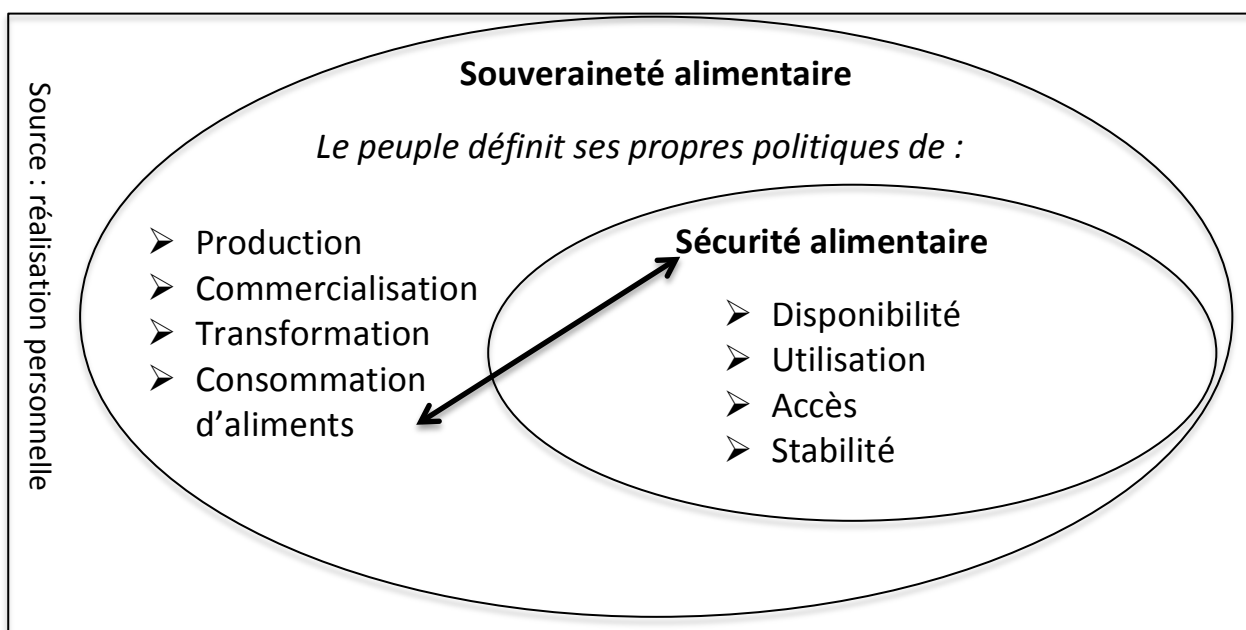
Les notions de sécurité et souveraineté alimentaire sont complémentaires. D'un côté la sécurité alimentaire évoque le droit à l'accès à l'alimentation pour chaque individu. Le sommet Mondial de l'Alimentation tenu à Rome en 1996 a défini la sécurité alimentaire de la manière suivante :

« La sécurité alimentaire existe lorsque tous les êtres humains ont, à tout moment, la possibilité physique, sociale et économique de se procurer une nourriture suffisante, saine et nutritive leur permettant de satisfaire leurs besoins et préférences alimentaires pour mener une vie saine et active. »

En revanche, le concept de souveraineté alimentaire intègre tout le système agroalimentaire et donc inclut la sécurité alimentaire, lors de ce même sommet la définition suivante a été proposée :

« (...) un droit international qui laisse la possibilité aux populations, aux États ou aux groupes d'États de mettre en place les politiques agricoles les mieux adaptées à leurs populations sans qu'elles puissent avoir un effet négatif sur les populations d'autres pays. La souveraineté alimentaire est donc une rupture par rapport à l'organisation actuelle des marchés agricoles mise en œuvre par l'OMC. »

Figure 11 : Lien entre les concepts de souveraineté et de sécurité alimentaire



Pour articuler l'action du Pro Huerta autour des thématiques liées à la souveraineté et la sécurité alimentaire, nous pouvons nous référer à la citation suivante de l'ancien coordinateur national du Pro Huerta, Roberto Cittadini :

«Le potager/basse-cour est un outil puissant, puisque l'autoproduction d'aliments permet la sécurité alimentaire, mais sous une modalité très supérieure à l'assistencialisme simple. Il permet une revalorisation, un développement et un investissement des personnes, crée une citoyenneté, un capital social est généré. Parfois, le potager est la base d'un processus de participation et une organisation qui est à la base des processus de développement endogène.»

c. Des fonctions qui évoluent

Dans ses fondements, le Pro Huerta propose un fonctionnement en adéquation avec un territoire. Dans la continuité de cette logique, les objectifs mêmes du programme ont évolué en suivant les mutations sociétales et locales observées en Argentine.

Dans ce sens on peut remarquer des fonctions très distinctes d'un territoire à l'autre. Quand dans beaucoup de cas les participants du Pro Huerta s'y investissent par nécessité alimentaire (fonction initiale), pour d'autres c'est un outil éducatif (fonction dérivée), pour d'autres encore le Pro Huerta est un passe-temps, pour se rapprocher de la nature (fonction dérivée). Les techniciens les plus anciens du programme sont d'ailleurs assez bouleversés par ces changements et ne reconnaissent plus nécessairement l'essence du Pro Huerta dans leur action quotidienne.

Aussi, trente ans après la mise en place du programme, on réalise que l'investissement de la population dans le Pro Huerta dépasse largement son intérêt pour le potager mais s'appuie sur les échanges sociaux en général. Beaucoup de volontaires développent leur action dans le Pro Huerta pour créer une vie de quartier avec les "voisins de proximité".

Les activités liées au Pro Huerta se sont donc diversifiées et, un des grands thèmes d'actualité est la commercialisation des excédents en s'appuyant sur les circuits-courts de vente (vente directe au potager, foire d'entrepreneurs locaux²⁶).

d. Agroécologie et éducation populaire, des principes qui mènent à l'émancipation citoyenne

Porteur de principes intimement liés à l'agroécologie, le Pro Huerta s'appuie sur les fondements d'une éducation populaire et horizontale et, il est au maximum porté par la population. En effet, l'une des bases du Pro Huerta est d'avoir un fonctionnement proactif qui demande un investissement citoyen. Cela passe par la figure du promoteur, un bénévole qui fait relai entre les techniciens du Pro Huerta et la population intéressée par le projet.

Les formations sont organisées de manière variable selon chaque technicien, mais en respectant les principes de l'éducation populaire. Il n'existe pas une définition de ce mouvement, Jean Laurrain²⁷ considère que l'éducation populaire c'est « l'éducation du peuple par le peuple ». Or dans le cadre des formations proposées par le Pro Huerta, le technicien ne se présente pas comme « celui qui sait » et les personnes qui viennent participer ne sont pas les « apprenants ». Les moments partagés ressemblent beaucoup plus

²⁶ Dans notre territoire d'étude, nous avons plusieurs exemples de marchés, comme les foires artisanales des petits entrepreneurs de San Martin qui ont lieu une fois par mois depuis presque 2 ans.

²⁷ Homme politique, philosophe, résistant

à des débats, des échanges, entre les participants, avec le technicien. Une autre définition semble se rapprocher du programme, c'est celle de Christian Maurel²⁸ pour qui l'éducation populaire c'est « l'ensemble des pratiques éducatives et culturelles qui œuvrent à la transformation sociale et politique, travaillent à l'émancipation des individus et du peuple, et augmentent leur puissance démocratique d'agir ». Dans ce sens, le Pro Huerta en offrant la possibilité aux citoyens de connaître les rouages du système agroalimentaire argentin et en leur proposant une alternative dont ils sont les acteurs, leur présente une nouvelle façon de se positionner face au pouvoir. Quant à la notion d'émancipation, elle est souvent bien illustrée par la figure du promoteur qui dépasse sa situation personnelle parfois difficile et crée de nouvelles relations avec des familles qu'il va aider à travers le Pro Huerta.

Une dimension environnementale se distingue aussi, à travers l'approche agroécologique. Selon Olivier de Schutteur, rapporteur spécial sur le droit à l'alimentation à l'ONU, l'agroécologie est « l'application de la science écologique à l'étude, la conception et à la gestion d'écosystèmes durables », cette définition propose une remise en question complète des systèmes agricoles et agroalimentaires extensifs que l'on peut trouver en Argentine. Aussi, l'agroécologie propose de limiter les besoins intrants (apports nutritifs à la terre) ce qui permettrait une agriculture plus durable puisque totalement indépendante.

1.2.3 Le fonctionnement concret du programme dans l'AMBA

Dans cette troisième sous-partie nous verrons l'opérationnalité concrète du programme dans l'aire métropolitaine de Buenos Aires²⁹. D'abord en s'intéressant au système d'acteurs, puis aux spécificités des enjeux locaux et enfin en observant le maillage territorial opéré par le Pro Huerta.

a. Un système d'acteurs complexe et modulable qui repose sur les « promoteurs-volontaires »

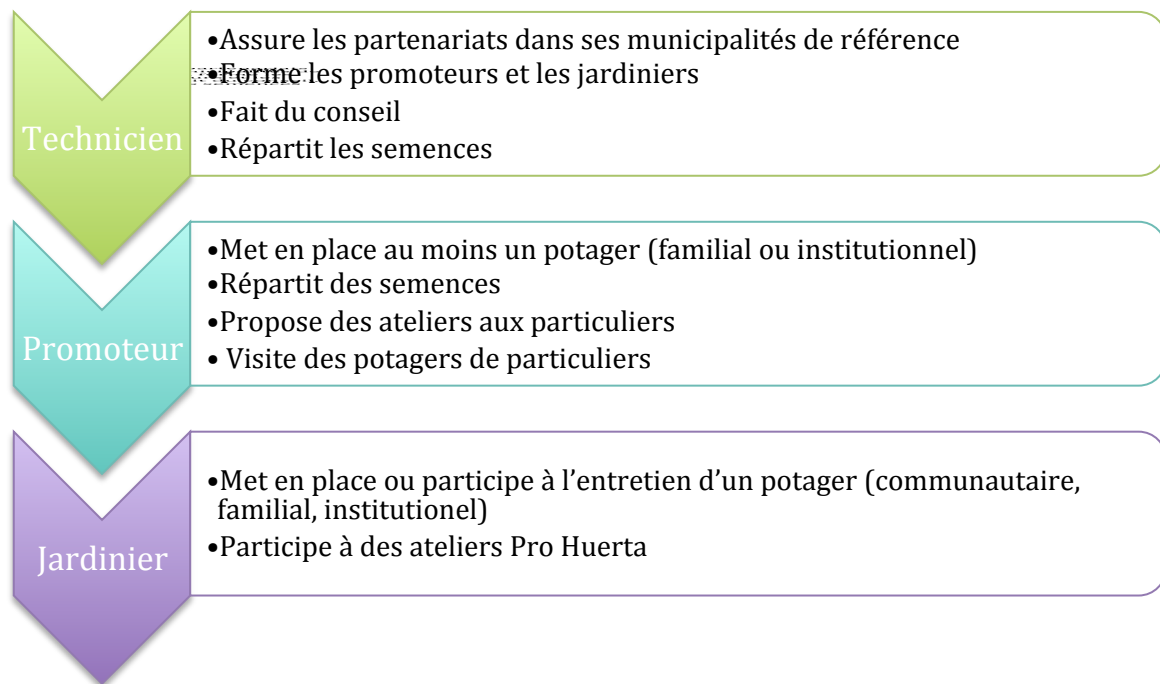
Le Pro Huerta réunit beaucoup d'acteurs locaux autour de son action. Les agences travaillent sur un territoire qu'elles appellent leur "aire d'influence" et à ce titre elles sont référentes du Pro Huerta. Le programme ne dépend pas de l'organisation « classique de l'INTA » et il y a

²⁸ Sociologue spécialisé dans l'éducation populaire

²⁹ Nous nous permettons de limiter l'approche à ce territoire qui a été le contexte de la mission et qui exige une organisation particulière dans la menée du Pro Huerta.

une coordination pour chaque station expérimentale (donc 2 ou 3 par unité régionale). Ensuite, le programme est mené localement par les Agences d'extension à travers des techniciens qui entrent en contact avec la population puis par des « promoteurs – volontaires », qui démultiplient les connaissances à l'échelle du quartier.

Figure 12: La conduite locale du Pro Huerta



30

Source : Réalisation personnelle

Les institutions publiques locales comme les Provinces et les Communes n'ont pas de partenariat obligatoire et la qualité des interactions dépend surtout des personnalités politiques locales. En revanche on observe beaucoup de partenariats avec des établissements, associations, institutions, de développement social, comme les maisons de retraites, des associations pour femmes, bibliothèques populaires et encore avec les écoles publiques.

Le cas des écoles publiques est particulier car la bonne mise en œuvre du partenariat dépend de l'inspecteur de district qui va ou non accepter le rapprochement entre un technicien du Pro Huerta et une école. Ensuite les instituteurs participent à des ateliers de

³⁰ Voir en annexe n°4 différentes « fiches-expériences » sur le rôle de promoteur.

- Le **territoire périurbain Ouest** qui concerne environ 1,3 millions d'habitants et dont les principaux objectifs sont : améliorer la participation habitante en visant l'intégration des populations à partir des concepts de sécurité et souveraineté alimentaire; promouvoir les systèmes de production alternatifs liés aux stratégies de commercialisation; travailler sur l'équilibre entre consommation et protection des ressources naturelles, sur le maintien des espaces productifs et récréatifs en se basant sur l'aménagement territorial.

- Le **territoire périurbain Sud** qui concerne 1,9 millions d'habitants et comprend la ville de La Plata, capital de la Province de Buenos Aires.

Les priorités affichées sont :

développer des propositions technico-productives

diminuer la pollution des sols; soutenir et

développer un système de

commercialisation soutenable en accord

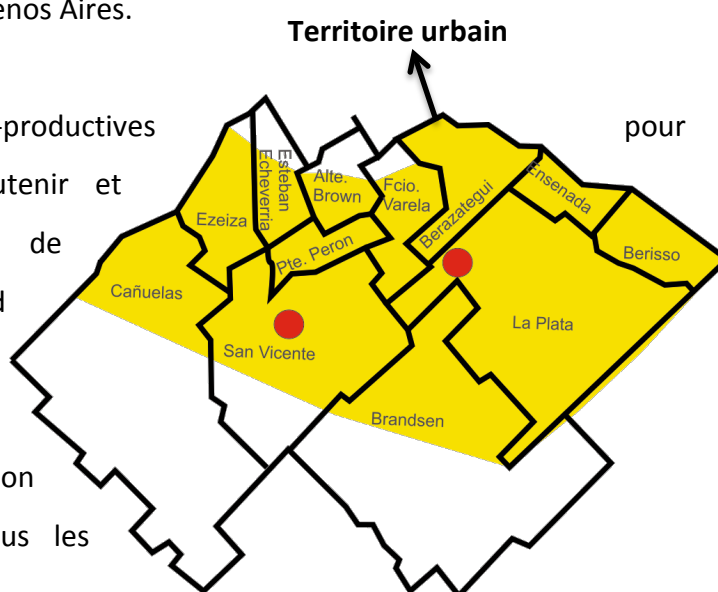
avec les conditions des acteurs

concernés; renforcer les liens socio-

organisatifs; collaborer à la production

d'aliments sains; collaborer avec tous les

acteurs à l'aménagement du territoire.



Les territoires qui composent l'Aire Métropolitaine de Buenos Aires ont des caractéristiques qui diffèrent. Les priorités affichées par l'INTA montrent bien les différences de développement et de ressources présentes dans chaque territoire.

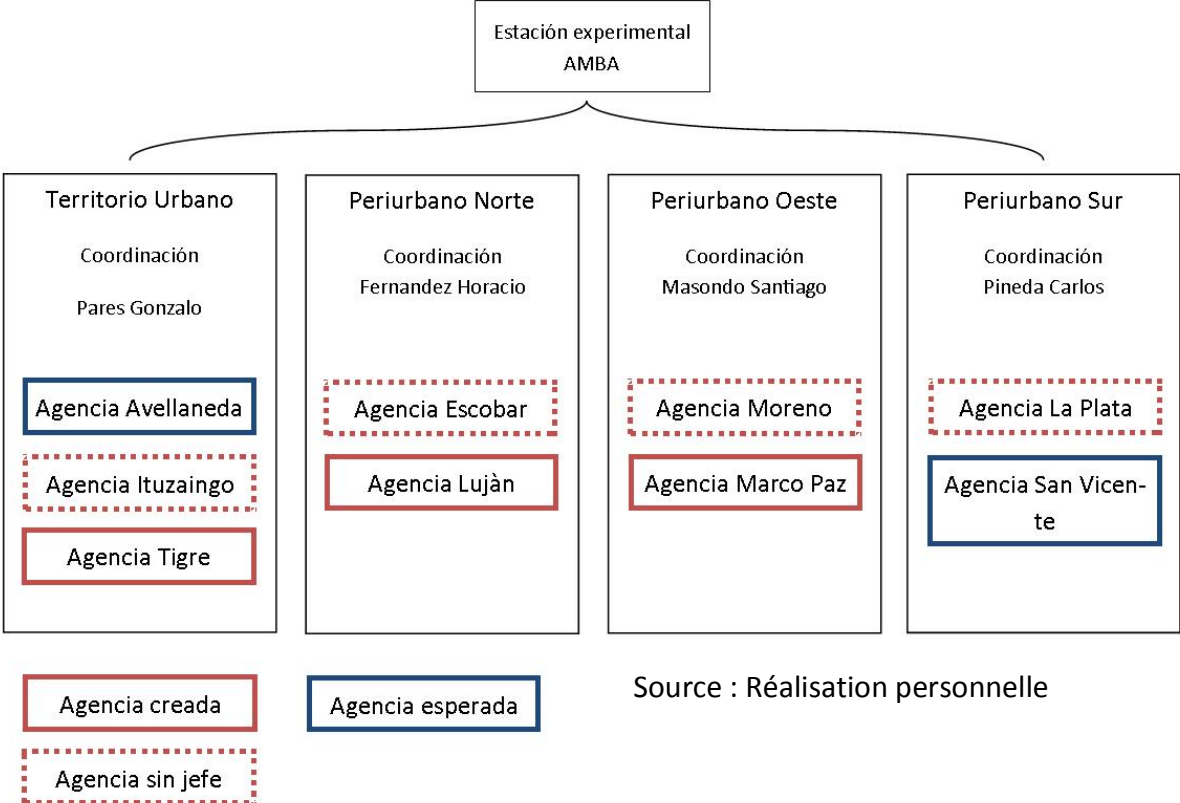
c. Un réseau territorial loin d'être complet

Le Pro Huerta est déployé dans chaque municipalité et chacune d'entre elle dépend d'une agence d'extension de l'INTA. Cependant ce réseau territorial est encore en cours de construction. Il est encore tôt pour imaginer un réseau d'agences d'extension complet et efficace. Car pour promouvoir un chef d'agence, l'INTA impose des critères universitaires

importants et la réussite à un concours interne exigeant. Ainsi l'on peut constater que pour le moment sur les 9 agences prévues seulement 3 sont créées et en fonctionnement, 4 n'ont pas de direction, et 2 sont encore inexistantes. Mais cet état administratif n'empêche pas le bon fonctionnement du Pro Huerta.

Effectivement, dans l'AMBA, on estime qu'il y a 60 000 potagers et 2 000 basses-cour en fonctionnement grâce au Pro Huerta. Le programme est impliqué avec près de 1600 collaborateurs institutionnels (écoles, centres sociaux, centres médicaux, associations, universités).

Figure 13 : Les Agences d'Extension de l'AMB



L'État apporte donc un soutien pour l'agriculture urbaine et familiale et déploie un certain nombre de ressources à travers le Ministère du développement social qui finance une partie du Pro Huerta, et à travers l'INTA (et par conséquent le Ministère de l'Agriculture). Cependant l'opérationnalité du Pro Huerta montre que les dynamiques sont tout de même principalement dûes à un engagement des populations qui croient en l'alternative proposée par le programme. En ce qui concerne notre territoire d'étude et plus largement l'AMBA, le

Pro Huerta y est présent depuis plus de 20 ans et son opérationnalité y était jusqu'à présent assez spontanée voir "anarchique" mais depuis quelques années, un réel effort est fait pour rendre l'action plus lisible, et peut-être la légitimiser aux yeux de l'INTA.

Chapitre 3. L'engagement citoyen, un lien entre agriculture urbaine et développement local ?

Ce troisième chapitre clôture la première partie du mémoire, en questionnant les notions développement local, social, territorial et les actions participatives. Nous cherchons aussi à démontrer comment dans le cadre de l'action du Pro Huerta, l'engagement citoyen peut se positionner comme lien entre un projet d'agriculture urbaine et le développement territorial. En effet, de part son fonctionnement, le Pro Huerta implique la population dans sa conduite locale et accompagne de nombreux projets citoyens qui participent du développement des territoires.

1.3.1 Le Pro Huerta, du développement social territorial ?

Le développement social territorial est un processus de fabrication de la société basé sur la participation des habitants. Nous allons ici décomposer ce concept afin d'identifier ses dynamiques et vérifier si le Pro Huerta, peut être défini comme un programme de développement social territorial.

a. Définition du développement social territorial

Selon Jean-François Bernoux, le développement social territorial « *est à comprendre comme un processus participatif de production sociale. Il se construit, avec le plus grand nombre des acteurs d'un même territoire (populations, institutions, pouvoirs publics, acteurs économiques), sur une stratégie de définition négociée d'un projet d'amélioration et de promotion sociale durable* ». Il induit la prise en compte d'un territoire multidimensionnel. C'est une approche globale qui compte sur la mobilisation de nombreux acteurs pour définir ensemble une stratégie de développement intégral.

Le DST fait donc référence au territoire comme milieu de vie, environnement, au territoire de projets, au territoire administratif, au territoire économique, au territoire résidentiel, au territoire de loisirs.

Chacune de ces fonctions du territoire fait appel à des acteurs qui doivent tous intégrer le projet de DST, en incluant la population. Un des défis du DST est de considérer la population

non seulement comme consommateur du territoire mais comme acteur, partie prenante du projet local. Pour proposer une stratégie globale qui prenne en compte toutes les dimensions du territoire, tous les acteurs et leurs intérêts respectifs, une méthodologie participative est à adopter. La définition du développement social territorial induit la propension d'un projet à participer à l'intégration d'un individu à la société qui l'entoure, c'est à dire à lui donner les moyens de devenir acteur d'une stratégie territoriale donnée.

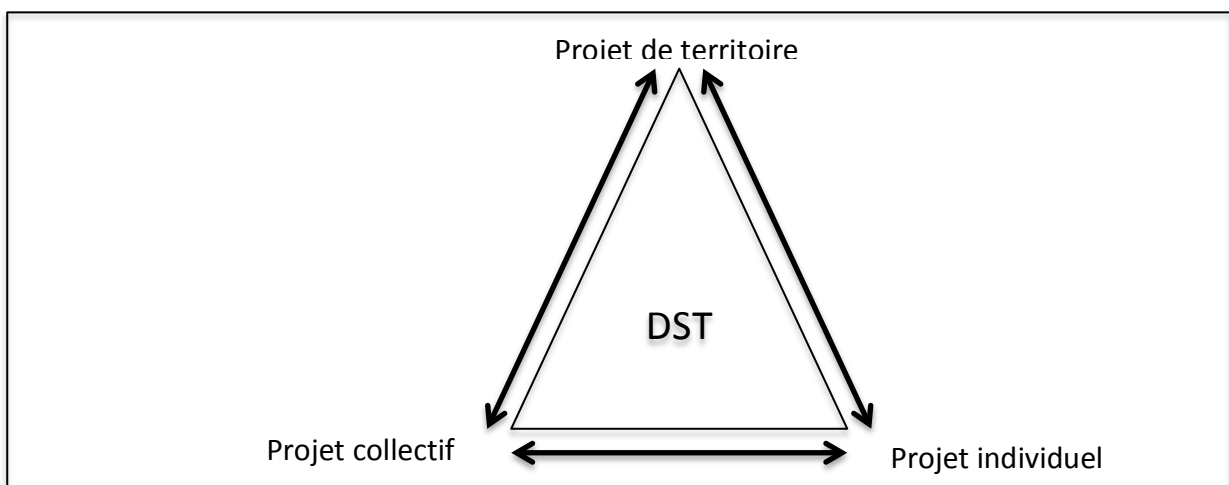
Nous pouvons déjà, d'après cette définition, reconnaître que de nombreux principes font écho avec les fondements du Pro Huerta. En effet, ses valeurs inscrites dans l'éducation populaire et l'agroécologie proposent une approche intégrale du territoire.

b. Les composantes du DST

Le développement social territorial repose sur 3 dynamiques de développement complémentaires :

- Le projet individuel qualifie un projet d'intérêt personnel ou familial.
- Le projet collectif évoque une dynamique de groupe, parallèle aux projets individuels ou issue de la somme des intérêts personnels, s'installe avec des objectifs communs, un diagnostic partagé.
- Un projet territorial qui comprend une finalité propre au territoire, comme espace partagé, gouverné, habité.

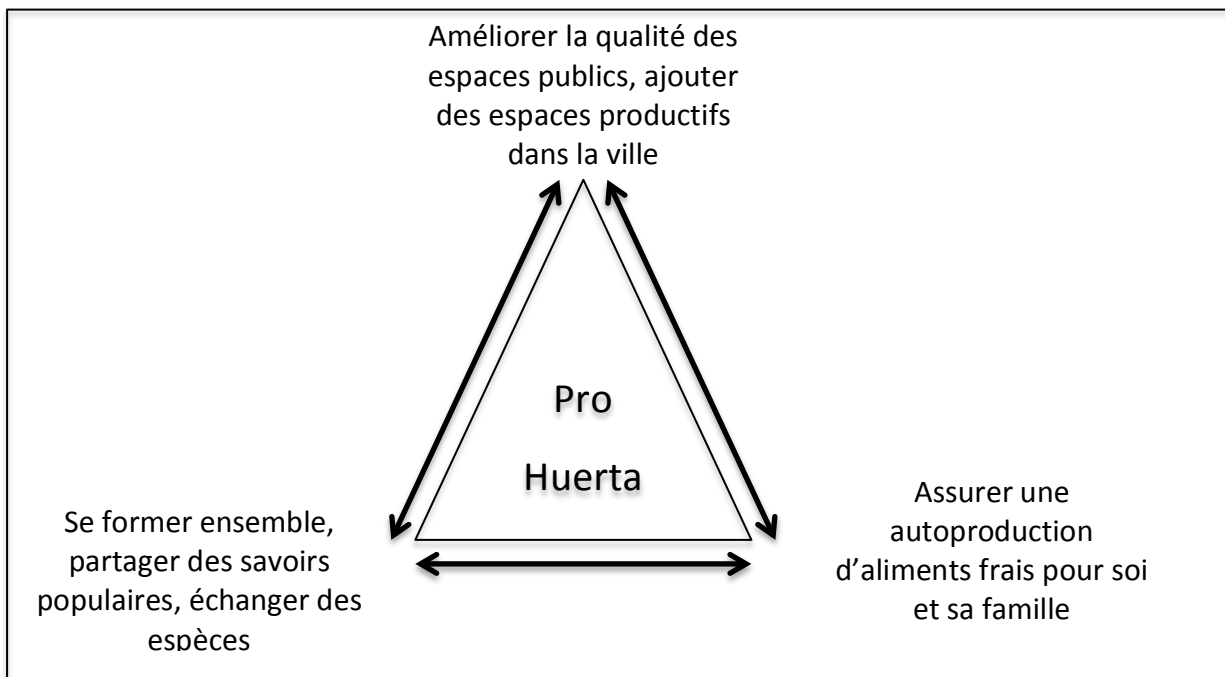
Figure 14 : Le développement social territorial, un processus en trois dimensions



Source : Mettre en Œuvre le développement social territorial, Jean-François Bernoux

Selon cette définition, le Pro Huerta relève bien d'une dynamique de développement social territorial et il est aisé d'identifier des correspondances entre la définition que nous propose Jean-François Bernoux et les éléments constituant le fonctionnement et les finalités de Pro Huerta. Par ailleurs, les techniciens ingénieurs agronomes du Pro Huerta se présentent souvent comme des travailleurs sociaux, la notion de développement social est donc réellement intégrée dans le fonctionnement du programme.

Figure 15 : Corrélation entre les finalités du Pro Huerta et les dimensions du DST



Source : réalisation personnelle d'après Jean-François Bernoux

c. Le Pro Huerta : des méthodes de développement social territorial

La méthodologie appliquée aux projets de développement social territorial est très similaire aux méthodes d'ingénierie de projet de développement local mais l'accent est mis sur la place des habitants comme acteurs ayant un regard intelligent sur le projet.

Plusieurs étapes peuvent être identifiées dans la conduite d'un projet de DST :

1. Lecture intelligente du système d'acteurs
2. S'intéresser au territoire à développer plutôt qu'aux problèmes qui existent sur le territoire

3. Identifier un territoire pertinent
4. Animer un diagnostic partagé
5. Définir une stratégie à réaliser dans la durée
6. Proposer une évaluation participative

Ces étapes ne sont pas loin de l'opérationnalité du Pro Huerta qui sans cesse développe de nouveaux projets, voire des micro projets dans les territoires. Le tableau suivant propose une analyse de deux projets auxquels nous nous sommes intéressés et dont la démarche correspond à la méthode proposée par Jean-François Bernoux.

Figure 16 : Deux projets portés par le Pro Huerta, analysé selon la méthode du DST

Les étapes	Le développement de potagers communautaires à Vicente Lopez.	La création de la foire d'échange de semences de Tigre
1. Acteurs	Les habitants, la municipalité, le technicien référent du Pro Huerta.	Une idée qui vient des volontaires et soutenue par le Pro Huerta et la municipalité de Tigre.
2. La bonne échelle d'action	Référencer tous les espaces publics non-utilisés ou dégradés pour en faire des potagers communautaires ouverts aux habitants	La foire attire des participants de toute la zone Nord et du delta et même quelques porteños. Accessible en train ou en bus située sur une place centrale de Tigre (station fluviale).
3. Un projet de territoire	Au lieu de considérer le problème des espaces délaissés, on identifie un potentiel pour développer des potagers.	C'est un évènement qui apporte une animation locale non-négligeable et permet d'attirer de nouveaux volontaires pour le Pro Huerta.
4. Le diagnostic	Une idée des habitants qui souffrent de voir des espaces détériorés dans leur ville, reprise par la commune qui participe aux ateliers du Pro Huerta à travers une chargée de mission.	Des volontaires du pro Huerta habitant les zones nord et issus de l'immigration veulent partager les espèces qu'ils importent de leur pays d'origine. Une proposition soutenue car elle apporte non seulement de nouvelles ressources pour les jardiniers mais elle permet aussi de valoriser les différences dans la communauté.
5. Une stratégie dans la durée	Une cartographie collaborative et un projet de mise en place d'équipes de terrain pour entretenir les nouveaux espaces.	Cela fait 6 ans que la foire à lieu deux fois par an et le modèle a été repris par d'autres agences d'extension de l'Inta.
6. L'évaluation	Le projet est encore récent mais	Un retour critique est fait après

	les nombreuses réunions de volontaires nous laissent imaginer qu'il y aura un regard critique sur les actions menées.	chaque foire, le sujet est aussi abordé lors des réunions du CLA (équivalent du conseil de développement).
--	---	--

Pour compléter cette analyse, nous pouvons évoquer l'évaluation qui au sein du Pro Huerta est permanente, faite de manière informelle, sous forme de discussions avec les volontaires. Il serait cependant intéressant de faire une évaluation critique globale par agence d'extension pour faire évoluer certains projets.

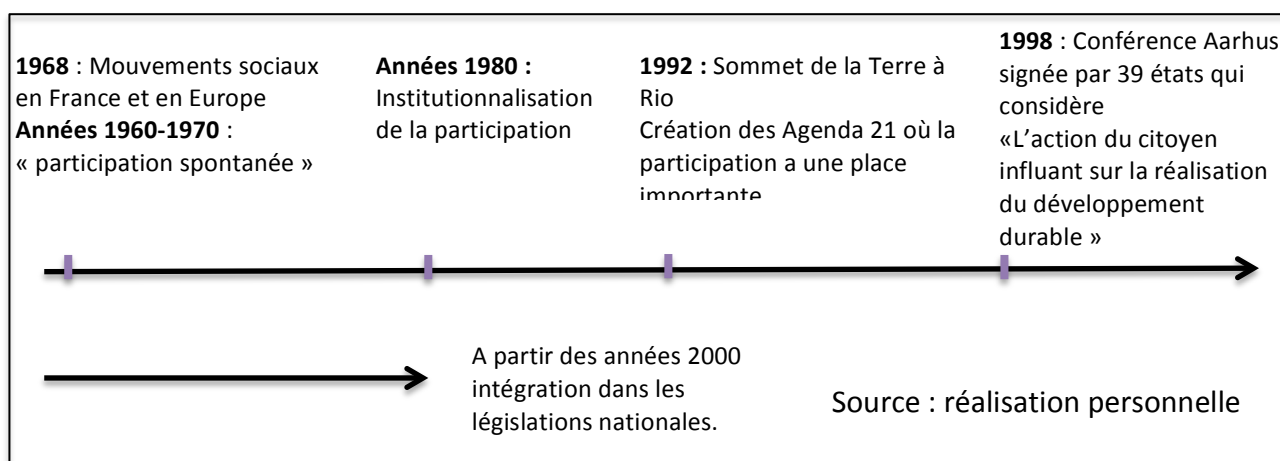
1.3.2 Le Pro Huerta, animation locale ou participation citoyenne?

La participation citoyenne est comme nous l'avons vu dans la partie précédente un élément fondamental pour la mise en oeuvre du développement social local, dans ce sens il nous a semblé pertinent d'approfondir cette notion. Cette partie a donc pour objet de proposer une réflexion sur les méthodes et les limites de la participation.

a. La notion de participation : histoire, définition, finalités et limites

« Action consistant à prendre part », la participation induit un engagement citoyen dans l'action locale. Elle induit de nouvelles formes de dialogue entre les décideurs, les techniciens, les gestionnaires et les habitants du territoire. C'est une notion assez récente : la figure suivante illustre les différentes étapes de l'intégration du concept dans les esprits.

Figure 17 : L'intégration de la participation dans les gouvernances



Selon Pierre André³³, la participation citoyenne se définit comme « *comme un processus d'engagement obligatoire ou volontaire de personnes ordinaires, agissant seules ou au sein de d'une organisation, en vue d'influer sur une décision portant sur les choix significatifs qui toucheront leur communauté* ». On peut aussi ajouter des finalités à la participation, notamment sur la gestion des ressources naturelles, des savoirs faire traditionnels. La participation serait donc une démarche qui renforce le pouvoir d'agir des habitants, cependant organiser des instances participatives n'est pas une mince affaire et il arrive souvent que les pouvoirs publics interprètent, manipulent, ou simplement ne considèrent pas l'information reçue. Il est en effet difficile de différencier la somme des regards et intérêts personnels et un regard collectif convergent. La forme de participation la plus répandue à ce jour est le diagnostic partagé, il consiste à intégrer les habitants lors de l'élaboration du diagnostic territorial³⁴.

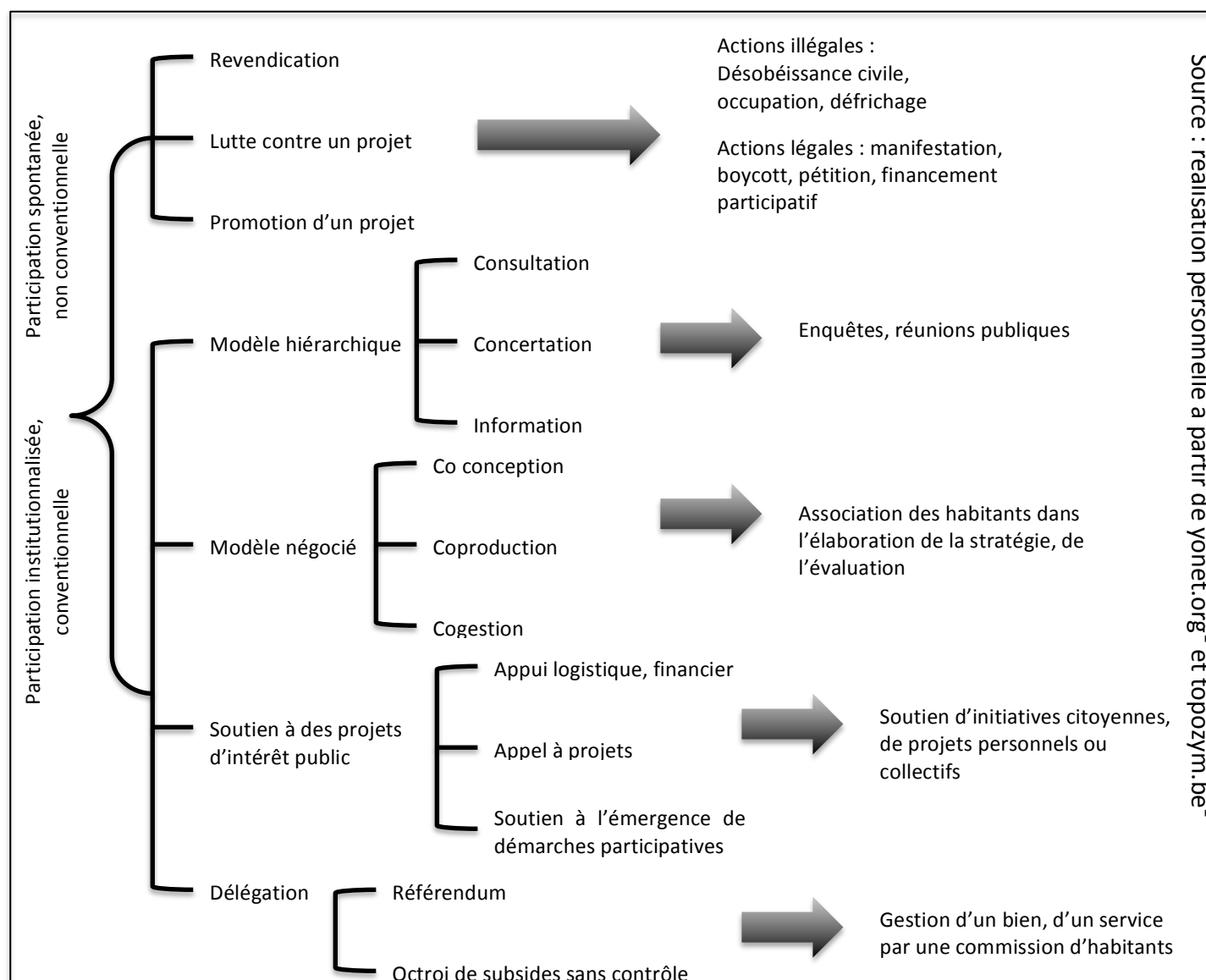
b. De la participation à l'animation territoriale

On identifie plusieurs types de participation, les objectifs diffèrent selon l'initiateur et son rôle dans le processus de décision. Et les finalités sont des actions qui relèvent de l'animation territoriale. L'animation au sens de situation de territoire animé, mais aussi comme fonction, l'animateur territorial va organiser la participation, seul en collaboration.

³³ Géographe de l'Université de Montréal.

³⁴ Exercice transversal préalable à la définition d'un projet ou d'une stratégie qui vise à réaliser une photographie du territoire et de ses enjeux à un moment donné.

Figure 18 : Typologie de la participation, du concept à l'action de terrain



Source : réalisation personnelle à partir de yonet.org¹ et topozym.be¹

Finalement, quand on observe l'animation d'un territoire, comment identifier si une mesure, une dynamique relève de la somme d'intérêts individuels ou si elle répond à des enjeux territoriaux ? En effet, une bonne stratégie ne répond pas toujours à la somme des intérêts même collectifs mais à des dynamiques plus profondes liées au territoire, à ses ressources. Pour aider les acteurs à prendre conscience du système auxquels ils appartiennent, les aménageurs (ou développeurs), mettent en place des exercices de prospective, c'est à dire une projection à moyen et long terme des dynamiques qui habitent le territoire dans le but de façonner une stratégie qui saura répondre le plus massivement aux enjeux locaux. Cet exercice peut être effectué en collaboration avec les habitants en mobilisant leurs

connaissances du territoire et leur imaginaire ou leur être rapporté à travers des rencontres (réunions, ateliers) ou des écrits (article de presse, publication internet).

On reconnaît donc en la participation citoyenne une démarche liée au développement social territorial et donc à l'animation du territoire. Sa mise en œuvre délicate doit être bien réfléchie pour ne pas s'avérer contre-productive. En Argentine, elle est surtout non-conventionnelle, les initiatives habitantes ayant pour la plupart du temps l'objectif de palier à une carence de service au public.

b. Le Pro Huerta, un programme qui participe de l'animation du territoire en s'appuyant sur la participation citoyenne

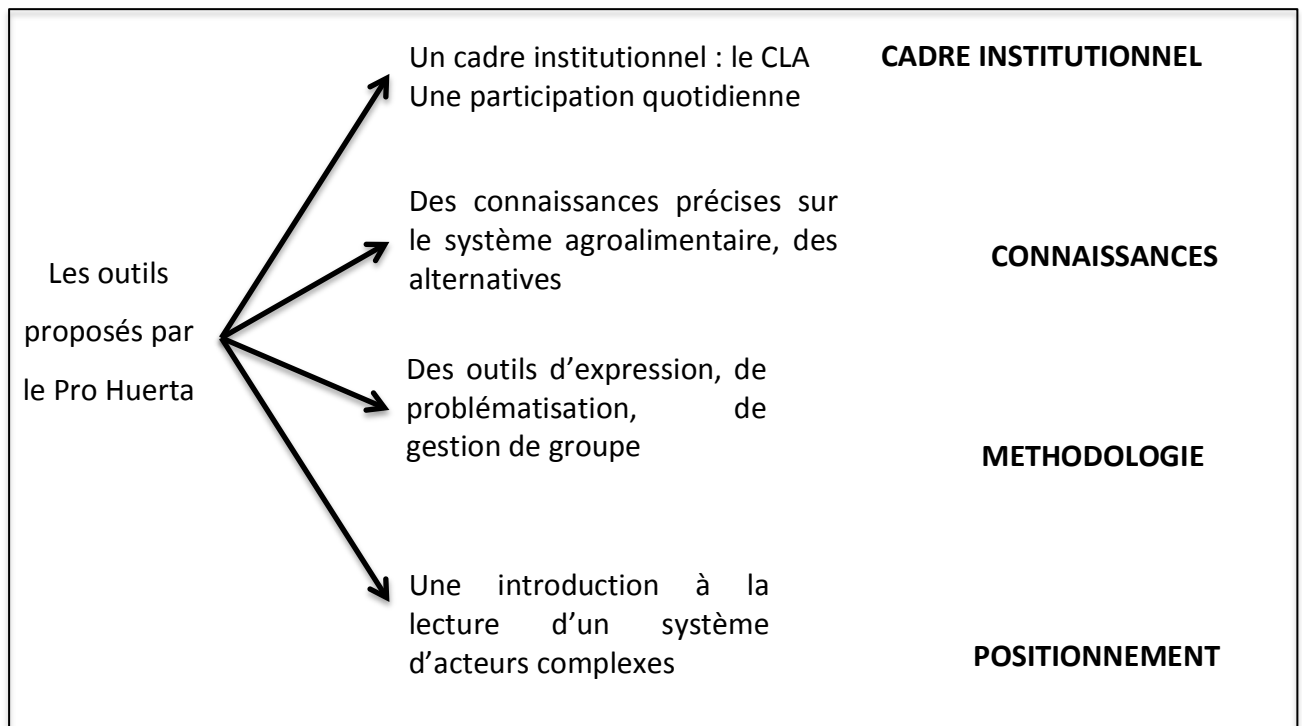
Le Pro Huerta de par son fonctionnement propose des outils qui accompagnent les citoyens volontaires à participer à la vie locale :

- Par essence il est basé sur la participation des citoyens et les différents partenariats avec des acteurs locaux de l'action sociale, de l'action économique, de l'éducation, contribuent à largement diversifier les publics et amplifier le mouvement. Des représentants de chaque territoire et type de partenaire sont invités à participer aux assemblées du CLA (conseil de développement³⁵) où ils font réellement partie de la prise de décision.
- En proposant une formation générale sur l'alimentation, tous les thèmes liés au système alimentaire sont abordés, de la révolution verte aux propositions alternatives (du potager/verger/basse-cour agroécologique à la permaculture, en passant par les aspects spirituels), le Pro Huerta donne donc la possibilité à tout un chacun d'assimiler et de se positionner dans le débat.
- Les techniques et outils de l'éducation populaire utilisés et expliqués par les techniciens lors des formations³⁶ donnent des bases aux citoyens pour apprendre à s'organiser, animer et participer à un débat, défendre ses idées, être créatif.

³⁵ Voir 2.1.a sur la décentralisation de l'INTA et la création des CLA (qui sont l'équivalent de conseils de développement).

³⁶ Formations de « promoteurs-volontaires », formations de « formateurs », formations pour promoteurs institutionnels, ateliers thématiques

Figure 19 : Le Pro Huerta, des outils pour accompagner l'engagement citoyen



Source : réalisation personnelle

Le Pro Huerta diffuse tous ces outils lors de réunions, de journées de formation dans des espaces publics, dans des institutions publiques, des espaces prêtés par des associations ou encore Bibliothèques populaires (de gestion communautaire), ainsi on peut considérer que ces démarches relèvent aussi de l'animation locale.

Le Pro Huerta, malgré son autonomie politique dépend nettement du gouvernement. En effet, les semences sont financées par le ministère du développement social et le personnel est fourni par l'INTA. Ainsi, il semble difficile de le voir s'engager plus dans les débats avec les habitants.

1.3.3 La place des réseaux dans les projets de développement local et de DST

Cette dernière sous partie a pour objet de questionner le rôle des réseaux d'acteurs, dans les démarches participatives de développement local. Nous essaierons de voir en quoi le Pro Huerta fonctionne en réseau et pourquoi cela nous intéresse dans la mission de stage qui nous a été confiée.

a. Un réseau par territoire

Le terme réseau est issu du latin *retiolus* le diminutif de *retis*, filet. Le réseau est donc un petit filet, un entrelacement de fils et de lignes. Lorsque l'on évoque un réseau d'acteurs, les fils et les lignes correspondent aux différentes relations qui coexistent entre les acteurs d'un système, d'un territoire, d'un projet.

La notion de réseau social concerne les phénomènes de dynamique de groupe, les relations entre les individus ; elle a été utilisée dans plusieurs sciences : anthropologie, sociologie, psychologie sociale. Le premier chercheur à employer le terme « social network » est l'anthropologue Britannique Barnes en 1954.

En sociologie, les techniques qui existent pour analyser les réseaux se rapprochent des sciences mathématiques et demandent une analyse matricielle. Plus récemment le terme réseau social a été repris et vulgarisé dans le champ des nouvelles technologies,

Dans cette étude nous analyserons l'état du réseau à partir d'un diagnostic des relations existantes dans le cadre du fonctionnement du Pro Huerta.

Dans l'oeuvre, Territorios en construcción - Actores, tramas y gobiernos: entre la cooperación y el conflicto³⁷, la géographe argentine Mabel Manzanal explique que pour se rapprocher du "territoire" et des dynamiques que le construisent, il faut passer par "une observation sur les pratiques spécifiques d'acteurs et de sujets pour s'approprier et tenter une transformation". On comprend donc que chaque territoire de par ses spécificités et celles des acteurs qui l'habitent, abrite des réseaux qui répondent à ces caractéristiques locales.

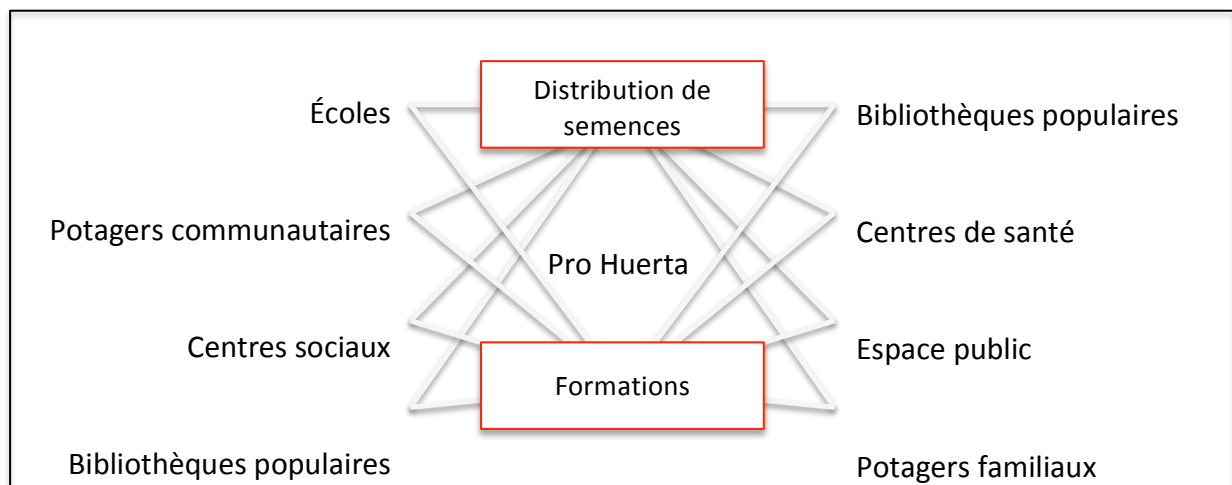
³⁷ MANZANAL Mabel, Capítulo 1: Territorio, poder e instituciones. Una perspectiva crítica sobre la producción del territorio, *Territorios en construcción - Actores, tramas y gobiernos: entre la cooperación y el conflicto*, 2007, pp. 15-50

Dans le domaine de l'action sociale, la notion de réseau est fondamentale et il est considéré qu'une action individuelle intense n'aura pas ou peu d'impact à côté d'une action moindre mais menée en réseau par un ensemble d'acteurs. L'image de l'action des fourmis est intéressante pour illustrer ce principe : si une fourmi infiltre une pièce, il est aisé de s'en débarrasser, mais lorsqu'elle agit avec toutes ses consœurs, il est beaucoup plus difficile de vaincre leur présence.

b. Le Pro Huerta, un fonctionnement en réseau en relation avec le développement local et social

Le Pro Huerta repose sur deux principales activités : la distribution des kits de semences de saison et l'organisation de formation, initialement dispensées par les techniciens mais reprises par les promoteurs-volontaires. Dans le schéma suivant sont listés les lieux où s'exercent le Pro Huerta (la liste n'est pas exhaustive) et les deux activités principales du programme.

Figure 20: Les lieux qui font référence dans le fonctionnement du Pro Huerta



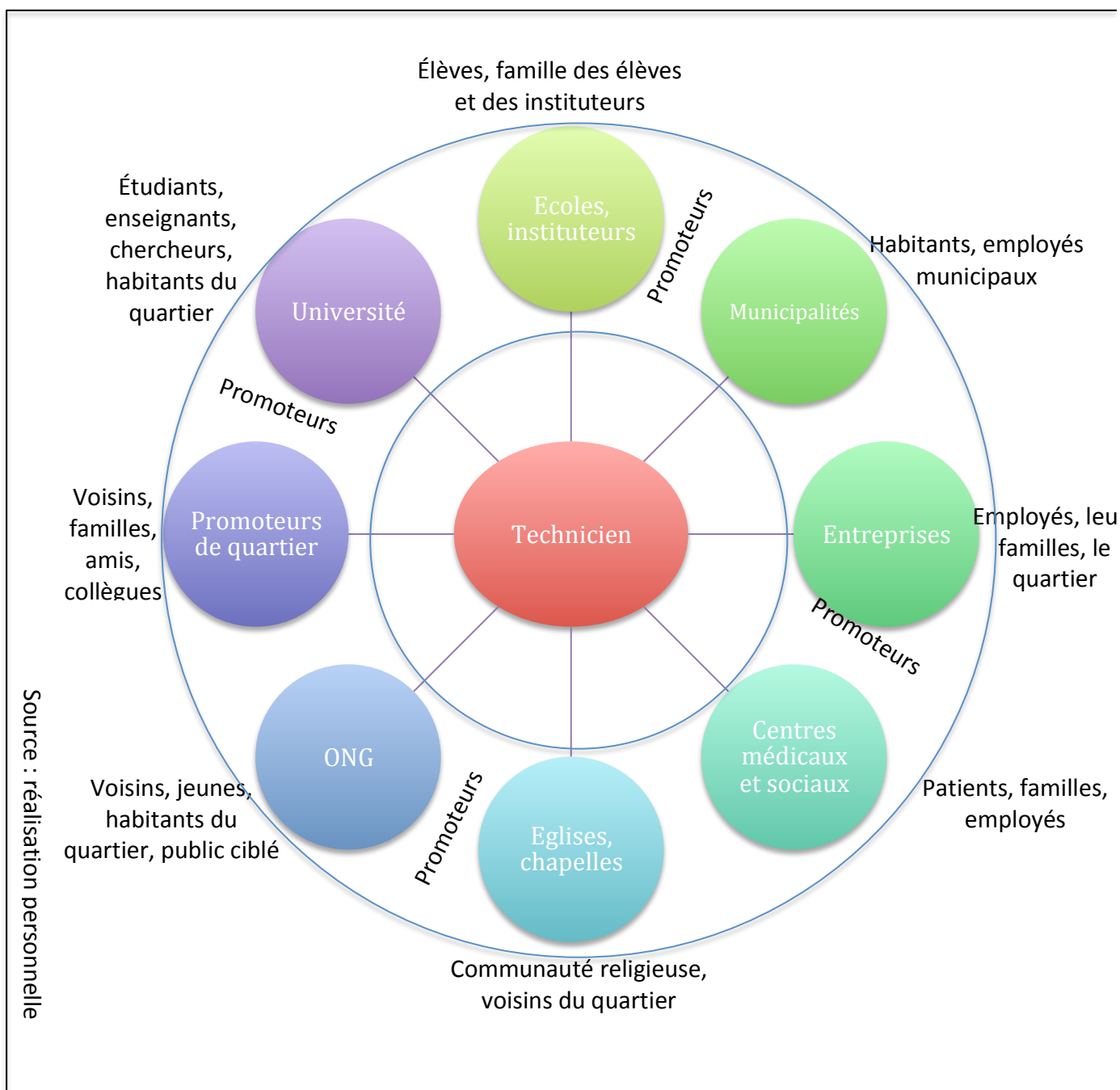
Source : réalisation personnelle

Nous pouvons observer que les activités sont dispensées dans une grande variété de lieux ressources pour l'animation du territoire. Ce fonctionnement en réseau permet au Pro Huerta d'agir dans chaque maille de la société et de proposer des activités adaptées à très petite échelle (celle d'une structure, ou d'un quartier). Cependant on remarque qu'il n'y a pas de relations entre les structures.

c. De l'importance du réseau des promoteurs-volontaires

L'action très locale du Pro Huerta est menée par le technicien INTA et l'ampleur de déploiement du programme dépend de la qualité de ses relations avec tous les acteurs concernés. Il agit en fait comme un chef d'orchestre qui accorde toutes les voix pour le bon déroulement du programme dans le territoire

Figure 21: Le technicien, au coeur de l'opérationnalité



Ce système dépend donc réellement de l'activité du technicien, si ce dernier est amené à déménager ou à s'absenter plusieurs semaines, l'activité du programme serait affectée. C'est donc pour amoindrir la dépendance au technicien que les promoteurs-volontaires ont demandé à être accompagnés dans le renforcement du réseau.

Le renforcement du réseau des promoteurs-volontaires est une démarche intégrée dans un paysage multi-acteurs et dans une dynamique de projets de développement social. La stratégie à employer doit correspondre à la fois aux principes fondamentaux du Pro Huerta, aux méthodes participatives du développement social territorial, et aux spécificités du territoire et de ses habitants.

L'Argentine traverse en ce moment une période difficile pour les plus fragiles comme pour les classes moyennes. Dans ce contexte les initiatives individuelles et collectives qui relèvent du développement local trouvent tout leur sens. A l'échelle locale de nombreux projets émergent et rassemblent beaucoup d'énergie à travers l'engagement de volontaires motivés, de leurs idées et de leur capacité à mobiliser la population. Ainsi, le programme Pro Huerta participe de ce mouvement et bénéficie de l'appui de l'État. Cette position lui donne des moyens professionnels mais les « promoteurs-volontaires » expriment aussi clairement leur besoin de s'émanciper.

La prochaine partie s'appliquera à rendre compte de la démarche adoptée pour répondre à la mission de renforcement du réseau des promoteurs-volontaires du Pro Huerta, de son intégration à la politique menée par le programme et à l'opérationnalité au quotidien.

SECONDE PARTIE : LE RÉSEAU DE PROMOTEURS DU PRO HUERTA DANS LA ZONE NORD DE L'AIRE MÉTROPOLITAINE DE BUENOS AIRES

Cette seconde partie a pour objet de présenter la stratégie et les actions menées en faveur du renforcement du réseau des promoteurs-volontaires du Pro Huerta entre mars et juin 2014. Dans un premier temps nous nous intéresserons à la méthodologie employée, aux spécificités du territoire d'étude et à la stratégie proposée. Ensuite, les différents outils mis en place seront présentés. Et enfin nous ferons un bilan de l'action menée au sein de l'Agence d'extension de Tigre.

Chapitre 1. De la méthodologie à la stratégie

Plusieurs aspects de la méthodologie à l'œuvre dans les projets de développement social territorial ont été présentés dans la première partie du mémoire, nous allons dans ce chapitre nous concentrer sur une proposition de mise en œuvre qui a été expérimentée durant la mission. Ensuite, nous nous intéresserons à l'état des lieux du territoire sous l'angle du Pro Huerta, ses potentiels et ses limites dans le territoire d'étude. Et, nous terminerons ce chapitre avec la stratégie d'action proposée dans le cadre du stage.

2.1.1 Une méthodologie adaptée au territoire et à la culture locale

Nous allons voir ici que la méthodologie utilisée pour répondre à la mission est plutôt « classique » dans les projets de développement local, mais suffisamment flexible pour s'adapter aux spécificités rencontrées. Le cadre du stage a largement contribué à la bonne conduite et réussite de la mission puisque le directeur de l'agence d'extension³⁸ s'est directement investi à chaque étape.

³⁸ Voir annexe n°5 : Organigramme de l'Agence d'Extension de Tigre

a. Les étapes de la méthodologie

L'oeuvre Haciendo en redes³⁹ publiée en 2011 par Elina Dabas, Luis Claudio Celma, Tessa Rivarola y Gabriela María Richard a été d'une grande aide pour comprendre le rôle du réseau des promoteurs-volontaires et identifier les étapes nécessaires de la méthode à appliquer.

1. Un diagnostic territorial

Avant tout, lorsque l'on réalise une étude de développement territorial il est fondamental de s'appuyer une base de diagnostic territorial en relation avec le thème des potagers urbains et des différentes situations sociales que l'on rencontre sur le terrain. Aucun travail préalable n'existait sur notre périmètre d'étude en dehors d'une introduction réalisée par M. Leverratto (le directeur de l'Agence d'extension) lorsqu'il a pris ses fonctions en 2012. À partir de son étude, des outils statistiques principalement proposés par l'INDEC et un portail SIG mis en place par la Province de Buenos Aires, nous avons pu produire un diagnostic territorial en mettant l'accent sur les thématiques liées au Pro Huerta (portrait social des habitants, fonctions des territoires, mobilités). Ensuite, les sorties de terrain⁴⁰ nous ont permis d'intégrer le point de vue des habitants et leurs connaissances du territoire.

2. Un état des lieux du réseau existant des promoteurs-volontaires

Ensuite, il a fallu réaliser un état des lieux des relations existantes entre les acteurs du Pro Huerta. L'idée est de comprendre comment les acteurs du pro Huerta interagissent et où se situe le promoteur. Existe-t-il une situation typique ou chacun exerce sa fonction comme il le peut, avec sa structure, ses habitudes, ses ressources personnelles ? Quelques promoteurs-volontaires s'illustrent en développement une activité de quartier très intense et d'autres s'investissent avec une institution qui leur ouvre les portes. Finalement, l'objectif de cette étape est de définir comment les promoteurs-volontaires pourront s'approprier des outils simples au service du réseau.

Pour imaginer les outils concrets et la stratégie il a fallu identifier sur quoi nous pouvions nous appuyer. Nous avons obtenu les informations nécessaires à la bonne compréhension des ressources en allant à la rencontre des promoteurs-volontaires, lors d'évènements

³⁹ « Agissant en réseaux »

⁴⁰ Voir annexe « Calendrier de stage » p.

organisés par le Pro Huerta, de réunions de promoteurs-volontaires, de visites de potagers, de formations et d'ateliers.

3. Une stratégie qui répond à la mission et aux spécificités locales

En associant les différentes conclusions du diagnostic, plusieurs cadres d'action ont émergé ce qui a permis de proposer une stratégie globale et concrète. La mission de stage proposant aussi de réaliser certaines actions, nous avons présenté la stratégie lors d'une rencontre du CLA (Conseil de développement) de manière à légitimer et améliorer la mise en oeuvre concrète qui a eu lieu lors des deux derniers mois de la mission.

b. Temporalité et terrain

Le tableau suivant présente les différentes étapes qui ont été nécessaires pour répondre à la mission de stage. Le calendrier exacte des journées de terrain : rencontres, ateliers, réunions est disponible dans les annexes.

Figure 22 : Les grandes étapes de la mission

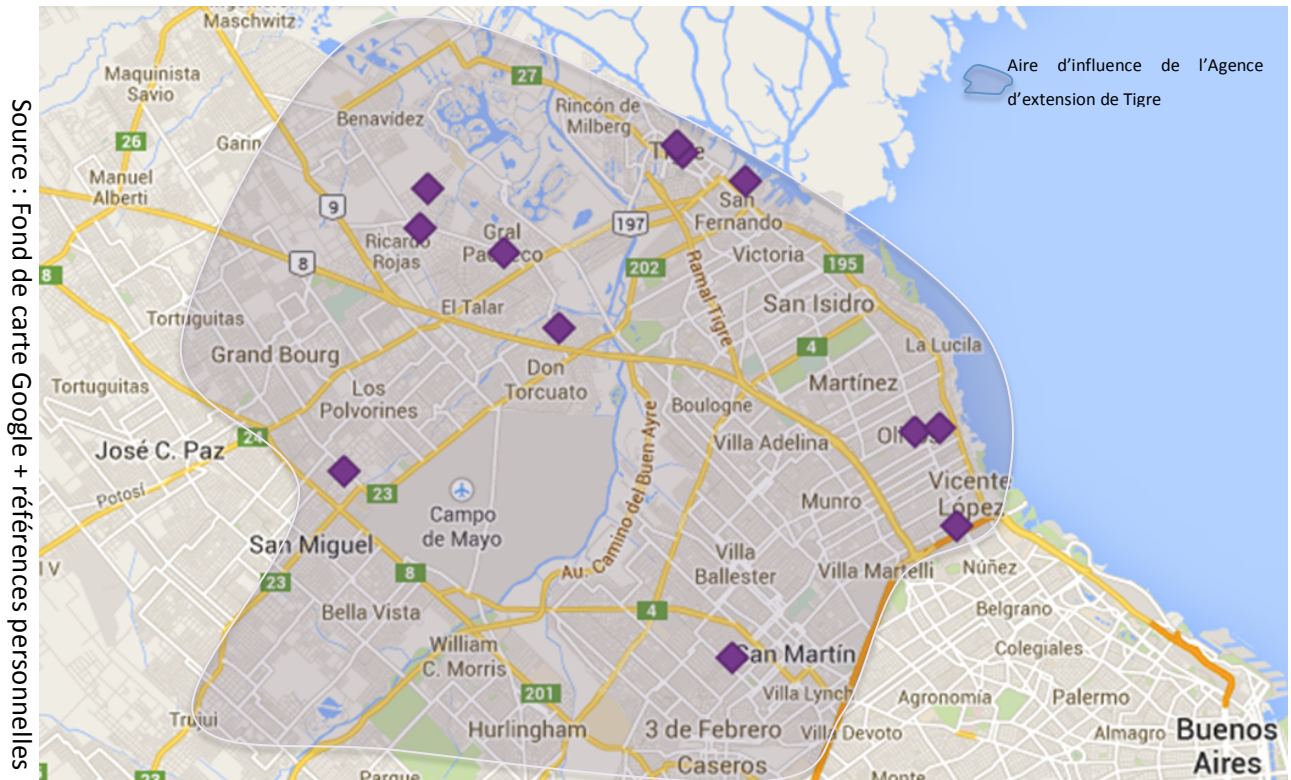
	Mars 2014				Avril 2014				Mai 2014			
Dates →	2 au 8	9 au 15	16 au 22	23 au 29	1 ^{er} au 5	6 au 12	20 au 26	27 au 3	4 au 10	11 au 17	18 au 24	25 au 30
Adaptation												
Création de la stratégie												
Actions concrètes												
Préparation écrite et oral												

Source : réalisation personnelle

Au début de la mission, l'étude des principes fondamentaux du Pro Huerta a été fort utile lorsqu'il a fallu passer à l'action. Elle a permis d'orienter la méthodologie pour s'intégrer dans l'action générale du Pro Huerta et ne pas être une action parallèle, voire résiduelle. C'est ainsi que nous avons mis une priorité à assurer un dialogue ouvert avec les différents acteurs locaux (techniciens, membres de l'Université Nationale du Général Sarmiento, employés municipaux, responsables d'ONG), à intégrer les volontaires-promoteurs tant dans le diagnostic de la situation que dans l'élaboration de la stratégie et dans la mise en place des outils.

Aller à la rencontre des promoteurs-volontaires sur le terrain a été très enrichissant en ce qui concerne la qualité des relations créées, mais aussi pour alimenter le diagnostic et se faire une idée des réalités du territoire.

Figure 23: Les lieux visités lors de la mission



c. Une méthodologie adaptée au territoire

La méthodologie présentée précédemment propose un cadre général, mais dans les faits nous n'avons pas pu réaliser chaque étape de manière linéaire.

Dans l'étape du diagnostic nous n'avons pas eu le temps de réaliser des entretiens classiques, il a fallu temps pour s'adapter au milieu et de faire comprendre l'objectif de cette immersion à tous les acteurs. Aussi, la façon "d'être" Argentine limite la méthode des entretiens. Les argentins aiment partager des moments et discuter, parfois sur un ton confessionnel plutôt qu'être enregistrés avec une discussion formelle.

Le maté, une clé pour entrer en contact

Les argentins sont très sensibles sur la question du maté. Pour accéder à quelqu'un, accepter ou offrir un maté à partager est un acte qui aide à installer une confiance⁴¹ avec le ou les interlocuteurs. Ce rituel permet aussi de montrer que cette immersion de trois mois n'est pas seulement professionnelle, mais aussi culturelle.

Une gestion du temps flexible

Il a été difficile de trouver des dates de réunion pour rassembler tous les acteurs et qu'ils puissent comprendre le délai accéléré de la mission de stage pour réaliser des actions de terrain. Mais finalement, à force de discussions et avec l'objectif commun de voir des résultats concrets nous avons réussi à mettre en oeuvre des actions pendant le temps imparti à la mission.

2.1.2 Portrait du territoire

Nous allons ici entrer dans le vif du sujet et étudier plus précisément les éléments de diagnostic qui nous ont permis de proposer une stratégie réaliste et réalisable. D'abord, nous proposerons une interprétation des données « froides » qui sont des indicateurs statistiques et des informations sur la structure du territoire. Puis nous nous pencherons sur des observations faites sur le terrain en interrogeant l'opérationnalité locale du Pro Huerta qui constituent les données « chaudes ».

a. Un territoire urbain très hétérogène

L'Aire d'influence de l'Agence d'extension de Tigre compte sept municipalités : Vicente Lopez, San Isidro, Tres de Febrero, San Miguel, San Martin et les parties continentales de Tigre et San Fernando (le reste des communes est dans le delta qui est classifié en territoire rural par l'INTA). Ce territoire est situé au nord de la ville autonome de Buenos Aires, Vicente López, San Martin et Tres de Febrero partagent des frontières avec la capitale fédérale.

⁴¹ Hardy Laurence, Merniz Sarah, « Une stagiaire dans un bidonville en Argentine », Le sociographe 4/ 2012 (n° 40), p. 31-40 (voir référence n°5 sur le rituel du maté)

Figure 24 : L'aire d'influence de l'Agence d'Extension de Tigre dans l'AMBA



Dynamiques démographiques

Au total 2 454 751 habitants vivent sur ce territoire selon le recensement de l'INDEC. La majorité des communes a bénéficié d'un accroissement de population important entre 2001 et 2010. On peut noter que Tigre est particulièrement dynamique avec 25,2 % d'accroissement durant la dernière période inter-censitaire et les municipalités qui suivent sont San Fernando et San Miguel qui enregistrent des taux d'accroissement de 9,8 % et 8,7 %.

Si l'on s'intéresse à l'évolution de la population par tranche d'âge, l'INDEC est assez limité puisqu'il en existe seulement trois pour les données par commune. Ainsi nous pouvons constater que les parts de 15-64 ans et les 65 ans et plus augmentent le plus. À l'inverse, la part de jeunes de 0-14 ans a diminué entre 2001 et 2010.

En ce qui concerne la nature de cet accroissement l'INDEC indique qu'il est principalement dû à l'arrivée de nouveaux habitants. Cependant, l'état des données ne permet pas d'analyser le profil des nouveaux habitants.

Profil social des habitants

S'il est usuel d'entendre que la zone nord de l'AMBA a un pouvoir adquisitif supérieur au niveau moyen du reste de l'Argentine, beaucoup de différences persistent. Et, au sein de plusieurs communes une grande partie de la superficie est utilisée pour des quartiers fermés appelés communément "countries". Ainsi, Tigre voit presque 50 % de sa superficie occupée par des quartiers fermés, accolés à des quartiers très modestes les "villas miserias". Les communes de San Isidro et San Fernando présentent aussi ces caractéristiques. San Isidro d'ailleurs est la ville qui accueille les quartiers les plus chers de toute l'Argentine, mais un immense bidonville appelé la Cava accueille près de dix mille habitants qui organisent régulièrement des mouvements de grèves pour faire valoir leur droit à un habitat digne auprès de la municipalité.

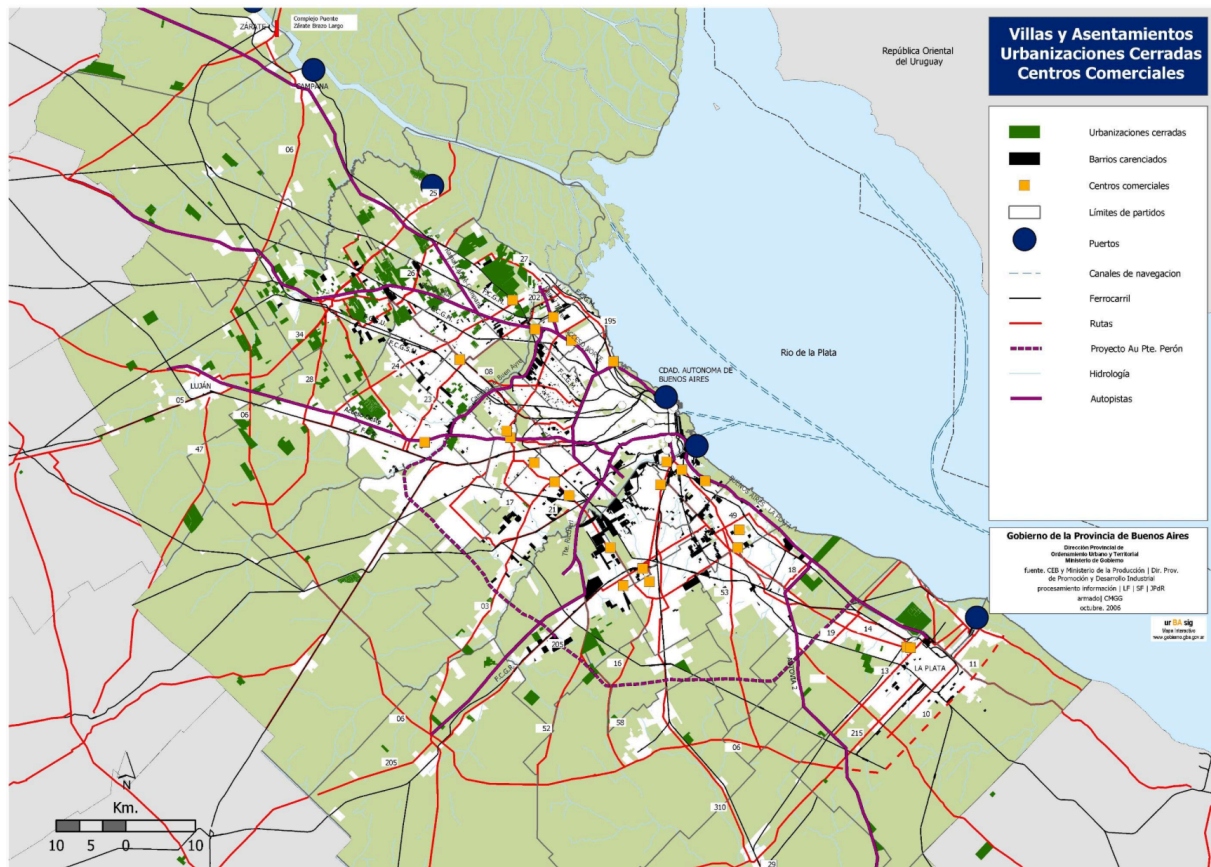
Si l'INDEC peine à diffuser des chiffres concrets sur les ressources des ménages et la pauvreté⁴², plusieurs anciens employés (statisticiens) de cet institut ont publié courant mai 2014 une étude qui dénonce une augmentation de la population vivant au-dessous du seuil de pauvreté la situant pour le premier trimestre de l'année à 20,7 % pour l'ensemble du pays. D'autres études ont été menées par l'Université Catholique Argentine et l'Institut de Pensé et de Politiques Publiques, et dénoncent une part de population vivant sous le seuil de pauvreté de 27,5 % en 2013 à l'échelle nationale.

Pour se faire une idée concrète des conditions de vie de la population par commune sur notre territoire d'étude, nous nous sommes intéressés aux équipements⁴³ des habitations. Par exemple nous pouvons observer qu'en 2010, à Vicente López seulement 0,9% des habitations n'avaient pas accès à l'eau courante alors qu'à San Miguel, et Tigre ce pourcentage atteint respectivement 13,3 % et 11%.

⁴² Le chiffre de la pauvreté pour le premier trimestre 2014 n'a pas été publié car les méthodes de calculs se feraient depuis le 1^{er} janvier 2014 à partir de données nationales et non locales. De plus, la dernière étude sur la pauvreté produite par l'INDEC en 2012 est très controversée pour l'augmentation de la pauvreté qui semble avoir été minimisée.

⁴³ Source INDEC – censo 2010.

Figure 25 : Les quartiers "carencés" et les quartiers "fermés" de l'AMBA



Source : gouvernement provincial de Buenos Aires

Nous pouvons déjà différencier deux “blocs” de communes. Le premier constitué de Vicente Lopez, San Isidro et San Fernando qui n’accueille que peu ou pas de quartiers carencés. Et le second constitué de Tigre, San Miguel, San Martin, Tres de Febrero qui voient ces quartier très régulièrement répartis sur leurs territoires.

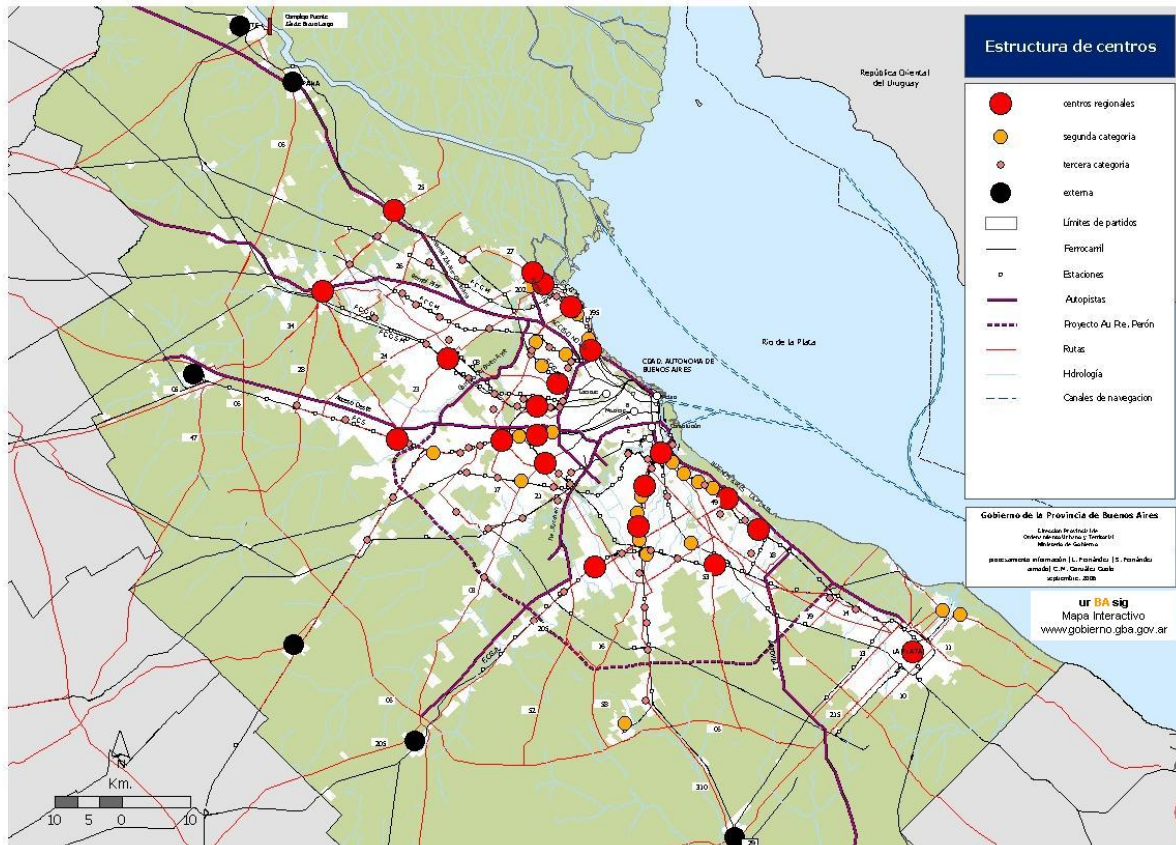
L’armature urbaine et les fonctions du territoire

Si le territoire est très proche de la capitale fédérale, certaines des communes proposent des services et des infrastructures (universités, hôpitaux, siège de grandes entreprises, hippodrome) qui font d’elles des centres à rayonnement “régional”.

Les axes de mobilités (fer, autoroutes, grandes avenues) sont en étoile jusqu’à la capitale, mais notre territoire d’étude étant très allongé on constate de nombreux voies de communication entre elles.

A l'intérieur de la zone d'étude tout un réseau de transports en communs principalement constitué de bus) permet de se déplacer partout.

Figure 26 : Armature urbaine de l'AMBA en 2005

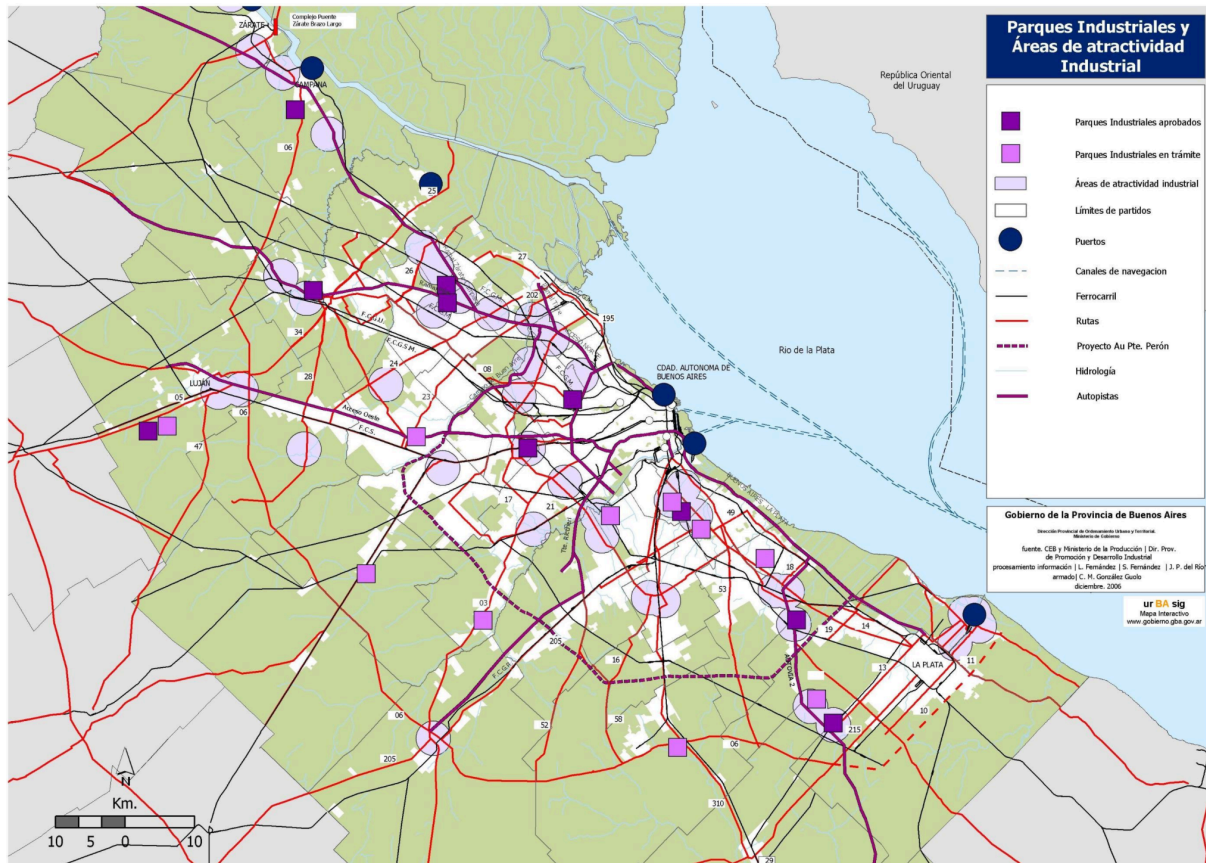


Source : gouvernement provincial de Buenos Aires

Nous pouvons à nouveau distinguer deux “blocs” dont un premier constitué de Tigre, San Fernando, San Isidro et Vicente Lopez, et le second constitué de Gral San Martin, Tres de Febrero et San Miguel.

En ce qui concerne les fonctions du territoire nous observons que le second “bloc” est le siège de nombreux sites industriels. Cela peut expliquer la forte concentration de population pauvre et ouvrière qui vit dans les quartiers dit carencés.

Figure 27: Carte des parcs industriels dans l'AMBA



Source : Gouvernement provincial de Buenos Aires

Le territoire d'étude est hétérogène et l'on peut distinguer deux groupes de communes, d'un côté Vicente Lopez, San Isidro et San Fernando qui sont considérées comme plus « aisées » même si l'on peut constater de grandes différences entre les quartiers, et de l'autre, Général San Martín, San Miguel et Tres de Febrero qui sont plus populaires. Tigre quant à elle est différente, car plus attractive, beaucoup plus étalée et tous les quartiers qui la composent ont des spécificités très hétérogènes.

b. Un état des lieux du réseau des promoteurs-volontaires du Pro Huerta

Durant les deux premiers mois de la mission j'ai eut l'occasion de participer à beaucoup de réunions, rassemblements et formations de promoteurs-volontaires (voir annexe "calendrier de la mission". Toutes ces rencontres ont été très bénéfiques car les promoteurs-volontaires se sont montrés réellement intéressés par les questions du réseau et attendent beaucoup du réseau. Au cours de ces réunions les représentants des municipalités (Vicente López, San Miguel, Jose C Paz, Tigre), des universités se sont aussi montrés intéressés et réellement en attente de nouveaux outils.

Des relations "guidées"

Il a été facile de constater que la majorité des relations qui existent entre les promoteurs-volontaires sont dues au fait qu'ils se sont formés ensemble, durant la même session d'ateliers. Les techniques de rapprochement utilisées par les techniciens varient, mais reposent sur l'animation de groupe selon les principes de l'éducation populaire. Ainsi les exercices du type "mon ami jardinier" permettent de créer des relations d'échange à deux ou trois. Il s'agit de créer des binômes ou des trinômes lors du premier atelier et de leur demander simplement de rester en contact et monter un petit "exposé" ou de créer un jeu pour l'atelier suivant. Cette technique a été récemment abandonnée, mais donnait de très bons résultats et beaucoup de situations d'entre-aide ont été constatées par les techniciens.

Des connaissances interpersonnelles

Après nous avons pu identifier des relations "interpersonnelles" du type "la belle-soeur de ma voisine", "l'institutrice de mon fils". La majorité des acteurs du Pro Huerta ne sont pas capables d'identifier leurs compères parfois à l'échelle d'un même quartier. Lors d'une réunion de promoteurs-volontaires organisée dans la commune de Vicente Lopez une retraitée nous a raconté que parfois elle faisait une heure de trajet en bus pour aller voir un potager, car elle ne voulait pas laisser la famille sans réponse. Et justement à cette réunion il y avait une autre volontaire qui habitait tout près de la famille en question.

La coordination nationale de l'INTA a mis en place depuis plusieurs années un système de base de données implémentée par les promoteurs : lorsqu'ils font le suivi de potagers ils doivent indiquer un certain nombre de données sur la famille. Mais dans la pratique ces

tableaux sont remplis machinalement et ne sont pas réutilisés, en tout cas pas à l'échelle de l'Agence d'extension.

Une information qui circule mal

Nous avons pu constater que l'information avait beaucoup de mal à circuler à différentes échelles :

-Entre les techniciens qui centralisent très peu l'information. Malgré les réunions d'agence organisées une fois par mois, certains problèmes de communication persistent surtout lorsqu'il y a des changements inattendus sur des lieux ou des horaires.

- Entre les promoteurs qui n'ont pas les coordonnées les uns des autres et qui ne voient pas toujours l'intérêt à diffuser largement.

Finalement, l'information la mieux diffusée est celle qui passe du technicien au promoteur-volontaire et qui repose sur une relation de confiance.

Pour envisager une amélioration de la circulation de l'information on pense déjà à sa centralisation. Justement l'agence a recruté une chargée d'administration qui se charge de coordonner et d'assurer la circulation de l'information. Elle fait lien entre l'INTA central et l'Agence d'Extension.

On sait aussi que beaucoup des promoteurs volontaires fréquentent les réseaux sociaux (facebook, twitter), ont des adresses mail ou un téléphone. Mais il reste une part surtout chez les plus âgés qui ne dispose pas de ces moyens de communication. Dans ce sens il semble intéressant de proposer des outils qui répondraient au mieux à tous les publics.

Des échanges qui vont au-delà de la problématique des potagers

Les promoteurs, qu'ils soient "citoyens ordinaires" ou institutionnels sont unanimes quand ils définissent le Pro Huerta : c'est un outil de partage, d'échange, de transmission. Et les notions partagées vont bien au-delà des potagers. On assiste à des échanges culturels, des échanges sur les valeurs, la spiritualité⁴⁴.

Cet élément semble fondamental pour penser la stratégie, car au centre de la motivation des volontaires.

⁴⁴ La question de la spiritualité est très prégnante en Argentine et lorsque l'on définit l'agroécologie avec un groupe le débat se tourne souvent autour des croyances de chacun. Les assemblées sont souvent sensibilisées aux croyances indigènes d'Amérique Latine où la nature et la Terre ont un rôle central.

c. Les ressources identifiées pour une stratégie réaliste

Une présence historique dans les territoires

Dans notre territoire d'étude, le Pro Huerta bénéficie d'une grande force mobilisatrice grâce à son ancrage territorial historique dans des moments socialement difficiles pour le pays. À Tigre par exemple, le nombre de potagers familiaux a littéralement explosé en 2001 avec l'inflation. D'autres facteurs sont en jeu, une présence dans le maillage territorial et une relation souvent productive avec les municipalités.

Des partenariats soignés

Les techniciens sont aussi pour beaucoup dans cette mobilisation, fidèles aux territoires ils ont créé des partenariats solides avec les institutions, notamment les autorités scolaires (l'équivalent du recteur d'académie est membre du conseil de développement de l'Agence).

Des promoteurs-volontaires "leaders"

Au sein du territoire le Pro Huerta peut compter sur un certain nombre de volontaires qui sont influents dans leurs quartiers ou communautés. Ces derniers sont essentiels à la conduite locale du Pro Huerta, car de la même façon que les techniciens ils vont diffuser les informations et être force de proposition pour tous les projets qui touchent au Pro Huerta.

Gratuit et apolitique

Le Pro Huerta est un programme de l'État qui tente réellement de garder son indépendance vis-à-vis des gouvernements successifs. Dans l'exercice de l'Agence d'Extension, ce qui est tout à fait réaliste et fait rare en Argentine, il n'y a pas de jeu de pouvoir à l'échelle locale ce qui permet à tout le monde d'y participer sans compromis.

Dans ce contexte nous pourrions compter sur une mobilisation importante et un appui positif des différents acteurs : volontaires, écoles, techniciens, municipalités. En parallèle, en s'appuyant sur les principes fondamentaux du programme, nous allons proposer une stratégie qui s'appuie sur les savoirs populaires. L'idée est de proposer des outils simples et appropriables qui placent les promoteurs en situation d'acteur et non de consommateur.

2.1.3 La stratégie proposée à la réunion du CLA

Le « Consejo Local Asesor » (équivalent du conseil de développement) est une instance obligatoire à l'échelle des agences d'Extension mais dont les décisions se contentent d'orienter l'action. À l'Agence de Tigre le CLA est encore récent (bien qu'il soit le premier créé du territoire urbain) et ne s'est rassemblé qu'à 4 reprises.

Lors de la rencontre du 27 juin, ont été créées des commissions de travail qui se sont réunies en petit comité, ainsi nous avons pu débattre de la proposition de stratégie suivante.

a. Un réseau pour améliorer la diffusion de l'information

Figure 28 : Premier axe de la stratégie proposée

Proposition	Acteurs concernés	Temporalité	Ressources	Brève explication	Résultats attendus
Une "gazette" aux formats papier et numérique	INTA	Chaque mois	Une liste de diffusion et des points de diffusion répartis dans tout le territoire.	Un cours "journal" mensuel qui donne les nouveaux événements dans l'aire d'influence, les projets des volontaires. Il pourrait aussi y figurer des expériences de promoteurs, des reportages photos et des conseils pour le potager.	Une meilleure diffusion de l'information pour que les promoteurs ne passent plus à côté d'activités qui les auraient intéressées.

Une page internet dédiée au réseau des promoteurs-volontaires	L'INTA et les promoteurs-volontaires	Une mise en place de la page puis une actualisation régulière	Du temps pour actualiser la page, de la créativité	Une plateforme qui fait la promotion du réseau des promoteurs. Dynamique et simple d'usage elle permettrait aux promoteurs d'interagir.	Une participation plus large et plus facile pour améliorer les échanges.
Reprendre le système de "mon ami jardinier"	Le technicien et les promoteurs-volontaires	Au moins le temps d'une session de formation	Une bonne relation entre les personnes	Commencer un cycle de formation avec la mise en place de petits groupes de deux ou trois personnes qui vont travailler ensemble, se tenir au courant.	Favoriser les échanges de proximité et s'assurer que les plus "déconnectées" reçoivent les informations par ceux qui le sont.

b. Un réseau pour connaître les ressources du territoire

Nous avons repéré qu'il y avait un manque de connaissance concret, qualitatif, quantitatif et physique du réseau des promoteurs-volontaires du Pro Huerta. De plus, lors d'une réunion avec les promoteurs de Vicente Lopez, l'idée de cartographier le réseau a été émise par le groupe. Dans ce sens nous avons proposé d'intégrer la réalisation d'une carte interactive créée lors d'ateliers de cartographie participative pour appuyer leur demande.

Figure 29 : Deuxième axe de la stratégie proposée

Proposition	Acteurs concernés	Temporalité	Ressources	Brève explication	Résultats attendus
Une carte de chaque commune où seraient localisés tous les promoteurs-volontaires	Les promoteurs-volontaires, les techniciens de l'INTA, les institutions	Réalisation d'une carte participative en 2 ou 3 heures puis transcription sur SIG libre et gratuit et actualisation régulière	Du papier, des feutres puis un ordinateur avec connexion internet	Réaliser une carte avec toutes les infos sur le Pro Huerta à l'échelle local. L'outil étant assez simple à comprendre les promoteurs pourront se l'approprier et	Voir et comprendre le territoire tel qu'il est vécu par les promoteurs
Une carte des potagers communautaires				Assurer un suivi des potagers communautaires.	

				l'adapter à d'autres projets.	
Une carte avec tous les lieux ressources où l'ont peut organiser des					Identifier les lieux ressources pour stimuler l'autonomie des promoteurs volontaires.

c. Un réseau pour améliorer les échanges

Les promoteurs demandent des moments d'échange et les techniciens constatent aussi une "routinisation" générale avec les activités traditionnelles du Pro Huerta.

Nous avons donc intégré à la stratégie des outils qui permettraient au réseau d'être animé par les promoteurs eux-même sans forcément passer par les techniciens.

Figure 30 : Troisième axe de la stratégie proposée

Proposition	Acteurs concernés	Temporalité	Ressources	Brève explication	Résultats attendus
Plus d'évènements dans les municipalités	INTA, les promoteurs, les habitants, les municipalités	2 ou 3 rencontres par an	Un lieu, après les ressources nécessaires dépendent des besoins selon le type d'évènement.	La foire d'échanges de semences de Tigre est l'exemple parfait d'évènements organisés à partir de demandes des promoteurs ⁴⁵ .	Des échanges qui dépassent le thème des potagers? Une animation territoriale originale qui ferait la promotion des principes de l'agroécologie.
Rencontres inter-générationnelles	INTA – les promoteurs : instituteurs, retraités,	Le temps d'une activité ensemble	Dépendent des activités	Organiser des activités en mélangeant les générations. Une école vient visiter	En mélangeant ainsi les publics on peut imaginer dépasser les

⁴⁵ La promoteur-volontaire, fréquentant d'autres volontaires qui viennent de l'étranger ou d'autres régions d'Argentine s'est rendue compte qu'il serait très intéressant d'organiser des échanges de semences que el Pro Huerta ne fournit pas et que ça serait très riche de baser un échangeur sur la différence. Depuis sa requête lors d'une réunion de promoteurs il y a 7 ans, la foire de semences est organisée deux fois par année.

	familles, etc.			le potager d'une maison de retraite voisine etc.	apports basiques du Pro Huerta et créer une synergie.
Création d'une banque d'expériences	INTA – les promoteurs	Actualisation permanente	Participation des promoteurs	Proposer une compilation de récits de promoteurs	Stimuler les promoteurs récemment formés; promouvoir ce qu'est le Pro Huerta.

Cette proposition a donc été débattue et bien acceptée par le Consejo Local Asesor, notamment en ce qui concerne la proposition de cartographier le réseau des promoteurs. Tant pour l'apport d'informations attendu que pour la méthodologie proposée qui semble correspondre aux attentes actuelles de l'INTA. En effet, depuis quelques années toutes les institutions argentines se sont appliquées à cartographier les infrastructures publiques. En ce qui concerne de l'INTA pour le moment aucune cartographie n'a été publiée mais plusieurs ingénieurs suivent une formation de logiciels de systèmes d'information géographique.

Nous allons maintenant présenter les différents outils qui ont été développés durant les mois d'avril et mai 2014 pour contribuer au renforcement de réseau des promoteurs-volontaires du Pro Huerta.

Chapitre 2. Les outils développés

Après la présentation de la stratégie nous avons donc pu sélectionner quelques propositions pour les mettre en place. Ce chapitre aura pour objectif de présenter ces actions, analyser les résultats et proposer un suivi adapté à chaque outil présenté.

2.2.1 Cartographier pour une évaluation plus précise de l'implantation du réseau

Nous l'avons déjà précisé, l'idée d'organiser des ateliers de cartographie participative nous est venue du manque de données concrètes concernant les promoteurs-volontaires en activités et les différents lieux qui font ressource pour la conduite du Pro Huerta. C'est aussi une possibilité de systématiser le recours à un outil simple à mettre en place et déclinable pour tout type de projet.

a. Des ateliers de cartographie participative

Nous avons identifié trois principaux objectifs aux ateliers. Un premier très concret qui est de se faire une idée physique de ce qui constitue le réseau des promoteurs-volontaires en cartographiant les différents éléments du Pro Huerta dans le territoire d'étude. Le second objectif consiste à provoquer les promoteurs-volontaires en les confrontant à leurs différentes visions du territoire. L'idée est de les accompagner à prendre conscience des potentiels du territoire. Enfin, le troisième objectif est de leur proposer un outil qu'il pourront remobiliser dans leurs différents projets, liés ou non au Pro Huerta.

Pour pouvoir apprécier ces deux caractéristiques nous décidons d'organiser nos ateliers à partir de cartes-croquis sur des feuilles blanches. Puis nous prévoyons dans un second temps de transcrire les données sur un SIG⁴⁶.

⁴⁶ Système d'Information Géographique

Si le résultat concret des ateliers sera traduit sur une carte interactive de l'action conduite en relation avec le Pro Huerta dans la zone Nord de la banlieue de Buenos Aires, nous avons décidé d'organiser les ateliers à l'échelle des municipalités.

➤ Depuis deux ans des réunions de promoteurs-volontaires sont organisées par "noyau" municipal et nous constatons une bonne synergie dans les groupes déjà formés, avec une bonne libération de la parole et beaucoup de dynamisme dans les propositions qui émanent des promoteurs. Il nous a aussi semblé plus facile de demander aux participants de s'exprimer et de participer en petit groupe.

➤ Nous avons aussi pour objectif de comprendre comment les gens vivent dans leur territoire local (localités, quartiers, rues/"cuadras") et le territoire entier de l'aire d'influence est tellement étendu que nous risquons de passer à côté de détails subtils, mais néanmoins importants.

Les ateliers de cartographie se sont appuyés sur deux principales questions pour orienter les promoteurs-volontaires dans la réalisation de la carte :

- Pouvez-vous identifier des repères géographiques qui font sens pour vous dans la commune (le fleuve, un pont, une grande avenue, un parc)?
- Où est-ce que vous pratiquez des activités liées au Pro Huerta (potager familial, institutionnel)?

Initialement nous avons prévu plus de questions, mais avec la pratique nous avons réalisé que plus nous intervenions dans l'atelier plus nous influençons le résultat. De même l'ordre des questions est important. Lorsque l'on commence en parlant des repères géographiques les participants avaient tendance à s'inquiéter de l'apparence du résultat et passaient beaucoup de temps à s'assurer que leurs repères étaient correctement placés et nous passions à côté de la possibilité de voir comment ils vivent le territoire.

Pour retranscrire l'information dans une carte numérique nous avons demandé aux participants de reporter les informations sur des tableaux de type "base de données".

Ces tableaux qui nous semblaient plutôt simples se sont avérés être véritablement difficiles à comprendre pour les participants qui, par exemple, ont eu du mal à comprendre les différents types de promoteurs.

Enfin pour clore les ateliers nous avons organisé des “tours de parole” pour que les participants puissent revenir sur l’atelier, ce qu’ils ont appris, ce qu’ils aimeraient changer au déroulement.

Les retours étaient souvent positifs même si certains participants semblaient déstabilisés par le fait d’être questionnés et de devoir confronter sa vision du territoire. Notamment dans des zones où cohabitent quartiers aisés et quartiers très modestes⁴⁷.

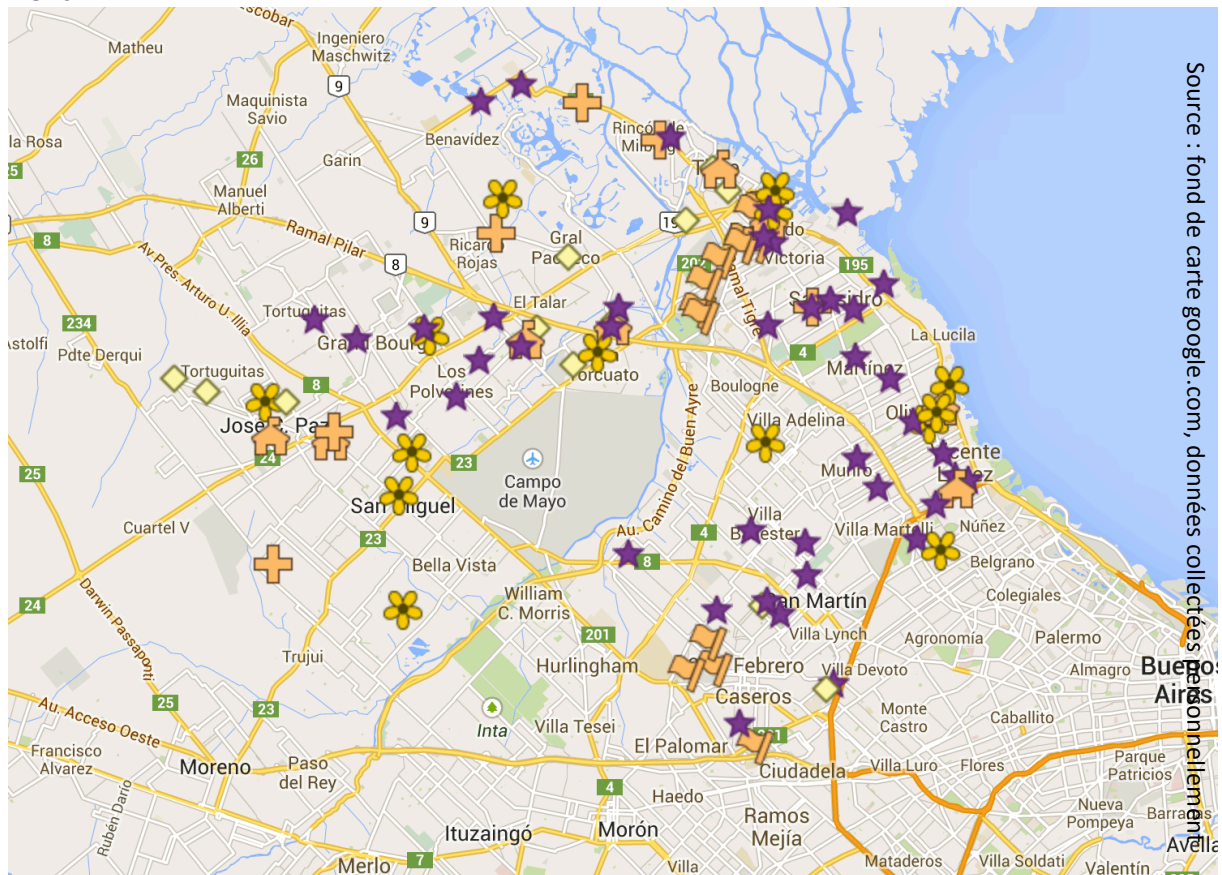
Pour mettre en valeur les informations recueillies durant l’atelier j’ai créé une base de données au format excel qui permettra de retrouver, d’actualiser ou de supprimer toutes les adresses.

Ensuite, j’ai placé toutes les informations grâce à une application de SIG⁴⁸ libre et gratuite. Étant donné que la carte est disponible en ligne, nous avons fait le choix de ne pas laisser apparaître les noms de famille, les numéros de téléphone et les adresses exactes. Ainsi pour obtenir cette information, un habitant doit d’abord contacter l’agence de Tigre.

⁴⁷ Nous faisons ici référence à une altercation survenue entre des participants autour d’un quartier modeste que certains appelaient « villa miseria » alors que d’autres en étaient originaires et donc vexés ils ont lancé un débat très intéressant sur ce que l’on entend par « villa ».

⁴⁸ Après avoir étudié les différentes applications possibles j’ai proposé à mon maître de stage l’application google engine qu’il a validé.

Figure 31: Aperçu de la carte interactive du réseau des promoteurs de la zone nord



Source : fond de carte google.com, données collectées par le personnel de l'INTA

En étant très attentifs à tout le déroulement de l'atelier nous avons pu observer les comportements de groupe. Et il nous a semblé qu'une bonne partie de la réussite d'un atelier dépendait de trois éléments : une personne "motrice" du groupe, une personne qui "modère" les interactions et qui donne la parole à tout le monde et une personne "appliquée" qui s'assure de la bonne compréhension des éléments de la carte. Ainsi lorsqu'il nous a semblé que ces trois critères n'étaient pas réunis, notamment qu'il n'y avait aucune modération, un technicien ou moi nous placions dans ce rôle-là.

b. Bilan des différents ateliers

Les convocations pour les différents ateliers ont été confrontées à plusieurs contraintes, notamment les horaires de travail des techniciens de l'INTA. Nous avons donc organisé les ateliers en semaine et souvent le matin ce qui explique le peu de promoteurs-volontaires mobilisés.

Le premier atelier a été organisé à Tigre le 15 avril dans la matinée à la “maison de l’enseignant”, un lieu associatif qui met à disposition des salles pour plusieurs types d’ateliers. Avec huit participants promoteurs institutionnels nous avons fait le choix de les laisser s’organiser pour réaliser la carte croquis. Le résultat était très



Figure 32 : Résultat de l'atelier de cartographie participative de Tigre

intéressant, ils ont organisé toute la carte par localités et pour chaque localité ils ont listé les lieux qu’ils connaissaient. Pour terminer ils ont localisé les éléments structurants du territoire qu’ils connaissaient (Panamericana, ruta 202, Avenida de los Constituyentes, station de trains). La principale observation que nous avons faite est qu’ils ont accolé des quartiers qui sur le terrain sont distants de plus de cinq km par endroit. Les quartiers fermés, “countries”, n’ont pas été placés sur la carte, comme s’ils n’appartenaient pas au territoire. Finalement, cet atelier qui n’a pas été très structuré a été une vraie réussite tant dans le processus que dans le résultat, et le peu de participants m’a permis d’être attentive à tous les détails.

Le 28 avril nous avons réuni les volontaires de 3 communes à l’Université Nationale du Général Sarmiento. Près de 30 personnes sont venues participer à l’atelier parmi elles des retraités, des associatifs, des étudiants et des enseignants-chercheurs. Ayant pour objectif



Figure 33 : Volontaires de Malvinas Argentinas, José C.Paz et San Miguel, travaillant sur les cartes

de faire réaliser 3 cartes nous avons pensé bien faire en proposant d'abord aux promoteurs de dessiner des éléments structurants. Mais nous nous sommes rapidement rendu compte que cette demande en a inquiété certains qui avaient peur de mal faire. Une fois de plus le code "une couleur correspond à un type de promoteur" n'a pas fonctionné.

Le résultat de cet atelier est donc mitigé, d'un côté nous avons pu recueillir de la matière pour enrichir la carte interactive en ligne, mais il a été très compliqué de suivre trois réalisations simultanées.

Ce bilan a été partagé avec les participants qui eux aussi ont exprimé leurs doutes à propos du système de tableaux et de couleur mais l'exercice les a tout de même intéressés et ils en ont compris le sens.

Le 29 avril nous avons organisé l'atelier de cartographie à Vicente Lopez à la Bibliothèque populaire "Sudesrada". Une dizaine de promoteurs-volontaires de quartier se sont déplacés avec enthousiasme. Nous avons décidé de ne pas



Figure 34 : Atelier de cartographie participative à Vicente Lopez

imposer d'ordre dans les questions et le groupe a naturellement décidé de commencer par les éléments structurants, ainsi sont apparus Maipú, la Panamericana, Mitre, Paraná, Ugarte, le fleuve, le "Tren de la Costa", et le pont Saavedra. Cette fois-ci c'est la notion de "localité" qui a été "effacée" par les habitants de Vicente Lopez. Pourtant, cette petite municipalité est communément divisée en trois localités. "Florida", "Olivos", "el Ceibo".

Le bilan de cette rencontre est plutôt positif et pour la première fois le système de tableaux a fonctionné grâce à la supervision de deux promoteurs-volontaires.

Un outil dynamique

L'outil constitué par la cartographie participative présente un double intérêt. D'abord, elle permet aux participants d'interagir, de développer leur capacité à s'organiser en groupe pour obtenir un résultat et finalement d'assimiler la manière dont ils vivent et agissent dans le territoire. Ensuite, c'est un outil qu'ils pourront facilement remobiliser quand ils auront bien saisi les bases méthodologiques. Chaque fois que nous avons terminé la carte, nous avons suggéré d'autres cartographies possibles :

“Si on organise un autre atelier de cuisine à Castelar, nous savons que certains d'entre vous seront limités car tout le monde n'a pas de véhicule. Si nous faisons une carte des voitures disponibles cela pourrait peut-être vous aider à organiser des covoiturages”.

Voici donc un exemple des perspectives qui s'offrent au réseau des promoteurs-volontaires grâce à ce nouvel outil. Dans ce sens, courant mai 2014, un promoteur-volontaire est venu à l'Agence d'extension et a proposé de faire une cartographie des points de recyclages associatifs de la zone nord⁴⁹.

Une lecture différente des fonctions du Pro Huerta

En observant la carte on réalise facilement que dans certaines municipalités il y a plus de potagers communautaires et de promoteurs de quartier, alors que dans d'autres il y a principalement des promoteurs institutionnels (centres de santé, ONG, centres sociaux).

On peut traduire cette observation par le fait que dans certaines zones (et la population qui y vit) le travail de la terre est une nécessité (pour s'alimenter, s'occuper, se réunir) alors que dans d'autres endroits l'exploitation de potager relève plus du passe-temps, une alternative au mode de consommation.

Cependant, il faut rester vigilant sur cette lecture, car à ce jour la carte n'est pas encore complète donc on pourrait passer à côté d'informations importantes.

⁴⁹ Le syndicat des ordures de Buenos Aires est sur le point d'arrêter son activité à cause de la contamination générée.

Une carte collaborative

La session d'ateliers de cartographie étant terminée, l'avenir de la carte repose sur la collaboration des promoteurs, mais aussi des techniciens. Avec les tableaux que nous utilisons lors des ateliers ils peuvent continuer à recenser les lieux ressource et les promoteurs en activité. L'INTA en a fait la promotion sur le site institutionnel de l'Agence d'Extension et sur le site de la station expérimentale de l'AMBA, à l'Agence nous en avons fait la promotion en envoyant le lien par mail aux promoteurs qui dépendent de l'agence (environ 600) et sur le site internet créé pour les promoteurs-volontaires (cf 2.2.3).

2.2.2 La banque d'expériences : capitaliser et partager les connaissances

Le recensement des expériences est un exercice intéressant dans le développement local : il permet un partage de connaissances, mais aussi méthodologique. Dans le cadre du Pro Huerta qui réunit beaucoup de formations ces échanges sont d'autant plus riches. Nous verrons donc que c'est un outil basé sur l'expérience du programme Leader, puis nous ferons le lien avec le Pro Huerta, enfin nous interrogerons la méthodologie que nous avons employée.

a. Un outil inspiré de l'expérience européenne Leader

L'Union Européenne s'investit beaucoup dans le développement territorial à travers la politique régionale qui représente environ 40 % du budget total de l'UE et à travers le second pilier de la Politique Agricole Commune qui a pour objectif de développer les territoires ruraux. Durant chaque période de programmation (2007-2013/ 2014-2020) le programme leader participe au financement de projets qui participent à la diversification de l'économie rurale.

Dans les territoires les projets sont portés par des acteurs publics et privés et accompagnés par des Groupes d'Actions Locales qui réunissent des communes autour de thématiques

transversales qui changent pour chaque période de programmation. Pour la dernière période de programmation (2007-2013⁵⁰) l'axe Leader proposait ⁵¹:

- La valorisation du patrimoine naturel et des stratégies alternatives
- La politique d'accueil et de services
- La valorisation des productions locales
- Le tourisme
- Le lien urbain/rural
- Le patrimoine et le savoir-faire

Le programme Leader impose des avancées méthodologiques innovantes dans l'ingénierie territoriale pour subventionner les projets. Il a donc imposé la mise en place des réseaux pour favoriser les échanges de savoir-faire entre les territoires. Ainsi il existe un réseau rural dans chaque État européen, un réseau rural régional et un réseau rural européen.

Pour mettre en valeur les différentes expériences Leader, les régions et les États ont créé des banques d'expériences. Ces banques ont contribué à l'évaluation de la période 2007-2013 et participent à l'amélioration de la prochaine période de programmation.

b. Les divers intérêts d'une banque d'expériences pour le Pro Huerta

Stimuler l'activité des nouveaux promoteurs

En multipliant les rencontres avec des promoteurs-volontaires nous avons pu constater que chacun fonctionnait différemment. Certains sont engagés auprès de leur voisinage, leur famille, leurs amis, d'autres auprès d'institutions, d'autres encore donnent des ateliers dans des marchés, des "ferigratis"⁵² ou même dans des parcs. Nous avons aussi observé que parmi les promoteurs-volontaires récemment formés beaucoup n'ont pas d'idée précise sur la manière dont ils pourront agir. Ainsi, en s'appuyant sur la richesse de ce qui existe, l'idée de proposer une compilation de récits de promoteurs au service des nouveaux arrivés semble correspondre aux attentes du réseau.

⁵⁰ Très concrètement l'appel à projet Leader propose 3 axes, divisés en plusieurs mesures et les GAL candidatent en fonction de leurs spécificités territoriales.

⁵¹ Information tirée du Réseau Rural Français.

⁵² Foires gratuites de troc

Garder une mémoire de ce qu'est le Pro Huerta

Au-delà de l'aspect pratique que propose la banque d'expériences, elle peut aussi révéler l'intérêt du Pro Huerta auprès du grand public. En effet, plusieurs bouleversements au sein de la gouvernance de l'INTA ont récemment mis à mal le fonctionnement du programme. Ainsi, un recueil concret d'expériences vécues grâce au Pro Huerta légitimerait encore un peu plus son importance.

c. La méthode utilisée et ses limites

Questionnaire ou entretien?

Initialement nous avons pensé réaliser un questionnaire à distribuer à quelques promoteurs-volontaires dans chaque municipalité. En se basant sur différentes fiches-expériences du programme Leader (voir dans la bibliographie) nous avons formulé des questions simples. Nous avons essayé de le faire assez court (une page) pour ne pas intimider les volontaires.

Finalement, une limite s'est rapidement posée : si les promoteurs sont très dynamiques et force de propositions, ils ne déroulent pas forcément les différentes étapes que nous avons l'habitude d'identifier.

Pour ne pas perdre la dynamique, nous avons testé le questionnaire sous forme d'entretien semi-dirigé où l'on accompagne le promoteur dans sa réflexion : le résultat fut beaucoup plus concluant.

Une classification des expériences

Pour simplifier la manipulation de la banque d'expériences nous avons créé une classification. Ainsi nous proposons de classer les expériences recueillies selon les quatre thèmes suivants :

- Education et potager
- Travail social et potager
- Santé/vie saine et potager
- Vie de quartier et potager

Les limites de la méthodologie

Finalement, la principale limite en ce qui concerne la banque d'expérience est le manque de temps. En effet nous avons recueilli une quinzaine d'expériences, mais eu peu de temps pour les traiter. C'est donc un projet toujours en chantier qui a cependant attiré l'attention de la hiérarchie et qui sera sûrement poursuivi à l'occasion d'un autre stage et cette fois-ci uniquement sur le format d'entretiens.

2.2.3 La plateforme internet : un outil numérique au service de la participation

Le numérique propose des interfaces (blogs, sites internet, réseaux sociaux, forums) appréciées et exploitées par de nombreux utilisateurs. En Argentine les dernières technologies sont employées dans tous les services publics et sont au cœur des mouvements de participation. Contrairement à la France où les personnes les plus âgées ont pris du temps à s'adapter aux nouveaux moyens de communication, en Argentine elles sont extrêmement présentes sur la toile. Nous allons voir dans cette partie le dernier outil proposé, il s'agit d'une page internet dédiée au réseau des promoteurs-volontaires. Nous avons fait le choix de ne pas y faire figurer les logos de l'INTA et du Pro Huerta car ces institutions sont soumises à une politique de communication rigoureuse ce qui pourrait ralentir les interactions et inhiber les promoteurs.

a. Un outil moderne indispensable ?

En enquêtant sur les différents réseaux d'acteurs existants nous avons constaté que la majorité d'entre eux avaient une page internet dédiée. Ayant déjà réalisé deux outils sans vraiment de possibilité de les mettre en valeur nous avons décidé de créer un site internet pour le réseau des promoteurs-volontaires du Pro Huerta.

La page internet a pour premier objectif de diffuser les outils proposés (carte interactive, banque d'expériences) et d'élargir les espaces d'échanges pour les promoteurs. C'est aussi l'occasion de publier le matériel que produisent les ingénieurs de l'INTA (recettes

d'insecticides organiques, de cuisine) et des outils à utiliser en formation comme des contes, des petits jeux pour amener un débat. Les utilisateurs ont à la fois accès aux outils (carte et banque d'expériences) et ils peuvent collaborer à leur enrichissement.

Avec l'intention de participer à l'amélioration des échanges nous avons essayé d'y intégrer au maximum des applications (widget) qui permettent les interactions (commentaires, questionnaire en ligne).

Parce que même les listes de diffusion de mails ne parviennent pas à avertir tous les acteurs d'un évènement, nous avons décidé d'inclure un onglet "actualités" qui donnera les nouveaux rendez-vous municipalité par municipalité.

b. La création de la page internet « Huertas y mas »

Penser le "plan du site"

Avant de commencer la création concrète du site, il a fallu penser un plan qui intègre tout ce que nous projetions. Facile à manipuler il doit répondre à une logique simple.

Noticias : "Actualités"

Tigre
San Fernando
San Isidro
Vicente López
San Miguel
San Martin
Tres de Febrero
Malvinas Argentinas

➤ Ce premier onglet a pour principal objectif de diffuser des informations sur les activités qui s'organisent dans le territoire.

El Territorio : "Le Territoire"

Mapa interactivo	<i>Carte interactive</i>
Otras experiencias	<i>Autres expériences</i>
Agregas tus datos	<i>Ajoute tes données</i>

➤ Ce deuxième onglet permet de mettre en valeur les ateliers de cartographie et la carte interactive. Les utilisateurs ont aussi la possibilité de s'ajouter à la carte.

El banco de experiencias : La banque d'expériences

“Ser promotor”: el banco de experiencias

“Etre promoteur” la banque d’expériences

Educación y huertas

Education et potagers

Vida sana y huertas

Vie saine et potagers

Vecinos y huertas

Voisins et potagers

Trabajo social y huertas

Travail social et potagers

Agregas tu experiencia de promotor

Ajoute ton expérience de promoteur

- Cette partie du site est dédiée à la banque d’expériences. Nous avons fait en sorte que chaque récit soit assez court. Nous ne sommes pas réellement allés jusqu’au bout et il faudra peut-être repenser cette rubrique.

<u>Y más...: Et plus ...</u>	
Quienes somos	<i>Qui est on?</i>
Caja de ideas	<i>Boite à idées</i>
Galería de fotos	<i>Galerie de photos</i>

- Les promoteurs demandent toujours comment et à quelle occasion ils peuvent partager leurs idées, les photos des évènements passés. C’est l’objet de cette partie.

<u>Herramientas para el promotor : Outils pour le promoteur</u>	
Cuentos descargables	<i>Contes à télécharger</i>
Links y sitios amigos	<i>Liens et sites amis</i>
Material anexo	<i>Matériel annexe</i>

- Finalmente esta última parte del sitio propone des outils ou des liens vers du contenu intéressant pour les promoteurs.

Réunir et sélectionner l’information

Pour alimenter la page internet il a fallu collecter des informations, en collaborant avec les techniciens, les promoteurs-volontaires, les jardiniers. Nous avons fait un effort de pédagogie et pour chaque outil nous expliquons le “pourquoi” et “comment”.

L’illustration suivante est un extrait du site internet.

Figure 32 : Extrait du site "Huertas y mas", sur les ateliers de cartographie

! Vicente López, San Fernando, San Isidro, San Miguel, San Martín, Malvinas Argentinas, Tigre, acá estamos!

Durante los meses de Abril, Mayo y Junio de 2014, hicimos talleres de cartografía participativa con los promotores de los diferentes municipios. Aquí pueden ver las fotos de los diferentes talleres y el mapa que hicimos con toda la información que agregamos. Seguramente algunos datos faltan, les proponemos de contactarnos y agregamos lo que falta!

!!!Gracias a todos para la participación, y la energía que pusieron para llevar la información!!!

¿Que llamamos "taller de cartografía participativa"?

Es un momento compartido donde todos juntos tomamos consciencia del territorio sobre cual trabajamos con las huertas. En forma de mapa-croquis, elegimos qué información nos parece importante y como darla.

Es un trabajo en equipo donde cada uno puede plantear su punto de vista.

Este tipo de participación de los ciudadanos es muy utilizado en lugares como el continente africano para tomar consciencia de la cercanía entre lugares, personas, servicios...

Source : <http://redypromotores.wix.com/huertasymas>

c. Les perspectives pour la page internet

Le suivi possible

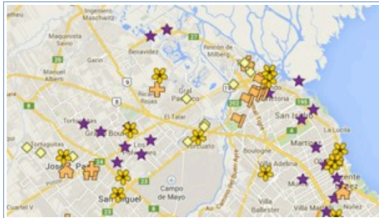
Le site internet va requérir une actualisation régulière. Pour ce faire je me suis entretenue avec la personne chargée de l'administration de l'agence et lui ai laissé des fiches explicatives pour l'entretien du site et de la carte interactive.

Relation avec le site institutionnel de l'Agence de Tigre

Le 19 mai, nous avons organisé une réunion avec l'administratrice de l'agence et l'un des cinq responsables de la communication de l'INTA à l'échelle nationale. L'objet de cette rencontre était de lui présenter la page internet pour qu'il me conseille sur des matériels à ajouter et de lui présenter la stratégie pour qu'il en fasse la promotion. Le résultat fut très concluant puisqu'il a publié un article sur les ateliers de cartographie participative et qu'il a créé une page officielle de l'Agence de Tigre qui serait complémentaire à la page dédiée aux promoteurs.

Figure 33: Article sur les ateliers de cartographie, publié sur le site de l'INTA

Mapa interactivo de promotores de huerta zona norte



Promotores, instituciones y huertas comunitarias de zona norte: Vicente López, San Fernando, San Isidro, San Miguel, San Martín, Malvinas Argentinas, Tigre.

Por Alice Torchinsky y Mariano Darío ATOR

Basado en la metodología de "cartografía participativa", se confeccionó un mapa interactivo con promotores, instituciones y huertas comunitarias de zona norte.

[Acceso al mapa interactivo](#)

Nota para utilizar el mapa : acercate de la zona donde vives, trabajas etc. y mira si hay un punto, si clicas una "etiqueta" va a aparecer con las informaciones. Para pedir el contacto de un promotor : conectate con la agencia de extension con el nombre y el partido del dicho promotor

Ficha del contenido

Temas

- Agricultura familiar
- Producción vegetal
- Desarrollo económico y social

Unidades

- E.E.A. Área Metropolitana de Buenos Aires
- A.E.R. Tigre (AMBA)

Áreas geográficas alcanzadas

Argentina
Buenos Aires

Publicado en el sitio
21 de Mayo de 2014

Palabras clave
Huertas, Prohuerta

Source : <http://inta.gov.ar/documentos/mapa-interactivo-de-promotores-zona-norte>

La mise en œuvre concrète de ces trois outils a demandé de la rigueur et beaucoup de créativité. Ce sont des démarches qui relèvent du développement local et si, lors de cette expérience elles ont été adaptées à l'action du Pro Huerta, elles pourraient facilement être remaniées pour répondre à une autre problématique liée au territoire.

Si nous avons réussi à répondre aux attentes de l'Agence, des techniciens et surtout des promoteurs c'est parce que ce travail n'a pas été réalisé à distance ou dans un bureau, mais sur le terrain avec des aller-retour permanents avec les promoteurs.

Ces trois outils ont été choisis pour leur complémentarité. Si la cartographie et la banque d'expériences participent à l'animation et ont pour objectif de stimuler la créativité des promoteurs-volontaires, la page internet se concentre sur les échanges et la mise en valeur des deux autres outils.

Chapitre 3. Bilan de la stratégie proposée

Comme pour chaque projet de développement territorial, l'action que j'ai menée au sein de l'Agence d'Extension de Tigre devra faire l'objet d'une évaluation. Afin de rééquilibrer ses objectifs, s'assurer de sa cohérence avec plus de recul, ou encore faire évoluer les outils. Nous interrogerons donc la notion d'évaluation dans une première partie. Ensuite, nous aborderons les limites de cette stratégie, ce qui n'est pas abouti. Nous terminerons sur des perspectives, en questionnant la notion de développement et en interrogeant ses alternatives.

2.3.1 Penser une évaluation participative

L'évaluation est un passage obligé des projets de développement territorial. Or le Pro Huerta est un programme financé par l'État. Régulièrement remis en question, toutes les actions menées dans le cadre de ce programme doivent prouver leur légitimité et leur efficacité.

a. Pourquoi évaluer ?

Nous l'avons déjà évoqué, les stratégies sont des produits éphémères qui répondent à un contexte précis. Ce contexte est analysé à partir d'un diagnostic, une photographie à un instant T de ce qu'est le territoire, ses dynamiques, ses ressources, ses menaces, et dans le cas d'un diagnostic partagé, la vie « réelle » qu'il accueille. Si le contexte évolue, la stratégie aussi doit changer.

Les degrés de l'évaluation

L'évaluation participative induit le fait que l'ensemble des acteurs concernés peut analyser le fonctionnement de la stratégie et émettre des observations, mais pour aboutir à un travail constructif il semble pertinent d'aborder degrés de l'évaluation.

- L'évaluation de cohérence : elle interroge les fondements de la stratégie et sa logique vis-à-vis des objectifs imposés par le contexte et la mission du projet.
- L'évaluation d'efficacité : elle analyse les résultats concrets de la stratégie et des outils déclinés pour apprécier si l'action menée répond à sa destination initiale.

- L'évaluation de pertinence : est-ce que la question initiale correspondait réellement aux problématiques locales ?

Les points fondamentaux de l'évaluation

L'évaluation doit se baser sur un projet qui a une finalité précise et doit proposer une méthodologie claire dès le début de sa mise en œuvre. Les points importants à questionner relèvent de l'ancrage territorial d'une action, son inscription dans le système d'acteurs, la prise en compte de tous les enjeux locaux ; et la capacité des acteurs à mobiliser les moyens nécessaires au bon déroulement de la stratégie.

En pratique l'évaluation peut être faite par un suivi régulier des outils, ce qui semble peu probable dans notre cas étant donné les agendas des acteurs concernés. Sinon elle peut faire l'objet d'une mission confiée à une personne extérieure.

b. Quelques indicateurs

Pour évaluer si les outils correspondent aux attentes des promoteurs, des techniciens nous pouvons donc imaginer une enquête qui aurait pour objet de collecter les informations nécessaires à l'analyse de l'action. Le tableau suivant suggère des indicateurs d'évaluation et les possibles conclusions que l'on pourrait en déduire.

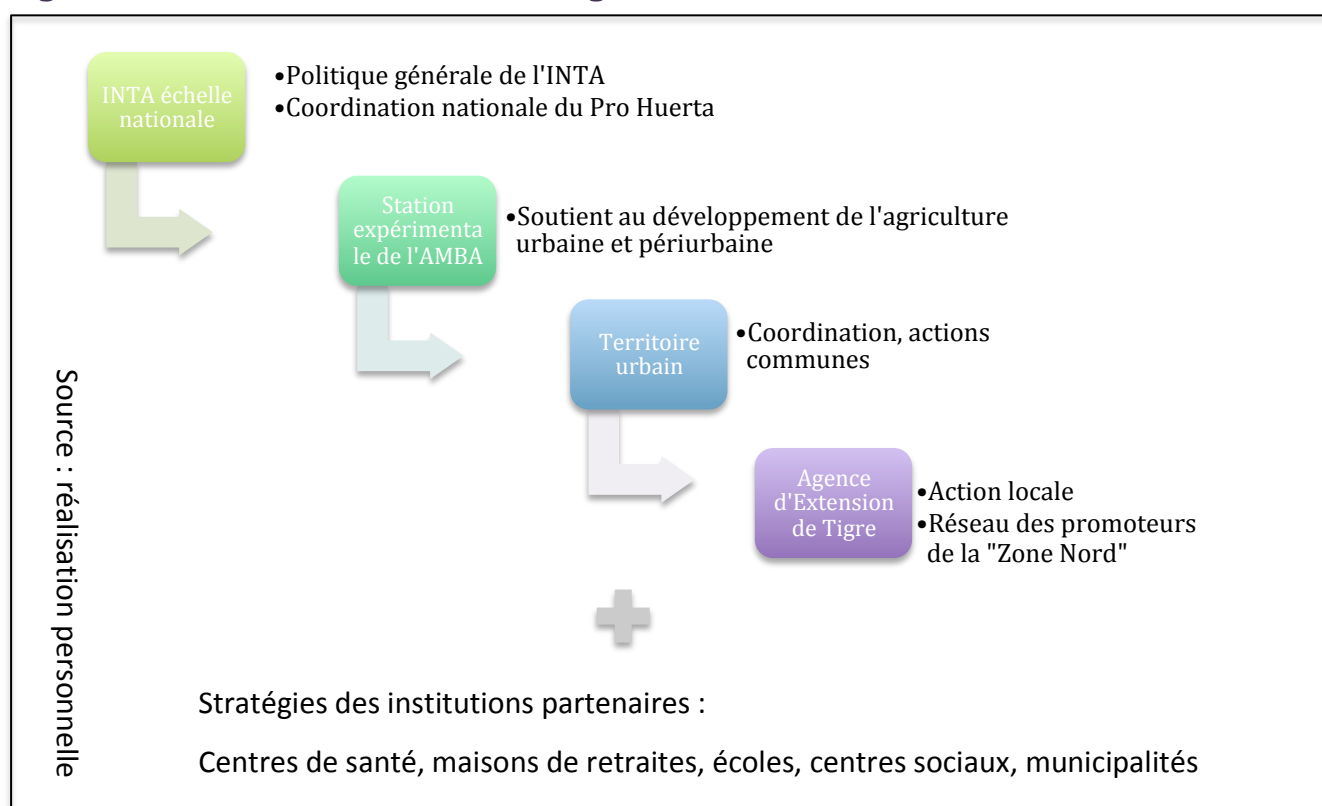
Figure 34 : Suggestion d'indicateurs

Outil	Indicateurs	Exemple de conclusion - évolution
Carte interactive	Nombre d'adresses recensées, fréquence de visite sur la carte, commentaires laissés par les utilisateurs.	Améliorer la diffusion de la carte, ajouter des calques (donc des informations).
Banque d'expériences	Nombre d'expériences ajoutées à la base de données.	Multiplier les entretiens pour améliorer le contenu, améliorer une rubrique à la classification, publier les expériences en version imprimée.
Site internet	Fréquence des visites, des réponses aux questionnaires, des commentaires	Améliorer la diffusion, changer les titres des rubriques, ajouter un onglet au menu.

c. *Articulation avec les stratégies de développement territorial de l'INTA et de l'Agence d'Extension de Tigre.*

La stratégie de l'INTA à l'échelle régionale est actualisée tous les ans dans le cadre du PRET (Programme Régional de Stratégie Territoriale). Ce document propose une vision du rôle de l'INTA (et par conséquent du Pro Huerta) dans les territoires.

Figure 35 : L'articulation entre la stratégie et le cadre institutionnel



Comme nous l'avons déjà indiqué au début de ce mémoire, les Agences d'Extension, légitiment leurs actions à travers la voix du CLA (un équivalent du Conseil de Développement), c'est cet organe démocratique qui pourra proposer de nouveaux objectifs au réseau des promoteurs, ou encore demander une évaluation de la stratégie en cours et des outils proposés.

2.3.2 La stratégie en questions

La stratégie qui a été proposée est en équilibre entre plusieurs observations et comme souvent elle est le fruit d'un certain parti pris. Il paraît donc évident que certaines limites peuvent être identifiées, certaines décelables en amont, et d'autres se dévoilent chemin faisant. Nous allons donc décliner trois des principales limites qui se sont présentées.

a. La participation, une fin ou un moyen ?

La participation citoyenne qui s'érige presque en quatrième pilier du développement durable est une pratique salubre presque « modèle » dans les projets depuis les années 2000. Mais elle sous-tend un certain nombre de conditions qui si elles ne sont pas réunies peuvent se mettre en travers de la bonne réussite de la démarche participative.

L'un des principaux risques est de tomber dans une démarche en « trompe l'œil », de consultation voir d'information des habitants, elle serait dans ce cas une finalité de l'action et les habitants n'en tire que peu de bénéfices.

En revanche, si la participation est vue comme un moyen de développer une pensée, une dynamique chez les habitants elle devient intéressante. Lorsque nous avons pensé à réaliser une carte interactive il y avait deux possibilités :

- Organiser des ateliers de cartographie participative où les habitants se confrontent directement au territoire et au sens qu'il prend à leur yeux. Ils ont aussi pu se rendre compte de leur proximité avec d'autres volontaires ou institutions engagées avec le Pro Huerta. Plusieurs fois ils nous ont fait remarqué qu'ils n'avaient jamais pensé appartenir à une organisation si importante dans le territoire. C'est aussi une façon de leur présenter un outil qu'ils pourront adapter et réutiliser dans leurs projets professionnels et personnels.
- Faire une liste d'adresses en téléphonant ou en envoyant des courriers à tous les promoteurs. La carte aurait certainement été plus complète et sûrement mieux finalisée mais comment l'introduire auprès des acteurs ?

Quand le projet de cartographie a débuté, j'ai travaillé de pair avec une chargée de mission « agriculture urbaine » de la municipalité de Vicente López, et justement nous avons eut un désaccord sur ce point. Elle était favorable à un recensement rapide et une publication de la carte le plus tôt possible sans forcément chercher à voir l'intérêt pour les volontaires. Je me

suis donc associée au technicien Pro Huerta de cette même municipalité pour faire comprendre le sens de notre action auprès de cette partenaire.

b. Une dépendance assumée aux ressources numériques

La stratégie proposée s'appuie beaucoup sur l'outil informatique et internet. C'est un parti pris risqué mais assumé. En effet les Argentins sont très dépendants des nouvelles technologies et friands d'applications, de forums. Le Pro Huerta a un grand succès sur les réseaux sociaux, beaucoup de pages de partages, de discussions sont très alimentées par les promoteurs-volontaires. Cependant nous avons choisi de créer un site qui ne soit pas inscrit dans un réseau social pour avoir une plus grande marge de manœuvre sur la façon dont il se présente et pour pouvoir contrôler un minimum les interventions.

Si le public du Pro Huerta est plutôt modeste, tous les foyers argentins qui ont des enfants scolarisés ont bénéficié d'une politique de l'État qui a distribué des ordinateurs portables⁵³ aux élèves des écoles publiques. Ainsi la proposition de support internet semble viable.

Cependant d'autres moyens de communication encore populaires font leurs preuves en Argentine et sont exploités par le Pro Huerta dans d'autres provinces. C'est le cas de San Luis qui où les techniciens du Pro Huerta interviennent dans les radios locales pour faire la promotion du programme.

Il reste un risque non négligeable de dispersion de l'information puisque les promoteurs-volontaires reçoivent régulièrement des mails concernant les activités du Pro Huerta, sont très actifs sur les réseaux sociaux, ont accès à la page dédiée à leurs activités et à la page officielle de l'Agence d'Extension.

Finalement, en prenant du recul sur la stratégie quelques failles sont assez lisibles. Mais il semble que la méthode qui a été utilisée, en particulier pour la cartographie et la banque d'expériences, apparaît tout de même intéressante puisque transmise entièrement aux promoteurs.

⁵³ Plan « conectar igualdad » en place depuis 2011, au niveau de l'État prévoit de distribuer un ordinateur portable à tous les élèves de collèges publics. Les Provinces rivalisent souvent en offrant des ordinateurs en primaire et aussi aux écoles privées.

2.3.3 Quelles perspectives ?

Dans cette dernière partie nous introduirons brièvement la notion de Buen Vivir qui par plusieurs points se rapproche des valeurs du Pro Huerta et s'inscrit dans un contexte d'essoufflement du développement durable. Nous reviendrons ensuite sur l'expérience de stage dans l'Agence d'Extension de Tigre.

a. Du développement durable occidental au « Buen Vivir » andin

Le Pro Huerta repose sur un modèle de développement social lié à l'implication et à la réactivité des participants. Il intègre pleinement la notion d'écologie par son approche agroécologiste respectueuse des écosystèmes, la notion sociale en permettant l'accès à tous les individus et en se rapprochant des publics les plus modestes. Enfin de part sa fonction d'accompagnement à l'autoproduction d'aliments il contribue à un modèle économique solidaire⁵⁴. A ce titre, on peut le considérer comme un programme relevant du concept de développement durable. Celui-ci a émergé à partir des années 1990 à contre-courant des notions du référentiel du 'développement' qui classait les États en pays 'développés', 'en cours de développement' et 'sous-développés' selon des critères principalement économiques.

Selon Sylvie Brunel⁵⁵, la mise en œuvre du développement durable est atteinte « *quand les différents membres d'une société ont la capacité d'exercer leur libre arbitre sans compromettre l'intérêt général* ». Or, si l'on s'en tient à cette définition force est de constater que la situation est compromise dans bien des États étant donné les inégalités générées par le système économique globalisé et plus largement la gouvernance mondiale⁵⁶. L'Argentine, comme de nombreux pays d'Amérique Latine n'y échappe pas.

Le concept du « Buen Vivir » ou *Sumay Kawsay* en Quechua est une proposition de philosophie de vie développée en Amérique Latine (le concept est intégré aux constitutions de l'Equateur et de la Bolivie) qui « invite à développer une vision alternative » au développement basée sur le respect de la Terre et de la Nature. Ce nouveau référentiel

⁵⁴ Dans plusieurs municipalités, le partenariat avec le Pro Huerta est porté par le service « économie sociale et solidaire ».

⁵⁵ BRUNEL Sylvie, Le développement durable, *Que sais-je ?*, juin 2012, 127 pages.

⁵⁶ On fait ici référence à l'enchevêtrement des institutions internationales qui inhibent les politiques nationales.

toujours en cours d'élaboration propose une série de principes fondamentaux déployés suite aux révolutions indigènes d'Amérique Latine.

L'interculturalisme, la reconnaissance de la nature, la sobriété, la vie communautaire sont les piliers de ce nouveau paradigme qui trouve de nombreux adeptes sur le continent latino-américain.

Après avoir étudié les valeurs fondatrices du Pro Huerta auprès des premiers techniciens engagés depuis la création programme, et questionné la place du Pro Huerta selon les différentes notions du développement ; le rapprochement avec le « Buen vivir » est apparu assez clairement. Il semble répondre à « l'étouffement » traversé par le développement durable.

La question alimentaire portée par le Pro Huerta renvoie aussi au concept de « bien vivre » qui émerge en France et en Europe depuis quelques années. Les indicateurs du développement ont muté et s'intéressent davantage à la qualité de vie plutôt qu'à des critères économiques pour donner le « bien-être territorial ».

En ce qui concerne directement le réseau des promoteurs-volontaires du Pro Huerta, il se rapproche de la notion d'interculturalisme puisque les échanges sont particulièrement basés sur les différences.

b. Analyse personnelle sur la mission de stage

Une mission souple

La mission de « contribution au renforcement du réseau des promoteurs-volontaires de la Zone Nord » a été réellement intéressante à exploiter. En effet assez large elle n'imposait pas de méthodologie stricte ni de résultats « types ». Dans ce sens j'ai pu proposer une méthodologie et une façon de faire du début jusqu'à la réalisation concrète du projet. Cela m'a permis de voir les limites du passage de la théorie à la pratique. De même, l'intégration dans un système d'acteurs assez varié a été très formatrice.

Il me semble aussi que le statut de l'agence d'extension était vraiment favorable à ce type d'expérimentation puisqu'il n'y a pas de message « politique » dans l'action au quotidien⁵⁷. De plus, les ingénieurs de l'INTA très proches du monde Universitaire ont fait preuve d'une

⁵⁷ Le programme datant de 1990 il bénéficie aujourd'hui d'une relative tranquillité et est rarement affiché par les politiques.

grande pédagogie à mon égard, me laissant expérimenter en autonomie mais restant à ma disposition au moindre doute.

Pro Huerta et réseau

La question de la mise en réseau est assez vaste et peu abordée au cours de ma formation. Rapidement, en discutant avec des promoteurs-volontaires, avec les techniciens du Pro huerta j'ai pu saisir l'importance de cet enjeu et ai tenté de proposer des outils concrets et faciles à utiliser. En effet, il faut rappeler que les techniciens sont pour la plupart ingénieurs agronomes de formation et n'ont pas forcément « appris » à travailler l'animation territoriale. Mais pour ceux qui font le choix de travailler pour le Pro Huerta, le développement local est une culture évidente, spontanée et ils proposent des formes de mobilisation réellement innovantes. A ce titre, j'ai bon espoir que les outils que j'ai mis en place soient rencontrent un usage social.

Enfin, la stratégie proposée pour la mise en réseau des acteurs du Pro Huerta est le prolongement des manières de faire du programme. Des limites se sont posées rapidement mais ne nous ont pas empêché de proposer des outils concrets. Dans ce sens l'expérience de stage est vraiment positive puisqu'il a permis une approche sensible du monde professionnel en Argentine. Le modèle de développement dans lequel le Pro Huerta est intégré montre lui aussi des limites puisque le programme est régulièrement remis en question.

Le choix des outils développés repose sur la structure de la stratégie ; ainsi la cartographie avait pour objet de répondre à un besoin d'identifier plus clairement le réseau ; la banque d'expériences de stimuler la créativité ; enfin, la page internet de proposer une interface d'échanges dédiée aux promoteurs où les outils créés pour le réseau ont pu être mis en valeur.

Cette deuxième partie s'est appliquée à présenter une stratégie élaborée à partir d'un diagnostic réalisé au préalable, puis une déclinaison de trois outils développés pendant le stage. D'autres actions auraient pu être menées dans le cadre de cette mission, mais ce choix est le fruit d'une discussion avec plusieurs acteurs du territoire qui ont, lors de la présentation de la stratégie, priorisé les actions à mener en fonction des besoins les plus

prégnants. De plus, grâce à ma formation j'ai pu proposer des savoir-faire qui n'étaient pas directement disponibles dans l'équipe de l'Agence d'Extension de Tigre.

CONCLUSION

La mise en réseau des acteurs dans la conduite locale d'un programme tel que le Pro Huerta permet une meilleure connaissance des réalités des territoires et une meilleure autonomie des acteurs-citoyens. Basé sur le partage de connaissances, et implicitement des cultures, le réseau démultiplie les effets du programme. Dans le cadre d'un projet de développement social territorial, c'est un atout indéniable de pouvoir s'appuyer sur la force d'un réseau constitué par les promoteurs-volontaires « citoyens ordinaires » ou représentants d'institutions.

Le parti-pris de mon action au sein de l'Agence d'Extension de Tigre et de ce mémoire n'est pas forcément de proposer une solution parfaite pour le renforcement du réseau des promoteurs-volontaires. Au contraire, j'ai cherché à les mettre au cœur de la réflexion pour finalement leur donner les moyens de se saisir de ce réseau à travers des outils simples et appropriés.

À travers la volonté de mise en réseau des promoteurs-volontaires du Pro Huerta et les priorités affichées par l'INTA à l'échelle de l'Aire Métropolitaine de Buenos Aires, on peut souligner la détermination de cet acteur public à se positionner en faveur d'une démarche ascendante. Étant donné l'éparpillement des acteurs du développement territorial, local et social, l'INTA à travers l'action du Pro Huerta peut devenir une référence dans les bonnes pratiques à mettre en place pour faire participer la population aux stratégies territoriales.

Les différents acteurs (Universitaires ; promoteurs-institutionnels : médecins, travailleurs sociaux, responsables d'ONG ; représentants des municipalités) rencontrés au cours de cette mission se sont d'ailleurs montrés particulièrement enthousiastes au sujet de la mise en réseau des volontaires du Pro Huerta. En effet, la démarche proposée par l'Agence d'Extension de Tigre correspond à un travail que la plupart des acteurs du développement territorial n'ont pas les moyens de mettre en œuvre à leur propre échelle.

Cette action s'inscrit pleinement dans une démarche de développement social territorial dans le sens où elle est ancrée dans un territoire au service d'une action éducative voire sociétale. Mais, au delà des résultats à l'échelle de l'aire d'influence de l'Agence d'Extension de Tigre, cette expérimentation a fait l'objet d'un séminaire au siège de la station

expérimentale de l'AMBA à Castellar et va, semble-t-il, être étendue dans les autres territoires de l'aire métropolitaine.

Cependant, la gouvernance locale, tant au niveau des municipalités que de l'INTA, est assez mouvante (il y a une rotation importante des acteurs, élus et techniciens) et cela affecte systématiquement le suivi des projets.

Pour revenir à la question alimentaire qui a été présente tout au long de la mission, le Pro Huerta propose une réelle mobilisation de la population mais cette voix reste fragile et discrète au pays des exportations de soja transgénique. Cependant on peut noter le grand succès des projets « alternatifs » qui répondent aux carences en matière d'offres (notamment en ce qui concerne l'alimentation), de services publics (on pense aux bibliothèques associatives), et d'éducation (beaucoup de projets proposent des ateliers en partenariat avec les écoles publiques).

Pour l'heure, il est difficile d'imaginer le succès de tels projets en France où le développement local est très institutionnalisé. Mais face à la situation budgétaire tendue de l'État, les investissements dans les projets de développement local risquent de largement diminuer. Alors pourquoi ne pas envisager une telle réponse en France, à l'image de l'Argentine où les projets alternatifs sont portés par la population, à travers le bénévolat, la participation et l'implication citoyenne ?

BIBLIOGRAPHIE

I. Oeuvres et extraits

ACOSTA Alberto, *El Buen Vivir, Pour imaginer d'autres mondes*, Editions Utopia, mars 2014, 186 pages.

BERNOUX Jean-François, *Mettre en oeuvre le développement social territorial*, Dunod, 2005, 187 pages.

BERNARD Nicolas, BOUVET Yvonne, DESSE René-Paul, *Géographie de l'Argentine, Approche régionale d'un espace latino-américain*, Presses Universitaires de Rennes, 2006, 191 pages.

BRUNEL Sylvie, *Le Développement Durable, Que sais-je ?*, juin 2012, 125 pages.

CITTADINI Roberto, *Limites et potentialités de l'agroécologie. Leçons d'une expérience à grande échelle : le programme PROHUERTA en Argentine*, in *Agroécologie en Argentine et en France : regards croisés*, 2012, pp.199-225.

DABAS Elina, CELMA Luis Claudio, RIVAROLA Tessa y RICHARD Gabriela María, *Haciendo en redes – Perspectivas desde practicas saludables*, ediciones CICUS, 2011

LEVY Jacques, *La carte, un enjeu contemporain*, La Documentation Française, 2013,

MAIRE Richard, QUITTE Jean-Marc, *Petit vocabulaire de l'agroécologie*, éditions confluences, mars 2012, 94 pages.

MANZANAL Mabel, *Capitulo 1: Territorio, poder e instituciones. Una perspectiva crítica sobre la producción del territorio*, *Territorios en construcción - Actores, tramas y gobiernos: entre la cooperación y el conflicto*, 2007, pp. 15-50

MOUGEOT J.A Luc, *Cultiver de nouvelles villes, Agriculture urbaine et développement durable*, Centre de recherches pour le développement international, 2006, 113 pages.

II. Thèses et mémoires

GISCLARD Marie, *Le développement rural en Argentine : transformations de l'action publique et recompositions territoriales. Une étude à partir du Chaco argentin*. Toulouse : Université Toulouse le Mirail - Toulouse II, 2011. 650 pages (Th. : Doctorat : Géographie : Université Toulouse le Mirail - Toulouse II : 2011) (Allaire, Gilles. Directeur de thèse).

LEVERATTO Claudio, *Cambios en las representaciones locales de ruralidad en un poblado del periurbano bonaerense ante el avance de la urbanización - El caso de Dique Luján*, partido de

Tigre (2006 – 2013). Buenos Aires, Universidad de Buenos Aires – UBA Area de desarrollo rural, 2014. (Th. : Magister de la Universidad de Buenos Aires) (Escuela para Graduados Ing. Agr. Alberto Soriano)

III. Articles

ALBALADEJO Christophe, « Les fonctionnaires et le développement rural en Argentine depuis 1991 : entre la profession et le territoire, entre l'État et la ville », *Autrepart* 3/ 2002 (n° 23), p. 43-56.

ALBALADEJO Christophe, « Une Argentine « discrète »... : repérage de nouvelles territorialités en région pampéenne à partir de parcours d'entrepreneurs issus de l'agriculture familiale, *Norois*, 197, 2005, 7-22.

ALBALADEJO Christophe, ARNAULD DE SARTRE Xavier, "Une révolution agricole incomplète? Leçons d'Argentine.", *Les révolutions agricoles en perspective*, 2012, pp. 53-74.

ALMEYRA Guillermo, El Peligro verde: La soya amenaza la seguridad alimentaria en Argentina, *Mundo siglo XXI*, 2011.

AMELOT Xavier, « Cartographie participative pour le développement local et la gestion de l'environnement à Madagascar : *empowerment*, impérialisme numérique ou illusion participative ? », *L'Information géographique* 4/ 2013 (Vol. 77), pp. 47-67.

AKRICH Madeleine, Les formes de la médiation technique, *Réseaux*, juillet-août 1993, pp.87-98.

ARNR Angeleri, ADRIANA Carolina, ERMINI pablo, ALBARRACÍN GUTIÉRREZ Belén, LARA, Gabriel, Agricultura urbana: perspectiva de los actores sociales de los barrios Zona Norte y Almafuerde (Santa Rosa, La Pampa).

AUBRY Christine, L'Agriculture urbaine : contributrice des stratégies alimentaires des mégapoles?, *24èmes Journées Scientifiques de l'Environnement - La transition écologique des mégapoles*, mars 2013, 11 pages.

BOULIANNE Manon, Agriculture urbaine et développement : l'expérience mexicaine, *Nouvelles pratiques sociales*, vol. 13, n°1, 2000, pp.103-118.

BOULIANNE Manon, L'agriculture urbaine au sein des jardins collectifs Québécois, Empowerment des femmes ou domestication de l'espace public, *Anthropologie et Sociétés*, vol 25, n°1, 2001, pp.63-73.

BURINI Federica, La cartographie participative dans la recherche de terrain en Afrique : le cas des villages riverains au Parc Régional W, Policy Matters.

BURINI Federica, La cartographie participative et la pratique du terrain dans la coopération environnementale: la restitution des savoirs traditionnels des villages de l'Afrique subsaharienne, *Communication au colloque "À travers l'espace de la méthode : les dimensions du terrain en géographie"*, Arras, 18-20 juin 2008.

CITTADINI Roberto, Seguridad y soberanía alimentaria, un problema complejo y multidimensional, 14 pages.

COCCARO José María, MALDONADO Gabriela Inés « Réflexions critiques pour penser le territoire argentin aujourd'hui. Le prétexte du soja », *Norois*, 210 | 2009, 43-68.

DAUNE Laurent, MONGE Nathalie, L'agriculture urbaine, un fondement dans le projet de territoire, *Les cahiers du développement durable*, Université de Lausanne, 2011, p. 85 – 106.

DENIEUIL Pierre-Noël, « Développement social, local et territorial : repères thématiques et bibliographiques sur le cas français », *Mondes en développement* 2/ 2008 (n° 142), p. 113-130.

DUBBELING Marielle, Optimiser l'utilisation des terres pour l'agriculture urbaine dans la municipalité de Rosario, Argentine, *Article Ruaf*, 2002.

DUCHEMIN E, WEGMULLER F, LEGAULT AM, Agriculture urbaine : un outil multidimensionnel pour le développement des quartiers, *VertigO*, Volume 10 N°2, septembre 2010.

DUVERNOY Isabelle, JARRIGE Françoise, MOUSTIER Paule, SERRANO José, Une agriculture multifonctionnelle dans le projet urbain : quelle reconnaissance, quelle gouvernance ?, *Les cahiers de la multifonctionnalité*, 2005, n°8, p. 87 – 104.

EPINAL Pérez, LACOVINO J., ECHEVERRÍA R., SCAZZARIELO J. C., Percepciones de los actores sociales vinculados a las unidades de extensión y desarrollo territorial del inta san luis: el caso de monitoreo del Programa Pro-huerta.

FERRER Guillermo, SAAL Gabriel, BARRIENTOS Mario, VARELA Fátima, GATICA Marcel, Los promotores en la metodología de intervención del Pro-huerta córdoba, *Revista de la Facultad de Ciencias Agrarias*, Universidad Nacional de Cuyo, Facultad de Ciencias Agrarias [UNCU], 2010, Vol 42, n°2, p.39-54.

GUELAUD Claire, Le Venezuela, champion du monde de l'inflation en 2013, *Le Monde*, 16 janvier 2014.

HARDY Laurence, MERNIZ Sarah, « Une stagiaire dans un bidonville en Argentine », *Le sociographe*, 4/ 2012 (n° 40), p. 31-40.

KRIKORIAN Marcelo, La hiperinflación de 1989/90. Aportes y reflexiones sobre un episodio que marco la historia argentina, Universidad Nacional de La Plata, Economía Política, pp. 533-546.

MANZANAL Mabel, SCHNEIDER Sergio, Agricultura familiar y políticas de desarrollo rural en Argentina y Brasil (Análisis comparativo 1990-2010), *Revista Interdisciplinaria de Estudios Agrarios*, N° 34, 2011, p. 35-71.

MUKAMURERA Joséphine, LACOURSE France et COUTURIER Yves, Des avancées en analyse qualitative : pour une transparence et une systématisation des pratiques, *Recherches Qualitatives*, vol 26, n°1, 2006, p. 110-138.

NONJON Magalie, LIAGRE Romain, Une cartographie participative est-elle possible ?, *EspacesTemps.net*, Travaux, 14/05/2012.

PENGUE Walter A., La autoproducción de alimentos en Argentina, *Le Monde Diplomatique* edición Cono Sur, 2002.

RAPOPORT Mario, Una revisión histórica de la inflación argentina y de sus causas, *Aportes de Economía Política en el Bicentenario de la Revolución de Mayo*, 2011, pp. 135-165.

ROITMAN Sonia, BIFARELLO Monica Agriculture urbaine et inclusion sociale à Rosario (Argentine), *Unité de Planification du Développement (DPU) de l'University College Londres*, 2007.

Une ville « mordue » d'agriculture urbaine (Rosario), *Cultiver de meilleures villes*.

ZELAYA Pancho, Pro-huerta: una esperanza que llega desde la tierra, *Supervisor Técnico de la Misión Pro-Huerta en Haití*.

IV. Rapports institutionnels

Groupe de travail désertification, *compte rendu – Agroécologie et Territoires – Vers un outil d'accompagnement des projets agroécologiques dans les territoires*, 22 et 23 janvier 2014.

Les ateliers de la terre, *Note de synthèse – Comment rendre l'Agroécologie plus attractive ?*, Global conférence 2013.

FAO. 2009. « Plus d'un milliard de personnes souffrent de la faim ». FAO.

V. Sitographie

Association maison de l'agriculture urbaine, <http://maisonagricultureurbaine.com>

Agriurbain – veille scientifique sur la recherche et les projets en agriculture urbaine, <http://agriurbain.hypotheses.org/>

LUCAS Yvette, Représentations et rôle des réseaux en sociologie, 27 mars 2007, <http://www.espaces-marx.net/>

INTA, www.inta.gob.ar

Reseau Rhône-Alpes d'appui à la coopération, <http://www.resacoop.org>

Réseau rural de France, <http://www.reseaurural.fr/>

ROBIN Marie-Monique, Argentine, le soja de la faim, *Galaxie production*, 2005.

VI. Exemples de banques d'expériences

Expériences des territoires, mairie-conseil, <http://www.mairieconseils.net>⁵⁸

Recueil d'expériences sur la biodiversité en région centre, <http://www.centre.chambagri.fr/>

Base d'expériences, concertation et médiation pour l'environnement et le développement local, Comédie, www.comedie.org

⁵⁸ « Experiencias de los territorios »

Annexe n°1: Calendrier de stage

Calendrier de la mission mars 2014						
Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
23 février	24 février	25 février	26 février	27 février	28 février	1
2	3	4	5	6	7. Réunion de coordination du territoire urbain de l'AMBA – Castellar ⁵⁹ de 10h à 16h	8
9.	10	11	12	13	14. Formation des promoteurs-volontaires de Vicente López - 9h30 à 12h ⁶⁰	15
16	17. Cours de potager agroécologique - Olivos ⁶¹ - 9h à 12h	18	19	20. Réunion des promoteurs-volontaires de Vicente López	21. Réunion de l'agence d'extension – 12h à 16h – Tigre ⁶²	22
23	24	25	26. Formation des promoteurs-volontaires à Tigre ⁶³ 9h à 13h	27. Réunion du CLA ⁶⁴ 10h	28	29
30	31. reunión de NODO – 9h - <i>Universidad Nacional del General Sarmiento RDV 8h45 tigre</i>					

⁵⁹ Station expérimentale Inta AMBA et siège des laboratoires nationaux de l'Inta

⁶⁰ Bibliothèque populaire Sudestada

⁶¹ Centre de la femme « Diana Ortiz »

⁶² Dans les locaux de l'agence 1336 Avenida Cazón, Tigre

⁶³ Centre Intégral de développement de l'enfant, Localité Bancalari, quartier Baires/Boulogne-sur-mer

⁶⁴ Consejo Asesor Local (équivalent du conseil de développement)

Avril 2014						
Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
30 mars	31 mars reunión de NODO – 9h - <i>Universidad Nacional del General Sarmiento</i>	1	2	3	4	5
6	7	8	9	10.	11. Cours sur les potagers agroécologiques pour instituteurs et particuliers à San Fernando ⁶⁵	12. Foire d'échanges de semences – Station fluviale de Tigre
13	14.	15. Réunion de promoteurs – atelier de cartographie participative de Tigre 9h Casa del Docente	16	17	18	19
20	21	22	23. Formation de promoteurs de quartier et institutionnels– Cidi Bancalari	24. Visite du centre démonstratif de las Tunas	25. Reunion d' agence Tigre	26
27	28. Atelier de cartographie participative NODO ⁶⁶	29. Atelier de cartographie participative ⁶⁷ Vicente López	30	--	--	--

⁶⁵ 463 Gral Pintos San Fernando

⁶⁶ José C Paz, Malvinas Argentinas, San Miguel

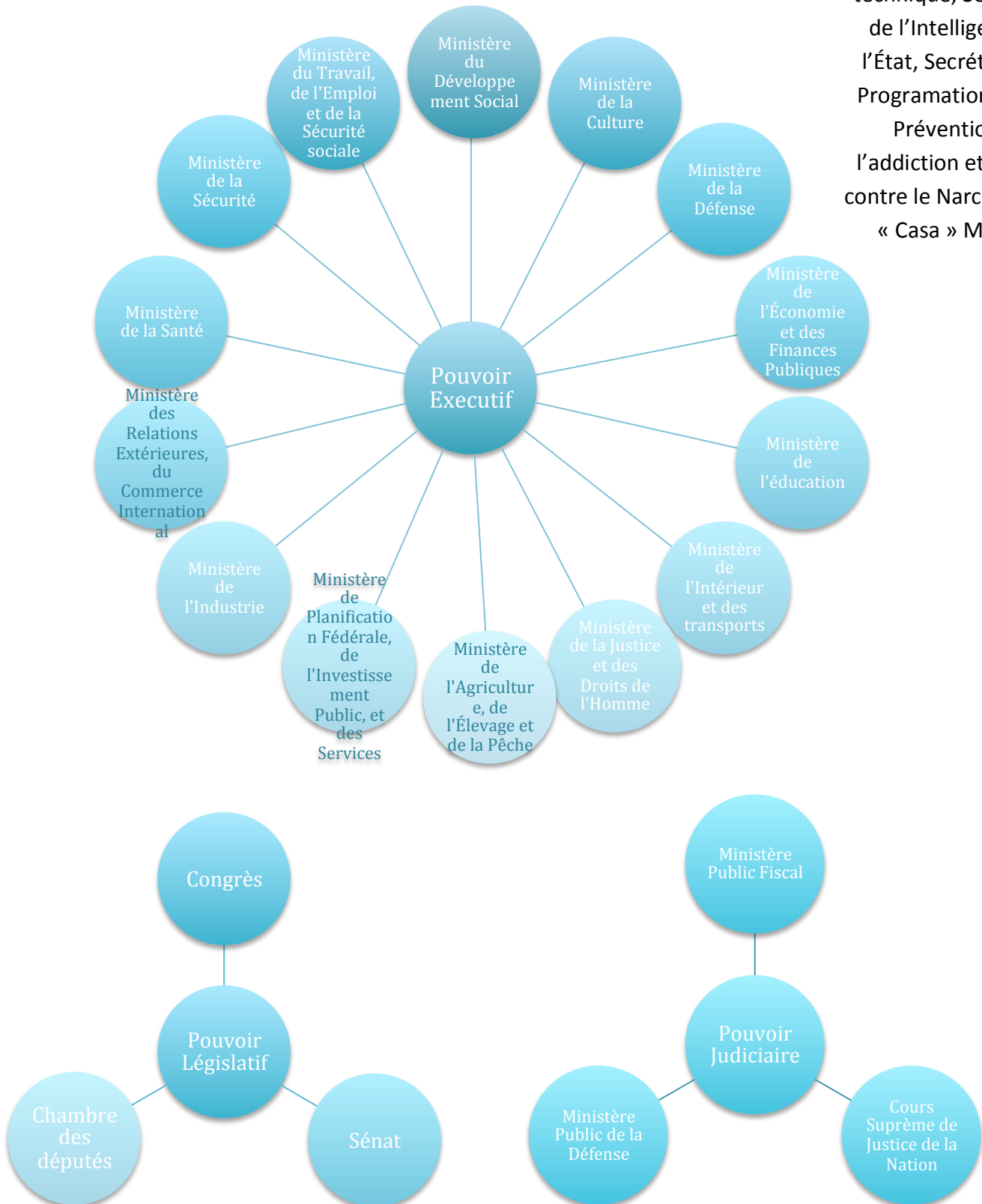
⁶⁷ Biblioteca Sudestaca, calle Aristóbulo del Valle, Olivos

Calendario de Pasantía mayo de 2014						
Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
27 avril	28 avril. Atelier de cartographie participative NODO	29 avril. Atelier de cartographie participative Vicente López	30 avril	1	2	3
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15. Atelier de cartographie participative San Fernando/Sans Isidro	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28. Seminario EE AMBA	29	30	31	--

Annexe n°2 : La répartition des pouvoirs en Argentine

Toutes les informations sont issues du site : <http://www.argentina.gob.ar/>

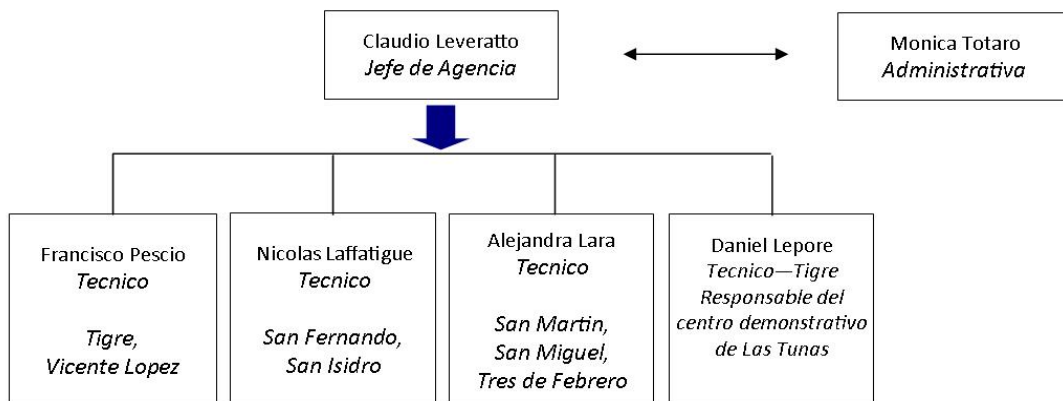
+ Présidence,
 Secrétariat légal et technique, Secrétariat de l'État, Secrétariat de Programation pour la Prévention de l'addiction et de lutte contre le Narcotrafique, « Casa » Militaire



Annexe n°3 : Organigramme de l'Agence d'Extension de Tigre

Cet organigramme a été réalisé durant la période de stage.

Constitución de la Agencia de Extension de Tigre



Annexe n°4 : Fiches-expériences de promoteurs volontaires

Les fiches présentées ici ont été élaborées après des entretiens ou des questionnaires avec les promoteurs-volontaires.

Potager scolaire à San Fernando

Municipio: San Fernando

Quien participo: Alumnos y docentes de las Escuela especial n°503

Experiencia: Sustentamos encontrar una salida laboral para nuestros alumnos y sus familias más allá de mejorar sus recursos alimentarios.

Organización: Se organizó como Proyecto socio-educativo. Se trusco un lugar donde desarrollarlo, este fue la Capilla San José. Los materiales – semillas Inta Pro Huerta; las herramientas: subsidio Plan mejoras “proyecto socio educativo para la inclusión; el desarrollo – la huerta se mantuvo en pie y creció gracias al trabajo de la comunidad educativa.

Problemas, detalles a no olvidar: Desorganización en la distribución de los especies. Dificultad ara mantenerlo durante el receso de invierno.

Resultados y interés de la experiencia: Excelente, porque el proyecto que surgió en papeles se hizo en eco en la comunidad de la escuela y de la Capilla San José.

Algunos consejos: Compromiso compartido de todos los actores, sin esto la huerta no funciona.

Contacto : monicasantamaria@live.com.ar

Huerta escolar en San Fernando

Traduction : Potager scolaire à San Fernando

Municipalité : San Fernando

Participants : Élèves et instituteurs de l'école spéciale n°503

Expérience : Nous essayons de proposer un cadre de travail pour nos élèves et leurs familles et d'améliorer leurs ressources alimentaires.

Organisation : C'est un projet socio-éducatif. Nous avons cherché un endroit pour développer le projet, ça a été la Chappelle San José. Les matériaux nécessaires : graines du Pro Huerta – Les outils : obtenus grâce à une aide « projets socio-éducatifs pour l'inclusion » - Le déroulement : Le potager a été mis en place grâce au travail de la communauté éducative.

Problèmes rencontrés, détails à ne pas oublier : Manque d'organisation dans la répartition des espèces, difficulté à maintenir le potager pendant l'hiver.

Résultats et intérêts de l'expérience : Excellent, parce que le projet qui a surgit a fait écho auprès de la communauté de l'école et de la Chappelle San José.

Quelques conseils : Investissement partagé de tous les acteurs, sans ça le potager ne peut pas fonctionner.

L'histoire de la foire d'échange de graines à Tigre

Municipio: San Isidro

Experiencia: Feria de semillas - La idea era de hacer un intercambio de semillas que vienen de todo el mundo, de las provincias de la Argentina.

Organización: Al momento de una reunión de promotores, pidieron a los técnicos si era posible de organizar un evento así.

Problemas, detalles a no olvidar: Bien comunicar con los promotores, huerteros y los ciudadanos

Resultados y interés de la experiencia: La gente se concientiza, empieza a involucrarse en la huerta para su propio consumo, la familia se beneficia, es una terapia para la gente mayor etc.

Algunos consejos: Organizar debates, mezclar opiniones, más que todo comunicarse para acompañar la participación del potencial interesado.

Contacto : Leticia 4723 3215

*La historia de la
feria de intercambio
de semillas de
Tigre.*

Municipalité : San Isidro et zone d'influence

Expérience : Foire de semance – L'idée était de faire un échange de graines qui viennent des régions argentines et monde entier.

Organisation : Au moment d'une réunion de promoteurs-volontaires, plusieurs ont demandés aux techniciens de les accompagner dans la mise en place d'un événement.

Problèmes rencontrés, détails à ne pas oublier : Bien communiquer avec les promoteurs, les jardiniers et les habitants.

Résultats et intérêts de l'expérience : La population se conscientise plus, et commence à s'engager dans le potager, pour la consommation familiale. C'est aussi une thérapie pour les personnes âgées.

Quelques conseils ou suggestions : Organiser des débats, mélanger les opinions, communiquer, surtout accompagner la participation potentielle.

Forum de quartier du Père Cantori

Municipio: San Miguel – Foro Barrial de Padre Cantoni

Quién participo: Escuela rural n°21 de San Miguel familiares bariales.

Experiencia : 1988 agrupación privada tuvo la idea de generar alimentos en los hogares de las escuelas – se hizo un curso en la escuela de huerta orgánica. La experiencia se extendió a las familias de los chicos de las escuelas Santa Brijida San Miguel.

Más tarde, el INTA Castellar comenzó a mandar promotores a las escuelas con un plan de huertas familiares y huertas escolares. Asociamiento con las escuelas y compartir semillas. En 2003 tuvo una huerta comunitaria y venta de productos y realizaron mermeladas y conservas a través de la huerta.

Organización: Se comenzó todo con los niños que realizaron plantines en vasitos y de eso nació la huerta escolar y de otra parte se los llevaban a la casa y explicaron a los papas como trasplantarles.

Problemas, detalles a no olvidar?

Al principio, había personas que robaban las escuelas y destruyeron la huerta

Resultados y interés de la experiencia: Los chicos aprendieron de la experiencia lo que es paciencia, y seguían entusiasmo. La huerta no era solamente un beneficio para alimentarse sino también un conocimiento sobre nuestro medio ambiente, descubrir los beneficios de la tierra y como cuidarla. Bienestar para las familias que participaron a una exposición en San Miguel donde le valoraron los productos que vendían. Un entusiasmo emerge y la producción creció. También sirvió como un intercambio. Hoy la mayoría sigue vendiendo dulces, plantines etc.

Algunos consejos:

Perseverancia - Paciencia (no hay que esperar meses sino años)

Contacto para los interesados? m.ciccioli@yahoo.com.ar

**Mejorar la vida del
barrio a partir de
una huerta escolar**

Municipalité : San Miguel

Participants : L'école rurale n°21 de San Miguel et les familles du quartier

Organisation : En 1988 un groupe privé a eu l'idée de générer des aliments dans les écoles – un cours de potager bio a été donné dans l'école n°21. L'expérience a été étendue aux familles des écoliers de l'école San Brijida. En 1990, l'INTA de Castellar (siège de la station expérimentale de l'AMBA) a commencé à envoyer des promoteurs-volontaires dans les écoles dans le cadre d'un plan de potagers familiaux et scolaires (le Pro Huerta). Depuis 2003 un potager communautaire a été créé et une vente de produits frais et cuisinés est organisée dans le quartier.

Problèmes rencontrés, détails à ne pas oublier :

Résultats et intérêts de l'expérience : Les jeunes ont appris la patience et continuent avec enthousiasme. Le potager n'est pas seulement bénéfique pour l'alimentation mais pour les connaissances sur notre environnement, pour découvrir les bénéfices apportés par la terre et comment y faire attention.

Bien-être pour la famille qui ont participé et une exposition à San Miguel où ils valorisent les produits en les vendant. L'enthousiasme et la production s'améliorent. L'expérience a aussi servi comme un nouveau moyen d'échanges.

Quelques conseils ou suggestions : Perseverance, patience

Annexe n°5 : Image de la base de données de la carte interactive

Nombre	Contacto (mail, teléfono)	Dirección	Partido	¿Qué acción?
Agencia de extensión INTA	agencia.tigre.inta@gmail.com	Av Cazón 1336 (1D), Tigre	Tigre	Capacitaciones, permanencia 9hs a 16hs
Biblioteca Popular Sudestada		Aristobulo del Valle, Vicente Lopez	Vicente Lopez	Talleres de todo tipo, talleres y reuniones de huerta
Capilla María Auxiliadora		Ruperto Mazza y Marabotto, Tigre	Tigre	Huerta comunitaria
Capilla San Jose		Gral Pinto 400, San Fernando	San Fernando	Huerta demostrativa
Capilla San Jose Obrero	Andrea Lound - 1554965775	Marabotto 815, Carupa, Tigre	Tigre	Taller de huerta, Taller de cestería
Caritas diocesana	caritassanmiguel@hotmail.com	Espania 1050, San Miguel	San Miguel	Huertas
Casa del docente		Neuquen 183, Gral Pacheco, Tigre	Tigre	Talleres, reuniones, capacitaciones
Casa Vida, Municipalidad de José C. Paz	yolanadabarboza@yahoo.com.ar	Gaspar Campos y Cnel Suarez, José C. Paz	José C Paz	
Centro Comunitario San Francisco de Asís	acflorezer@hotmail.com	Suecia y Siria, 8° Sol y Verde, José C. Paz	José C Paz	Entrega de semillas y Capacitaciones
Centro de Prevención y asistencia en nutrición	3327457406/1557051129	Avenida de los constituyentes y Paso, Tigre	Tigre	Taller de alimentación saludable, Huerta
Centro de Salud Juana Manzo		Av Liniers Guazu nambi, Tigre	Tigre	
Centro de Salud Tronco del taller	Juan Carlos Alanis - 4512 9987	Escalada 598, Tronco del Talar, Tigre	Tigre	Huerta medicinal y talleres
Centro demostrativo de las Tunas	Daniel Lepore - 1161773306	Cespedes 934 Las quintinas, Tigre	Tigre	Centro demostrativo, huerta comunitaria, capacitacion
Centro Integral Comunitario		Constituyentes y Roja,	Vicente Lopez	Huerta
Centro Integral de Desarrollo Infantil		Saavedra 552, barrio Baires, Bancalari, Don Torcuatto, Tigre	Tigre	Centro social para niños, taller de huerta agroecológica p
Chacra San Isidro labrador	trebol.bianco@hotmail.com 15 61089445	Perito Moreno 2610, Villa Adelina	San Isidro	Huerta demostrativa
Dirección Ecología y medioambiente	Josefina - 4795-6652		Vicente Lopez	
Emprendimiento "Siemprevivas"	frinoangelica@yahoo.com.ar	Ugarteche2368, entre Mansilla y Pirovano, B Frino, José C. Paz	José C Paz	Cursos de elaboración de conservas. Ventas de conservas
Espacio Ay Ni	Gustavo Franco - 1541471030	Obarrio 1051, Don Torcuato, Tigre	Tigre	Permacultura, bioconstrucción, talleres, actividades v
Espacio Cucoco	cucoco.com.ar - espaciocucoco@yahoo.com.ar	Plaza Oeste 3556, CABA	CABA	Huerta comunitaria, talleres, jornadas
Estación fluvial			Tigre	Feria de intercambio de semillas
Feria Verde	feriaverde@pnt.com	Mosconi y Perón	Martín García	Feria de intercambio y entregas de semillas (huevo y saba
Feria Verde de Tigre		Berruete 2521, Barrio el Recreo, Tigre	Tigre	Reunión con vecinos a la parroquia para 1er miércoles
Hogar Granja San Francisco de Asís	hogargranjasfa@gmail.com	Humboldt y Miguel Angel, B Sol y Verde, José C.Paz	José C Paz	Huerta y granja institucional, venta de verdura y huevos y
Hospital zonal "D. Mercante"	ssocialmercante@yahoo.com.ar	R. Favalaro y C. Arias	José C Paz	Huerta institucional, cursos de capacitación y entrega de:
Huerta comunitaria		Felix Anador y Av Maiju, Vicente Lopez	Vicente Lopez	Huerta comunitaria
Huerta comunitaria "El Ceibo"	Nacho 1553859158	Parana y el río, Vicente Lopez	Vicente Lopez	Huerta comunitaria, talleres, jornadas
Huerta comunitaria Don Torcuato	Gustavo Franco - 1541471030	Camacua 1940, Barrio Arata, Don Torcuato, Tigre	Tigre	Huerta comunitaria
Huerta comunitaria experimental	aldo.canale@hotmail.com	Ingeniero Carlos Chapeaurouge 600, Bella Vista, Buenos Aires	San Miguel	Huerta comunitaria experimental
Huerta demostrativa "Defensa Civil"	Josefina direccion municipal del medio ambiente	Roma y el río, Vicente Lopez	Vicente Lopez	Talleres, huerta comunitaria
Huerta Demostrativa "Siemprevivas"	frinoangelica@yahoo.com.ar	Copello y Viena, B° Frino, José C. Paz	José C Paz	Huerta comunitaria, venta de plantas y verdura, entrega
Huertita comunitaria y familiar		Salta y Tren de la Costa, Vicente Lopez	Vicente Lopez	Huerta comunitaria
INEF "Universidad de Lujan"		Libertador 1100, San Fernando	San Fernando	Huerta demostrativa en proyecto

Page « lieux ressources et potagers communautaires »

Page « promoteurs de quartier »

Potagers scolaires

TABLE DES FIGURES

Figure 1 : Recette à la manière de Tia Vicenta pour fabriquer un Argentin moyen, par Quino	10
Figure 2 : Les échelons administratifs de l'Argentine en chiffres	11
Figure 3 : Les États fédérés d'Argentine	12
Figure 4: Répartition des compétences entre provinces et municipalités.....	13
Figure 5 : Périmètre du Grand Buenos Aires, selon le découpage INDEC.....	14
Figure 6 : Les contextes Français et Argentins en matière de production agricole	20
Figure 8 : Schéma simplifié des dispositifs institutionnels supportant et encadrant l'agriculture familiale en Argentine.....	23
Figure 9 : Lien entre agroécologie et territoire.....	24
Figure 11 : Lien entre les concepts de souveraineté et de sécurité alimentaire.....	34
Figure 12: La conduite locale du Pro Huerta.....	37
Figure 13 : Les Agences d'Extension de l'AMB.....	40
Figure 14 : Le développement social territorial, un processus en trois dimensions.....	43
Figure 15 : Corrélation entre les finalités du Pro Huerta et les dimensions du DST	44
Figure 16 : Deux projets portés par le Pro Huerta, analysé selon la méthode du DST	45
Figure 17 : L'intégration de la participation dans les gouvernances.....	46
Figure 18 : Typologie de la participation, du concept à l'action de terrain	48
Figure 19 : Le Pro Huerta, des outils pour accompagner l'engagement citoyen	50
Figure 20: Les lieux qui font référence dans le fonctionnement du Pro Huerta.....	52
Figure 21: Le technicien, au coeur de l'opérationnalité.....	53
Figure 22 : Les grandes étapes de la mission.....	58
Figure 23: Les lieux visités lors de la mission	59
Figure 24 : L'aire d'influence de l'Agence d'Extension de Tigre dans l'AMBA.....	61
Figure 25 : Les quartiers "carencés" et les quartiers "fermés" de l'AMBA	63
Figure 26 : Armature urbaine de l'AMBA en 2005	64
Figure 27: Carte des parcs industriels dans l'AMBA.....	65
Figure 28 : Premier axe de la stratégie proposée	69
Figure 29 : Deuxième axe de la stratégie proposée.....	70

Figure 30 : Troisième axe de la stratégie proposée	71
Figure 31: Aperçu de la carte interactive du réseau des promoteurs de la zone nord.....	76
Figure 35 : Extrait du site "Huertas y mas", sur les ateliers de cartographie.....	85
Figure 36: Article sur les ateliers de cartographie, publié sur le site de l'INTA.....	86
Figure 37 : Suggestion d'indicateurs	89
Figure 38 : L'articulation entre la stratégie et le cadre institutionnel.....	90

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS.....	2
INTRODUCTION.....	5
PREMIERE PARTIE : L'AGRICULTURE URBAINE, UN OUTIL DE DEVELOPPEMENT LOCAL EN ARGENTINE ?.....	7
Chapitre 1. Contextualisation : organisation territoriale, situation politique et agriculture en argentine.....	7
1.1.1 L'Organisation Territoriale de l'Argentine.....	7
a. De la « conquista » à l'Indépendance : les multiples influences culturelles de l'Argentine	8
b. Un État fédéral	11
c. Le Grand Buenos Aires.....	13
1.1.2 Une situation politique particulière	15
a. Les débuts du péronisme et la première dictature militaire	15
b. La dictature militaire et ses conséquences	16
c. L'après 2001 : la montée en puissance du développement local et les présidences du couple Kirchner	17
1.1.3 L'agriculture en Argentine : entre contradictions globales et solutions locales.....	19
a. De l'agriculture extensive à l'exode rural	19
b. Profil de l'agriculture familiale en Argentine	21
c. L'agroécologie comme réponse	24
d. L'agriculture urbaine : définitions, fonctions	26
Chapitre 2. L'INTA, une institution en faveur de la production agricole et du développement rural.....	28
1.2.1 L'INTA, une institution historique d'appui à l'agriculture	28
a. La genèse de l'INTA.....	28
b. La décentralisation de l'institut.....	29
c. L'Inta d'aujourd'hui.....	30
d. L'INTA, un soutien à l'agriculture familiale ?.....	31
1.2.2 Le Pro Huerta	32
a. Les origines du Pro Huerta	32
b. De la souveraineté à la sécurité alimentaire.....	33
c. Des fonctions qui évoluent.....	34
d. Agroécologie et éducation populaire, des principes qui mènent à l'émancipation citoyenne.....	35
a. Un système d'acteurs complexe et modulable qui repose sur les « promoteurs-volontaires » ...	36
b. Les différents territoires de l'AMBA.....	38
c. Un réseau territorial loin d'être complet.....	39

Chapitre 3. L'engagement citoyen, un lien entre agriculture urbaine et développement local ?	42
1.3.1 Le Pro Huerta, du développement social territorial ?	42
a. Définition du développement social territorial	42
b. Les composantes du DST	43
c. Le Pro Huerta : des méthodes de développement social territorial	44
1.3.2 Le Pro Huerta, animation locale ou participation citoyenne?.....	46
a. La notion de participation : histoire, définition, finalités et limites.....	46
b. De la participation à l'animation territoriale.....	47
b. Le Pro Huerta, un programme qui participe de l'animation du territoire en s'appuyant sur la participation citoyenne.....	49
1.3.3 La place des réseaux dans les projets de développement local et de DST	51
a. Un réseau par territoire	51
b. Le Pro Huerta, un fonctionnement en réseau en relation avec le développement local et social	52
c. De l'importance du réseau des promoteurs-volontaires	53

**SECONDE PARTIE : LE RÉSEAU DE PROMOTEURS DU PRO HUERTA DANS LA ZONE
NORD DE L'AIRE MÉTROPOLITAINE DE BUENOS AIRES 56**

Chapitre 1. De la méthodologie à la stratégie	56
2.1.1 Une méthodologie adaptée au territoire et à la culture locale	56
a. Les étapes de la méthodologie	57
b. Temporalité et terrain.....	58
c. Une méthodologie adaptée au territoire.....	59
2.1.2 Portrait du territoire.....	60
a. Un territoire urbain très hétérogène.....	60
b. Un état des lieux du réseau des promoteurs-volontaires du Pro Huerta.....	66
c. Les ressources identifiées pour une stratégie réaliste.....	68
2.1.3 La stratégie proposée à la réunion du CLA.....	69
a. Un réseau pour améliorer la diffusion de l'information.....	69
b. Un réseau pour connaître les ressources du territoire	70
c. Un réseau pour améliorer les échanges	71
Chapitre 2. Les outils développés	73
2.2.1 Cartographe pour une évaluation plus précise de l'implantation du réseau.....	73
a. Des ateliers de cartographie participative	73
b. Bilan des différents ateliers	76
c. Une carte collaborative et une nouvelle lecture des territoires	79
2.2.2 La banque d'expériences : capitaliser et partager les connaissances.....	80
a. Un outil inspiré de l'expérience européenne Leader	80

b. Les divers intérêts d'une banque d'expériences pour le Pro Huerta	81
c. La méthode utilisée et ses limites	82
2.2.3 La plateforme internet : un outil numérique au service de la participation	83
a. Un outil moderne indispensable ?	83
b. La création de la page internet « Huertas y mas »	84
c. Les perspectives pour la page internet.....	86
Chapitre 3. Bilan de la stratégie proposée.....	88
2.3.1 Penser une évaluation participative	88
a. Pourquoi évaluer ?.....	88
b. Quelques indicateurs.....	89
c. Articulation avec les stratégies de développement territorial de l'INTA et de l'Agence d'Extension de Tigre.	90
2.3.2 La stratégie en questions	91
a. La participation, une fin ou un moyen ?	91
b. Une dépendance assumée aux ressources numériques.....	92
2.3.3 Quelles perspectives ?	93
a. Du développement durable occidental au « Buen Vivir » andin.....	93
b. Analyse personnelle sur la mission de stage	94
CONCLUSION.....	97
BIBLIOGRAPHIE	99
I. Oeuvres et extraits.....	99
II. Thèses et mémoires.....	99
III. Articles.....	100
IV. Rapports institutionnels	102
V. Sitographie	103
VI. Exemples de banques d'expériences	103
Annexe n°1: Calendrier de stage	104
Annexe n°2 : La répartition des pouvoirs en Argentine	107
Annexe n°3 : Fiches-expériences de promoteurs volontaires.....	108
Annexe n°4 : Image de la base de données de la carte interactive.....	112
TABLE DES FIGURES.....	113
TABLE DES MATIÈRES.....	115